LES 256 SIGNES DU FÁ: DÉCRYPTAGE ET INTERPRÉTATION



AFRICA STORY

Les 256 Signes du Fâ :
Décryptage et Interprétation

Disclaimer – Droits d'Auteur et Avertissement

Cet ouvrage intitulé « **Les 256 Signes du Fâ : Décryptage et Interprétation** » est protégé par les lois nationales et internationales sur les droits d'auteur. L'intégralité du contenu, incluant textes, images, illustrations, et concepts, est la propriété exclusive de l'auteur **Africa Story**. Toute reproduction, copie, traduction, diffusion, ou publication totale ou partielle, sans autorisation écrite préalable de l'auteur, constitue une violation des droits d'auteur et pourra entraîner des poursuites judiciaires.

Ce livre est fourni exclusivement à des fins éducatives, culturelles et spirituelles. Les informations présentées ne doivent en aucun cas remplacer les conseils d'un spécialiste reconnu ou d'un initié expérimenté en divination Fâ. L'auteur décline toute responsabilité quant aux interprétations ou utilisations que le lecteur pourrait en faire à titre personnel.

Le contenu proposé s'appuie sur une tradition ancestrale, spirituelle et culturelle, et l'auteur encourage chaque lecteur à faire preuve de discernement, de respect et de prudence dans son utilisation pratique.

© Africa Story, 2025 – Tous droits réservés.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Fâ est l'un des systèmes divinatoires les plus complexes et les plus anciens du monde. Originaire d'Afrique de l'Ouest, en particulier du Bénin, du Nigeria et du Togo, il est utilisé pour décrypter les lois invisibles qui gouvernent la vie humaine. Plus qu'une simple méthode de divination, le Fâ est une science sacrée, une voie initiatique, un langage codé par les divinités pour éclairer le destin des hommes.

Le Fâ repose sur un système mathématique et symbolique extrêmement précis, basé sur la combinaison de signes binaires appelés *odu*. Chaque *odu* est porteur d'un message spécifique, souvent crypté sous forme de proverbes, de récits ancestraux ou de prescriptions rituelles. Il existe au total **256 signes**, tous issus de la combinaison des 16 *Olodu Ifâ* majeurs.

Ce livre vise à offrir un **accès structuré et profond** à cette tradition sacrée. Il ne s'agit pas d'un simple dictionnaire des signes du Fâ, mais d'une œuvre vivante, respectueuse des codes initiatiques, visant à **éclairer le lecteur** sur la manière dont ces signes s'incarnent dans la réalité.

La lecture de ce livre peut être utile à plusieurs niveaux : pour les **initiés** souhaitant renforcer leur compréhension, pour les **curieux** cherchant à découvrir l'univers du Fâ, pour les **chercheurs en spiritualité africaine**, mais aussi pour toute personne en quête de sagesse, de repères ou de guidance dans sa vie.

Le Fâ est à la fois un miroir et un oracle. Il ne prédit pas de manière figée mais **évalue les tendances, les énergies et les dynamiques invisibles** à l'œuvre dans un contexte donné. Il éclaire les causes profondes d'un

blocage, oriente vers les choix justes, identifie les sacrifices nécessaires ou les comportements à modifier.

Dans les cultures traditionnelles, notamment au Bénin, le Fâ joue un rôle central dans **la prise de décision**, la gestion des conflits, les mariages, les voyages, les affaires, les guérisons. Aucun événement majeur ne se fait sans sa consultation.

Ce livre respecte profondément la tradition orale dont le Fâ est issu, mais propose une **mise en forme écrite structurée**, adaptée aux lecteurs modernes. Il n'a pas pour but de remplacer l'enseignement des maîtres du Fâ (les Babalawo), mais d'en faciliter la compréhension, de manière claire, respectueuse et utile.

Nous avons choisi d'organiser le contenu en **cinq grandes parties** : les fondations du Fâ, les 16 signes majeurs, les 240 signes dérivés, les applications pratiques, et enfin une réflexion sur la modernité du Fâ. Chacune de ces parties est abondamment développée pour vous offrir un panorama complet.

Le Fâ est aussi un patrimoine culturel, un **trésor africain vivant**, encore trop méconnu et souvent mal compris, voire caricaturé. Ce livre entend aussi **réhabiliter son image**, dans un esprit d'ouverture et d'éducation.

Prépare-toi à un **voyage spirituel**, intellectuel et culturel dans l'univers mystérieux du Fâ. Ce que tu vas découvrir ici peut transformer ta perception du monde, de la destinée et de toi-même.

PARTIE I : FONDATIONS DU FÂ

Chapitre 1 – Qu’est-ce que le Fâ ?

Le mot "Fâ" désigne à la fois un système divinatoire, une énergie spirituelle, et un langage mystique par lequel les forces invisibles communiquent avec le monde visible. Il ne s'agit pas simplement de tirer au sort un destin aléatoire, mais de lire dans le tissu du monde les signes qui orientent chaque être humain vers son chemin de vie. Le Fâ est une boussole cosmique, transmise de génération en génération par des maîtres appelés Babalawo.

Dans la tradition yoruba, Orunmila est l’Orisha (divinité) associé au Fâ. Il est le témoin de la création, celui qui a assisté à la naissance de chaque âme sur terre. Grâce à cette omniscience spirituelle, Orunmila peut conseiller chaque individu sur les épreuves à venir, les talents à développer, les écueils à éviter. C’est lui qui, à travers les signes du Fâ, révèle les messages enfouis dans le subconscient et dans l’invisible.

Le Fâ n’est pas uniquement un outil divinatoire. Il est également un système de connaissance, une encyclopédie de la sagesse africaine. À travers ses 256 signes, il rassemble des récits, des proverbes, des chants, des mythes et des prescriptions rituelles qui touchent à tous les aspects de la vie : la santé, le travail, les relations, la spiritualité, la politique, et même la météo.

Dans la vie quotidienne, le Fâ est consulté pour tout type de décision importante. Avant de voyager, de lancer une entreprise, de se marier ou de construire une maison, les adeptes du Fâ sollicitent son éclairage. Car le Fâ ne donne pas de réponses tranchées, mais éclaire les causes, les

conséquences, et les sacrifices nécessaires pour harmoniser une situation avec l'ordre cosmique.

L'un des principes fondamentaux du Fâ est l'idée que chaque problème sur terre a une solution spirituelle. Si quelque chose bloque dans la matière, c'est que l'énergie derrière n'est pas alignée. Le Fâ aide à rétablir cet équilibre, à travers des recommandations, des sacrifices rituels (ebo), ou des changements d'attitude.

Le système est hautement structuré. Les signes sont obtenus par un procédé mathématique, soit à l'aide de graines sacrées (ikin), soit avec une chaîne divinatoire (opele). La disposition des traits formés permet de lire un *odu*, un symbole binaire. Ce langage codé est ensuite interprété selon une base de récits et de connaissances transmises oralement.

Ce caractère oral et initiatique du Fâ a longtemps limité sa diffusion. Mais aujourd'hui, de plus en plus d'efforts sont faits pour le documenter, le préserver et le transmettre. Ce livre participe à cet effort de mise en lumière, sans trahir les fondements sacrés du système.

Il est essentiel de comprendre que le Fâ n'est pas une religion. C'est un outil universel, qui peut être utilisé quelle que soit sa foi, à condition de respecter ses codes. Il peut coexister avec d'autres croyances et philosophies, car il se base sur des lois universelles.

Le Fâ est aussi une école de transformation personnelle. En révélant les schémas inconscients, les blocages karmiques, les déséquilibres énergétiques, il ouvre la voie à une véritable guérison intérieure. Il permet

de mieux se connaître, de mieux comprendre les autres, et d'agir avec plus de conscience.

En somme, le Fâ est une sagesse africaine millénaire, profondément ancrée dans les réalités humaines. Il parle à la fois à l'intellect, à l'intuition et à l'âme. Le découvrir, c'est s'ouvrir à un autre regard sur la vie, sur soi-même, et sur les lois invisibles qui gouvernent l'univers.

Chapitre 2 – Le système Odu Ifá : Structure et logique

Le système Odu Ifá est le cœur mathématique et spirituel du Fâ. Il repose sur une architecture symbolique fondée sur les principes binaires, à savoir les combinaisons de traits brisés et pleins. Ces traits, obtenus lors d'une séance de divination, donnent naissance à un signe appelé *odu*. Ce signe n'est pas simplement un dessin : il est une porte ouverte sur un ensemble d'histoires, de prescriptions et de vérités spirituelles.

À la base de cette structure, on trouve les 16 signes majeurs appelés *Olodu Ifá*. Chacun d'eux contient en germe une énergie fondamentale. Ce sont les « matrices originelles » du langage du Fâ. En les combinant deux à deux (Olodu × Olodu), on obtient 256 signes uniques, appelés *Amulu Ifá*. Ces combinaisons constituent la totalité des réponses possibles que le Fâ peut offrir à une consultation.

Chaque *odu* possède un nom traditionnel en yoruba, souvent poétique, et est associé à des récits mythologiques appelés *ese Ifá*. Ces récits sont la clé d'interprétation du signe. Ils relatent des événements de la vie d'Orunmila ou d'autres Orisha, illustrant les leçons et principes contenus dans l'odu. Ainsi, derrière chaque combinaison binaire se cache une sagesse millénaire.

Les *odu* sont classés selon une logique mathématique rigoureuse. Chaque signe est représenté par une série de 8 traits verticaux divisés en deux colonnes de quatre. Un trait plein (|) représente le chiffre un, un trait brisé

(–) représente zéro. Cette représentation permet d'encoder chaque signe comme un nombre binaire allant de 0 à 255.

Le Babalawo, ou prêtre du Fâ, doit mémoriser non seulement les 256 *odu*, mais aussi les centaines de récits, chants, proverbes et rituels associés à chacun. Cela nécessite des années de formation et d'initiation. La transmission se fait généralement de maître à disciple dans un cadre initiatique très structuré.

Lors d'une séance de divination, les graines d'ikin ou la chaîne opele sont manipulées selon un protocole très précis. Le but est d'invoquer Orunmila afin qu'il oriente le choix du signe. Une fois le *odu* révélé, le Babalawo commence à chanter les versets correspondants. Ces chants ne sont pas improvisés : ils suivent une tradition orale rigoureuse, transmise de génération en génération.

Chaque *odu* comporte des orientations générales (positives ou négatives), mais c'est le contexte de la consultation qui permet une lecture fine. Un même signe peut annoncer la prospérité dans un cas et un danger dans un autre. Le rôle du devin est donc d'interpréter avec discernement, en s'appuyant sur l'intuition, l'expérience et la guidance spirituelle.

Les signes du Fâ ne sont pas des fatalités. Ils révèlent un état énergétique à un instant donné, avec des possibilités d'évolution. Ainsi, lorsqu'un signe annonce un blocage ou un danger, il est souvent accompagné d'un remède spirituel : sacrifice, purification, prière, changement de comportement. C'est une approche dynamique et évolutive.

Enfin, la structure des 256 signes rappelle que la vie humaine est à la fois codée et libre. Codée, car chaque âme vient sur terre avec une destinée préexistante ; libre, car l'homme a toujours le choix d'harmoniser, d'agir, de transformer. Le système Odu Ifá incarne cette tension féconde entre destin et liberté, entre structure et flux.

Comprendre la logique des *odu*, c'est entrer dans une bibliothèque spirituelle vivante. C'est aussi accepter de se confronter à une sagesse qui ne pense pas en termes linéaires, mais circulaires, symboliques, holistiques. Une sagesse africaine qui, par la structure même de ses signes, nous apprend à penser autrement, à écouter autrement, à vivre autrement.

Chapitre 3 – Les instruments du Fâ

Les instruments du Fâ sont les outils sacrés qui permettent d'entrer en communication avec Orunmila et d'obtenir les signes révélateurs d'un destin. Ils ne sont pas de simples objets, mais des entités vivantes, dotées d'une puissance spirituelle propre. Leur manipulation requiert un savoir précis, une formation rigoureuse, et une intention pure. Ces instruments varient légèrement selon les régions, mais certains sont universellement reconnus dans la pratique du Fâ.

Le plus ancien et le plus sacré de ces instruments est l'**ikin**, une graine de palmier spécifique, sélectionnée avec soin. Les ikin sont utilisées lors des séances de divination les plus solennelles. Elles sont disposées sur un plateau appelé **opon Ifá**, en bois sculpté, souvent orné de symboles sacrés et de représentations d'Orunmila. Le Babalawo les manipule une par une, formant avec elles les signes révélateurs du *odu*.

Le **opon Ifá** n'est pas un simple support. C'est un espace sacré, un autel portatif. Il est toujours orienté de manière précise, et chaque consultation commence par des invocations spécifiques à Orunmila, Esu (l'intermédiaire entre les mondes), et les ancêtres. Sur le plateau, on trace des signes avec de la poudre blanche sacrée appelée *iyerosun*, issue d'un arbre spirituel.

Un autre outil central est la **chaîne divinatoire opele**. Elle est plus rapide à utiliser que les ikin, et souvent employée pour les consultations ordinaires. Elle est composée de huit demi-noix reliées par une corde ou une chaîne. Lorsque le Babalawo la jette, les demi-noix révèlent une

combinaison de traits pleins ou brisés, qui forme un *odu* précis. Chaque demi-noix est sacrée, consacrée lors de rituels précis.

Les **cauris**, bien que souvent associés à d'autres pratiques de divination (comme le cowrie-shell divination), peuvent aussi être intégrés dans certaines traditions du Fâ. Ils symbolisent la parole divine et la richesse spirituelle. Dans certaines variantes, ils sont utilisés en complément ou lors de rituels spécifiques pour renforcer une consultation ou une purification.

Chaque instrument du Fâ est gardé avec soin. Ils ne doivent pas être touchés par n'importe qui, ni rangés n'importe où. Le Babalawo les consacre avec des offrandes, des prières et des bains rituels. Ils sont nourris spirituellement, comme on nourrirait une divinité. Ce respect témoigne de la relation intime entre l'officiant et ses outils.
Il existe également des objets complémentaires, tels que le **irofa** (instrument de frappe du plateau), le **ogbó** (bâton de bois sacré), et diverses poudres et huiles utilisées pendant les rituels. Ces éléments renforcent l'efficacité des consultations et permettent au Babalawo de canaliser les énergies présentes.

Les instruments du Fâ ne servent pas uniquement à révéler le futur ou à donner des conseils. Ils permettent aussi d'identifier les déséquilibres dans l'âme d'un individu, les entités spirituelles présentes, les dettes karmiques, ou les bénédictions cachées. Ils sont un miroir des mondes invisibles, une interface entre le visible et l'invisible.

En plus de leur fonction divinatoire, ces instruments sont des objets d'art sacré. Leurs formes, matériaux, symboles et décorations reflètent des

siècles de savoir-faire, d'inspiration spirituelle et d'esthétique africaine. Ils incarnent une culture, une spiritualité, une vision du monde où tout est relié.

Maîtriser l'usage des instruments du Fâ, c'est entrer dans une discipline exigeante, mais extraordinairement enrichissante. C'est devenir à la fois scientifique et mystique, observateur et messager, maître du geste et serviteur des esprits. Le Fâ, à travers ses instruments, nous enseigne l'humilité, la précision et l'écoute profonde des forces invisibles.

PARTIE II : LES 16 SIGNES MAJEURS DU FA

1. GBÉ- MÊDJI : Le Signe de la Vie et de la Renaissance

1. GBÉ-MÊDJI est un signe fondamental du Fâ, souvent considéré comme le signe de la **renaissance, de la vitalité et du souffle sacré**. Le mot "Gbè" signifie littéralement "vie" en fon ou en yoruba, ce qui place ce signe sous le sceau de la continuité, de la guérison et de la réaffirmation de l'existence. Lorsqu'il apparaît au cours d'une consultation, il annonce souvent une période favorable, un renouveau, ou une ouverture inattendue, même après des situations difficiles.

2. Ce signe révèle que **la vie n'est pas linéaire**, mais cyclique : il évoque la mort symbolique suivie d'une résurrection. Il parle de ceux qui ont été au bord du gouffre — maladie, ruine, trahison — et qui, grâce à une force supérieure, un rituel ou une prise de conscience, renaissent plus forts. GBÉ-MÊDJI enseigne donc que rien n'est jamais totalement perdu tant que le souffle vital circule encore.

3. GBÉ-MÊDJI est aussi un signe de **transmission des savoirs ancestraux**. Il est associé à la parole sacrée, à l'enseignement des anciens, aux connaissances enfouies dans le cœur des traditions. Quand ce signe apparaît, il peut annoncer que le consultant est appelé à devenir un gardien des mémoires, un initié, ou à transmettre quelque chose de profond à son entourage ou à ses descendants.

4. Spirituellement, ce signe évoque **la lumière qui éclaire l'ombre**. Il demande à celui qui le reçoit de chercher la clarté dans la confusion, la paix dans le tumulte, la vérité dans les apparences. GBÉ-MÊDJI peut apparaître

lorsqu'une personne est entourée de mensonges, ou lorsqu'elle a besoin de purifier sa vie pour accueillir une énergie nouvelle.

5. Sur le plan social, GBÉ-MÊDJI indique souvent **des retrouvailles, des alliances ou des réconciliations**. Il peut signaler le retour d'un proche disparu, la réactivation d'un ancien partenariat, ou encore une guérison familiale. C'est un signe de renforcement des liens, mais il exige aussi que soient réglées les dettes du passé pour qu'un nouveau départ soit possible.

6. C'est également un signe qui met en garde contre **la légèreté face à la santé**. Il rappelle que le souffle est précieux, que le corps est un temple, et qu'il ne faut pas négliger les signaux faibles. GBÉ-MÊDJI recommande des rituels de purification, parfois même un isolement temporaire pour se reconnecter à soi-même et retrouver sa vitalité.

7. Sur le plan matériel, ce signe peut prédire **des opportunités inattendues**, souvent liées à la créativité, à l'inspiration ou à un projet mis de côté qui revient à la lumière. Il invite à ne pas abandonner trop vite, à revisiter ses anciennes idées, car certaines pourraient devenir des trésors dans le bon contexte.

8. GBÉ-MÊDJI appelle également à **une vigilance sur le plan énergétique**. Il indique que des forces peuvent tenter d'aspirer l'énergie vitale du consultant : jalousies, attaques occultes, ou environnements toxiques. Il conseille souvent de renforcer sa protection spirituelle, par des offrandes, des bains rituels, ou des talismans de vie.

9. Ce signe est profondément relié aux **divinités qui veillent sur la naissance et la régénération**, telles que Mawu-Lisa, Obatala ou Osanyin. Leur présence à travers ce signe montre que le destin du consultant est

entre des mains bienveillantes, mais que cette bénédiction nécessite un respect des équilibres sacrés.

10. En résumé, GBÉ-MÊDJI est un **signe de victoire sur la mort, de lumière dans l'obscurité, et de résilience spirituelle**. Il rappelle que même lorsque tout semble figé, la vie peut reprendre, à condition de renouer avec sa source intérieure et de respecter les lois invisibles. Ceux qui reçoivent ce signe sont appelés à renaître, mais aussi à faire renaître la vie autour d'eux.

Bonus

« Gbé-mèji » est le premier signe de la géomancie Fâ qui chapeaute tous les autres signes. Géniteur ou signe mère, Gbé-mdji s'est fusionné à la génitrice Fou-mèji, pour générer tous les quatorze autres signes que sont : Yèku-mèji, Woli-mèji, Di-mèji, Abla-mèji, Aklan-mèji, Loso-mèji, Wèlè-mèji, Gûda-medji, Sa-mèji, Lètè-mèji, Tûla-medji, Trupin-mèji, Ka-medji et Cè-medji. Gbé, le préfixe, est au début et Mèji à la fin. Les Mèji sont les dugan, c'est-à-dire les « signes mères », renseigne Simplice Amagbégnon, grand prêtre de Fâ. Selon les explications du grand Babalao, "Gbé" en langue nationale fon, signifie la parole, le verbe. Or, "Au commencement était la parole et la parole était Dieu", a-t-on appris des écritures saintes. Quand on parle du verbe, on parle de l'incantation, ce qui provoque la transformation sociale. A partir de l'incantation, on peut générer des faits sociaux. "Gbé" dans une autre transformation de phonème peut traduire "Gbè", c'est-à-dire la vie, le monde, le cosmos. Au vue de ces indications, "Gbé" se rapporte au signe qui a généré le monde et tout ce qui y vit.

Grâce à la parole, on a soufflé dans une motte de terre pour donner naissance à l'être humain. Ce signe embrasse alors beaucoup de choses en matière de chansons et d'incantations. "Akpà kpà nu sin bo kpégué. So do kpa jô ma mu", ce qui signifie : la mer s'étend à perte de vue et lorsque les rochers font une clôture, la puissance du vent ne peut la détruire. En un mot, celui qui est né sous ce signe a une grande puissance. Un enfant qui naît sous « Gbé-mèji », ne peut plus partager la même entrée que son père sinon : "Il risque de le précipiter". Il lui faut nécessairement créer une autre entrée. Il n'est donc pas superflu de connaître le signe de son enfant dans les trois mois qui suivent sa naissance. "Ceci permet de savoir la

conduite à tenir", justifie Amagbégnon. Souvent ignorant ces détails, les familles subissent et inscrivent tout sous le dos de la sorcellerie.

L'allégorie de Gbé-mèji

C'est l'histoire d'un tout petit oiseau, bavard, aux plumes grises, appelé "Titigouéti" qui, un jour, décide de rivaliser avec l'éléphant (Ajinaku). Après quelques échanges, raconte notre Babalao, les deux animaux ont pris le pari devant le roi, Dada Sègbolissa (autre nom de Mawu) qui fixa le jour du combat. Ajinaku se mit à rire et rentra chez lui, attendant le jour J. Titigouéti, sachant bien qu'il ne dispose pas de ressources nécessaires lui permettant de remporter le combat, alla chez le Fâ qui lui recommanda le sacrifice des trois gourdes appelées "Ata n'gué". Chacune de ces trois gourdes contiennent respectivement, le jus du kaolin blanc, rouge et des débris de fumée délayés dans l'eau. Au septième jour, le roi, devant une foule immense de curieux, lance les hostilités.

Ainsi, pendant que le combat faisait rage, Titigouéti, avec ses trois gourdes, monta sur la tête de l'éléphant, qui se mit à rire et lança sa trompe pour l'attaquer. Titigouéti usa de la supercherie et évite les coups mortels de la trompe de l'éléphant. Il se cacha d'abord dans son oreille, puis se faufila subtilement entre ses deux yeux et atteignit enfin le sommet de son crâne. Ici, il cassa une à une les trois gourdes qu'il avait préparées auparavant. A travers le liquide noir, il fit croire au public que l'éléphant est en larme. Par le liquide rouge, il fit croire qu'il a mis à sang la tête du pachyderme, à grands coups de bec. Par le liquide blanc, il fit croire que sa cervelle est atteinte. Dans le but d'éviter le pire, le roi arrêta le combat et Titigouéti fut déclaré vainqueur. Tout joyeux, l'oiseau retourne voir son

conseiller Fâ pour lui rendre hommage par le biais du rituel "Fâ lilè". Lors de cette cérémonie du lavage du Fâ, il entonne la chanson : "Titigouéti wè Kpà Ajinaku ! Gboungbo yégué ! Oyégué gbohoungbo". Ce qui veut dire que Titigouéti, si petit soit-il, a combattu l'éléphant au point d'en découdre définitivement avec lui.

Quelques traits caractéristiques

« Celui qui est né sous le signe Gbé-mèji est généralement audacieux et d'une grande autorité. On ne peut pas contrôler tous ses pouvoirs. Ce sont des gens impulsifs comme la mer. Bon guerrier ou lutteur, il est capable d'évincer tous ses concurrents dans tous les domaines. Riche, il connaîtra beaucoup de gloire et réussira dans tout ce qu'il entreprendra. « Il sera juste, honnête et très fort », précise le Babalo Amagbégnon. Il perdra une ou plusieurs filles. Et si c'est une femme, l'un de ses fils mourra. Il sera égoïste, mais d'une grande renommée.

Il a les atouts qu'il faut pour se tirer de certaines situations délicates. S'agissant de son portrait physique, il doit avoir une taille moyenne, corps épais dans sa partie supérieure, un œil plus gros ou avec une tache, teint bronzé ou clair, dents petites, front moite. Au départ, il doit être une personne svelte qui plus tard sera obèse. Une morphologie qui pourrait être justifiée par le respect des interdits du Fâ. C'est des gens qui ne sont pas pauvres. Ils ont de grandes ouvertures, des opportunités. Mais attention ! Le Fâ prévient que cette ouverture peut être aussi un risque. Dans ce cas le Babalao ou devin fait des sacrifices propitiatoires pour conjurer le mauvais sort et renforcer les orifices du bonheur.

Les interdits

Au titre des interdits, la consommation de la viande de Titigouéti, de l'éléphant, du chien, du léopard et du coq est fortement déconseillée à Gbé-mèji. Il doit également éviter de boire du vin de palme (Atan) ou de l'alcool. Il ne doit pas se laver avec l'eau de mer, ni se baigner dans l'océan au risque de se faire emporter par les vagues. Il ne doit pas être inquiet. "Jôxon mon non sin so é, ado dé wè non ya wéa" (chant d'assurance). Selon cette chanson d'encouragement, quelle que soit la puissance du vent, il ne peut démolir les rochers formant une forteresse.

En clair, le Fâvi est dans une forteresse et ne doit donc être inquiet. A ce signe correspond des divinités (dieux ou fétiches) précises auxquelles il faut vouer des cérémonies, prières ou sacrifices (vôssissas ou adras). Gbé-mèji doit alors invoquer les divinités Dan, Mamiwata, Tolègba, les Hoxo (Jumeaux), Sakpata ou toutes autres divinités qui régissent sa maison pour se maintenir.

Des illustrations

Trois cas pratiques ont été choisis par Simplice Amagbégnon pour mieux faire cerner les contours de Gbé-mèji. Lorsque vous consultez le Fâ (Adôgo Fâ) au sujet d'une femme enceinte et vous découvrez Gbé-mèji, cela n'augure pas un bon signe. A en croire ses propos, ce signe dans ce contexte, traduit une ouverture sur le mal. « Le Fâ dit : E non kè xô sô d'agbétawoyonu an. Nu win na xué kan na xué kon mi dé » (message incantatoire). Autrement dit, on ne peut pas ériger une charpente sur la mer. Ce serait impossible. On aura un déficit de bois et de lianes pour le

faire. Il faut alors comprendre par là qu'au jour de l'accouchement on risque de perdre soit l'enfant, soit la mère ou les deux. Il va falloir alors prendre tôt toutes les dispositions nécessaires pour dénouer la situation délicate signalée à travers des sacrifices afin qu'à l'accouchement, on puisse récupérer l'enfant et sa mère. Au cas contraire, ce serait fatal pour la famille, la femme et ou l'enfant », explique Symplice Amagbégnon.

Dans le contexte d'un mariage en vue, Gbé-mèji annonce des perspectives heureuses. Cependant, des scènes de ménage pourraient perturber quelques fois la stabilité du futur foyer. Dans le couple, l'un chercherait à étaler son hégémonie sur l'autre. Ce serait là le point d'achoppement. Des sacrifices sont également indiqués pour calmer les ardeurs de la femme ou de l'homme et les esprits qui pourraient perturber l'harmonie du foyer. S'agissant de la création d'une entreprise, Gbé-mèji signale qu'elle est partie sous de bons auspices. Néanmoins, il faut des sacrifices des trois gourdes pour fermer les ouvertures de la négativité et amoindrir les chocs exogènes.

Puisqu'à un moment donné, quelqu'un voudra s'accaparer de l'entreprise, ou dresser des blocages en vue d'empêcher son émergence. En résumé, Gbé-mèji est un très bon signe. Mais, il a des conséquences si l'on n'y prend pas garde. « Le Fâ est une science à la portée de tous. Ce n'est donc pas de la diablerie comme le font croire certains, ni une divinité comme les autres. Toutes les solutions à vos problèmes se trouvent dans le Fâ. Si nos parents ont vécu dans la paix, c'est grâce au Fâ

2. YÊKOU- MÊDJI : Le Signe de la Parole, de la Justice et de la Mémoire

1. Le signe **YÊKOU-MÊDJI** est profondément lié à la **parole**, à la **vérité prononcée** et au **pouvoir du verbe**. "Yêkou" signifie littéralement "bouche" ou "voix", ce qui fait de ce signe le gardien de la parole sacrée, des serments, des malédictions comme des bénédictions. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, il attire immédiatement l'attention sur tout ce qui a été dit — ou pas dit — et sur les conséquences qui en découlent.

2. C'est le signe par excellence de **la justice divine et humaine**. Il évoque les procès, les conflits familiaux, les désaccords sociaux et les injustices accumulées. Il avertit que rien ne reste caché indéfiniment et que la vérité finira par éclater. Ceux qui ont menti, trahi ou calomnié devront répondre de leurs actes. Mais il protège aussi les justes, les opprimés, ceux dont la voix a été étouffée.

3. YÊKOU-MÊDJI enseigne que la parole **peut créer ou détruire**. Elle peut lier deux personnes à vie par un serment d'amour ou briser un destin par une calomnie. Ce signe appelle à une **maîtrise du langage**, à ne parler que lorsque c'est nécessaire, à éviter les jugements hâtifs, et à ne jamais prononcer de paroles destructrices dans la colère.

4. Sur le plan spirituel, ce signe est un **portail vers la mémoire ancestrale**. Il indique que les ancêtres parlent à travers les rêves, les visions, ou les intuitions. Il invite le consultant à écouter les murmures invisibles, à prêter attention aux signes, aux messages de l'au-delà. Il est souvent recommandé, lorsque ce signe apparaît, d'effectuer un rituel d'appel aux ancêtres ou de purifier l'autel familial.

5. YÊKOU-MÊDJI est également associé à **la diplomatie, à l'art oratoire et à la sagesse des médiateurs**. Il peut indiquer que le consultant possède un don naturel pour apaiser les tensions, trouver les bons mots pour guérir, ou intervenir dans des situations délicates. Il est aussi le signe des enseignants, des juges, des prêtres et des orateurs sacrés.

6. Ce signe met souvent en lumière **des secrets de famille**, des vérités enfouies depuis des générations, des pactes oubliés ou des malédictions transgénérationnelles. Il demande que la lumière soit faite sur ces zones d'ombre pour permettre à l'âme familiale de retrouver la paix. Ignorer ces révélations peut entraîner des blocages karmiques, voire des maladies spirituelles.

7. YÊKOU-MÊDJI est parfois vu comme un **miroir**, un signe qui reflète les vérités intérieures. Il confronte l'individu à lui-même, à ses contradictions, à ses non-dits, à ses blessures non exprimées. Il pousse à la confession, à la libération émotionnelle, à l'alignement entre ce que l'on pense, ce que l'on dit, et ce que l'on fait.

8. Sur le plan relationnel, ce signe évoque **des ruptures dues à des incompréhensions verbales** ou à des malentendus profonds. Il est donc essentiel d'apprendre à bien communiquer, à demander pardon quand il le faut, à clarifier les intentions. Une dispute sous ce signe peut briser un mariage, tout comme une réconciliation sous ce signe peut le renforcer pour toujours.

9. Il est souvent conseillé, sous l'influence de YÊKOU-MÊDJI, de **faire des offrandes à la divinité de la parole (Esu ou Légba)**, de déposer de la cola, du gin ou du piment au carrefour pour ouvrir les chemins de

communication. Cela permet de dégager les blocages et d'éviter que les paroles ne soient détournées ou mal comprises.

10. En résumé, YÊKOU-MÊDJI est un **signe puissant et délicat**, qui exige une vigilance extrême quant à la manière dont on utilise sa voix. Il protège ceux qui parlent vrai, mais punit ceux qui abusent du langage. Il demande de purifier la mémoire, d'écouter les voix anciennes, et de se réconcilier avec sa vérité intérieure pour progresser dans la vie sans chaînes invisibles.

3. WOLI- MÊDJI : Le Signe des Rêves, de la Clairvoyance et des Mondes Cachés

1. Le signe **WOLI-MÊDJI** est intimement lié au **monde invisible**, aux **visions nocturnes**, à la **prémonition** et aux **capacités spirituelles dormantes**. Le mot "Woli" signifie "rêve" ou "révélation" dans plusieurs langues de tradition yoruba et fon. Il s'agit ici d'un signe qui plonge directement dans la **dimension mystique de l'âme** et signale que le consultant est en contact — conscient ou non — avec des forces suprasensibles.

2. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, WOLI-MÊDJI annonce généralement **une période d'intuition accrue**, de messages subtils transmis à travers les rêves, les coïncidences ou les états méditatifs. Il peut aussi indiquer que certaines vérités sont voilées, et que seul un regard intérieur — ou initié — peut percer ces mystères. Ce signe appelle à ralentir, à écouter le silence, à interpréter les symboles du quotidien.

3. C'est un signe qui révèle **une prédisposition à la médiumnité**, à la voyance ou à la canalisation des esprits. Ceux qui reçoivent WOLI-MÊDJI sont souvent porteurs d'un don hérité ou d'une capacité à devenir passeurs entre les mondes. Mais ce don, mal utilisé ou ignoré, peut se retourner contre eux sous forme de troubles psychiques, d'angoisses inexpliquées ou de dérives spirituelles.

4. WOLI-MÊDJI est aussi le signe des **illusions** et des **fausses promesses**. Il avertit que tout ce qui brille n'est pas lumière, que certaines apparences sont trompeuses, et que des manipulations peuvent se cacher derrière des discours enjôleurs. Il met en garde contre les faux prophètes, les

leaders spirituels corrompus, ou même les amis aux intentions douteuses.

5. Ce signe a un lien profond avec la **lune, l'eau et les esprits féminins**. Il indique souvent que les femmes de la lignée maternelle ont été des rêveuses, des prêtresses ou des initiées, et que le consultant porte en lui cet héritage. Il est alors conseillé d'interroger les femmes âgées de la famille, de renouer avec la lignée maternelle ou d'effectuer des rituels liés à l'eau et à la purification émotionnelle.

6. Sur le plan émotionnel, WOLI-MÊDJI parle de **souffrances profondes**, souvent refoulées ou non exprimées. Il est fréquent que ce signe annonce une période de fatigue mentale, de doutes existentiels, voire de crise spirituelle. Le remède : ne pas fuir cette obscurité intérieure, mais l'habiter, l'explorer, car elle renferme des trésors de transformation.

7. WOLI-MÊDJI est aussi un signe de **recherche initiatique**. Il invite à consulter un devin expérimenté, un maître spirituel ou à suivre une formation ésotérique. Ce n'est pas un signe de passivité : c'est un appel à l'éveil. Il signale que le moment est venu d'entrer dans un nouvel ordre de compréhension, de franchir un seuil de conscience.

8. Sur le plan karmique, ce signe indique des **liens forts avec des vies antérieures**. Il évoque des dettes non réglées, des serments passés, ou des blessures d'autres temps qui ressurgissent aujourd'hui sous forme de blocages. WOLI-MÊDJI pousse le consultant à faire une lecture transgénérationnelle ou karmique de son existence actuelle pour libérer ces chaînes invisibles.

9. Il est souvent recommandé d'effectuer des rituels nocturnes avec ce signe : **offrandes sous la lune, purification par l'eau, prières au lever du**

jour. L'usage d'objets comme les miroirs, les coquillages, les cristaux ou les encens à base de plantes lunaires (comme l'armoise ou la lavande) est également conseillé pour renforcer la connexion au monde des visions.

10. En résumé, WOLI-MÊDJI est un **signe d'éveil et d'épreuve**, un appel à devenir conscient des forces invisibles qui nous traversent. Il protège les rêveurs sincères, les chercheurs d'absolu, les poètes de l'âme… mais ne tolère pas l'hypocrisie spirituelle. Il faut l'honorer avec humilité, écouter ce qu'il révèle dans le silence des nuits, et avancer avec foi sur le chemin intérieur.

4. DI- MÊDJI : Le Signe de la Vérité Cachée, des Épreuves et de la Transformation Profonde

1. DI-MÊDJI est un signe de **révélation brutale et de confrontation avec soi-même**. Dans la tradition du Fâ, "Di" est souvent associé à ce qui est caché, enterré, ou ignoré. Lorsqu'il surgit dans une consultation, ce signe signifie que **la vérité, aussi douloureuse soit-elle, doit émerger**. Il ne laisse plus place aux faux-semblants : il exige authenticité, courage et réforme intérieure.

2. Ce signe est réputé pour **mettre les consultants face à leurs responsabilités**. Il apparaît souvent dans les périodes de crise — divorce, faillite, trahison, maladie — pour signifier que l'heure du changement est venue. DI-MÊDJI n'annonce pas la catastrophe gratuite, mais plutôt **l'effondrement nécessaire pour reconstruire** sur des bases plus solides. Il est le signe de la crise salvatrice.

3. Sur le plan spirituel, DI-MÊDJI incarne l'énergie du **forgeron sacré**, celui qui transforme le métal brut en lame tranchante. Il s'agit donc d'un processus d'affinement : les épreuves ne sont pas là pour détruire, mais pour purifier, trancher l'inutile, réveiller la force latente. Ce signe fait appel à **l'endurance morale**, à la discipline et à l'esprit de sacrifice.

4. DI-MÊDJI est aussi le signe de **l'ombre refoulée**. Il parle des traumatismes non guéris, des peurs évitées, des colères enfouies. Il pousse à faire un travail en profondeur sur l'inconscient : thérapie, retraite spirituelle, rituel de libération. Ne pas faire ce travail peut conduire à des

blocages graves, voire à des maladies psychosomatiques ou des pertes répétitives.

5. Il est fréquent que DI-MÊDJI révèle l'existence de **malédictions ancestrales** ou de pactes non résolus dans la lignée. Ce signe pousse donc à **investiguer l'histoire familiale**, à poser des questions aux anciens, à comprendre les patterns répétitifs et à initier des rituels de réparation. Il demande aussi d'honorer les ancêtres oubliés, ou d'interrompre des cycles toxiques hérités.

6. Ce signe a une forte connotation **karmique et initiatique**. Il marque souvent un tournant de vie : le consultant est prêt à entrer dans une nouvelle phase, mais seulement s'il accepte de laisser mourir l'ancienne version de lui-même. DI-MÊDJI enseigne qu'**il n'y a pas de renaissance sans destruction**, pas de lumière sans passage dans les ténèbres.

7. Sur le plan social, DI-MÊDJI annonce des conflits, **des trahisons ou des désaccords profonds**, souvent au sein du cercle familial ou professionnel. Il prévient que certains liens doivent être coupés, que des alliances doivent être reconsidérées, et que toute dépendance malsaine doit cesser. Il appelle à l'autonomie, au discernement et au détachement.

8. Ce signe invite également à **reprendre le contrôle de sa destinée**. Il avertit que rester passif ou dans l'auto-illusion ne fera qu'amplifier les problèmes. Il faut agir, changer, couper, décider. C'est un signe de maturité, qui dit : "tu ne peux plus fuir, il faut faire face." Il recommande parfois de consulter un babalawo expérimenté pour guider le processus de nettoyage énergétique.

9. DI-MÊDJI est également protecteur, **à condition qu'on respecte ses lois**. Il défend ceux qui se purifient, qui parlent vrai, qui affrontent leur douleur

avec foi. Il ouvre les portes de la transformation alchimique. Il est aussi le signe des guerriers spirituels, des thérapeutes de l'âme, de ceux qui accompagnent les autres dans leurs nuits intérieures.

10. En résumé, DI-MÊDJI est le signe de **l'épreuve rédemptrice**. Il n'apporte jamais le confort, mais toujours l'opportunité de grandir, de s'affranchir, de renaître. Il dit : "Traverse l'obscurité, et tu verras qui tu es vraiment." Ceux qui le reçoivent doivent se préparer à changer de peau, à briser leurs chaînes, et à forger une nouvelle version d'eux-mêmes, plus juste, plus libre, plus vraie.

5. LOSSO- MÊDJI : Le Signe des Alliances, des Pièges Invisibles et du Destin Collectif

1. LOSSO-MÊDJI est un signe profondément ambivalent. Il symbolise **l'alliance et la division**, la **force du collectif et la trahison intérieure**. Dans son essence, il représente **le contrat spirituel**, les pactes visibles et invisibles, les engagements karmiques qui lient l'individu à sa famille, à son peuple, à ses esprits protecteurs. Lorsqu'il apparaît, il interroge la nature des engagements pris, consciemment ou non, et exige clarté, fidélité ou rupture.

2. Ce signe parle souvent de **groupes ou de cercles puissants** : familles, lignées, sociétés secrètes, réseaux mystiques. Il peut indiquer que le consultant appartient (ou a appartenu) à un système énergétiquement fort qui l'a formé mais aussi, peut-être, limité. LOSSO-MÊDJI pose donc une question cruciale : dois-tu rester fidèle à ton clan, ou t'en libérer pour grandir individuellement ?

3. Spirituellement, LOSSO-MÊDJI est lié aux **chemins croisés de la destinée**. Il montre que plusieurs forces œuvrent en même temps sur la vie du consultant — certaines le protègent, d'autres tentent de le contrôler ou de le détourner de sa mission. Il appelle à une lecture fine du destin : il faut discerner ce qui est **guidance divine** et ce qui est **manipulation déguisée**.

4. C'est aussi un signe d'**éveil stratégique**. Il annonce que le consultant doit agir avec ruse, intelligence, voire silence. Ce n'est pas le moment d'exposer ses projets, mais de les mûrir dans l'ombre. LOSSO-MÊDJI est le signe des tacticiens, des initiés silencieux, de ceux qui avancent masqués dans un monde de faux-semblants.

5. En contrepartie, LOSSO-MÊDJI avertit contre **les pièges subtils** : promesses empoisonnées, faux amis, mentors toxiques, jalousies déguisées. Il met en garde : tout ce qui semble un don n'est pas un cadeau. Il faut toujours vérifier la nature de l'offrande, comprendre ce que l'on attend en retour. Il est donc crucial, avec ce signe, de **protéger son énergie et ses secrets**.

6. LOSSO-MÊDJI est aussi un **signe karmique collectif**. Il indique que les épreuves actuelles ne sont pas toujours personnelles, mais héritées d'un système. Cela peut concerner la nation, la lignée, ou même les mémoires d'un peuple opprimé. Le consultant peut porter, à son insu, un poids qui ne lui appartient pas directement, mais qu'il est appelé à transmuter. Il devient alors un **passeur de libération pour les autres**.

7. Ce signe exige **une éthique irréprochable**. Il tolère difficilement la trahison, l'infidélité, la duplicité. Celui qui rompt ses alliances de façon égoïste risque de subir de lourdes conséquences spirituelles. À l'inverse, celui qui honore ses pactes avec loyauté, ou les transforme en pleine conscience, accède à un nouveau niveau de pouvoir spirituel et de protection.

8. Sur le plan matériel, LOSSO-MÊDJI peut annoncer **une ascension grâce à des soutiens puissants**, mais ces soutiens doivent être mérités. Il ne suffit pas de séduire un protecteur ou d'intégrer un groupe ; il faut faire preuve de sincérité, d'engagement réel, et éviter toute corruption. Les cadeaux de ce signe sont grands, mais les sanctions le sont aussi.

9. Les rituels associés à ce signe incluent souvent des **purifications des chaînes invisibles**, des **offrandes aux esprits de justice et de vérité** (comme Ogoun ou Shango), ou encore des retraites pour clarifier les

engagements de l'âme. Il est souvent recommandé de faire un serment sacré devant un autel pour renouveler son alignement avec les forces bénéfiques.

10. En résumé, LOSSO-MÊDJI est un signe de **pouvoir collectif, de liens sacrés et de vigilance constante**. Il donne accès à une grande force, mais à condition d'être lucide, droit et stratégique. Il enseigne que **le destin est un réseau d'alliances invisibles**, et que l'art de vivre consiste à bien choisir ses pactes… et à les respecter dans la durée.

6. WLIN- MÊDJI : Le Signe de la Résistance, de l'Évolution Lente et du Pouvoir Intérieur

1. WLIN-MÊDJI est un signe profondément enraciné dans la **patience, la persévérance et la résistance aux forces contraires**. Le terme "Wlin" évoque la dureté, la pierre, l'obstacle, mais aussi la stabilité. Il s'agit d'un signe de **force tranquille**, de **maturité en devenir**, qui annonce que le succès est possible… mais à condition de savoir attendre et d'accepter le temps des choses.

2. Ce signe parle d'**obstacles qui ne sont pas là pour punir, mais pour forger**. WLIN-MÊDJI ne garantit pas un chemin facile, mais un chemin solide. Il est l'initiateur de l'endurance, celui qui enseigne que chaque difficulté traversée renforce la structure intérieure. Ce n'est pas un signe de hasard : il annonce que tout a une cause, une leçon, un rythme.

3. Spirituellement, WLIN-MÊDJI symbolise le **pouvoir contenu**. Comme une graine sous terre, il représente une grande force en gestation. Il peut indiquer que le consultant détient en lui une capacité exceptionnelle, un don ou une mission sacrée, mais que celle-ci est encore en sommeil ou entravée par les résistances du monde ou de son propre mental.

4. Ce signe invite à **l'introspection et à la structuration intérieure**. Il ne s'agit pas d'agir dans la précipitation, mais de poser des fondations solides. C'est le moment d'organiser sa pensée, de renforcer son ancrage spirituel, de clarifier ses intentions et de travailler dans le silence. Ceux qui brûlent les étapes sous ce signe risquent l'échec ou la rechute.

5. Sur le plan émotionnel, WLIN-MÊDJI parle souvent d'une **lutte intérieure prolongée** : fatigue chronique, sensation de stagnation, sentiment

d'injustice. Ce sont les symptômes d'une âme en transformation lente. Le signe recommande la méditation, la reconnexion à la terre, des bains d'herbes enracinantes, et la patience envers soi-même.

6. Dans les relations, ce signe évoque des **liens karmiques lourds ou rigides**. Il peut y avoir des attachements anciens, des dettes morales ou spirituelles à régler avant de pouvoir évoluer librement. Il met aussi en garde contre les relations déséquilibrées où une personne se sacrifie sans retour. L'équilibre et le respect mutuel sont les clés sous ce signe.

7. WLIN-MÊDJI est également un **signe de construction matérielle**. Il est favorable pour les projets de long terme : achat de terre, agriculture, fondation d'une entreprise durable, constitution d'un patrimoine. Il demande de ne pas se précipiter, mais de planifier, d'économiser, de consolider chaque pas. Ceux qui veulent du "rapide" seront ralentis, car ce signe honore le durable.

8. Ce signe demande une **confiance absolue dans le processus invisible**. Même lorsque rien ne semble bouger à l'extérieur, des choses se passent à l'intérieur. Il faut tenir bon. Il peut recommander un isolement temporaire, une retraite spirituelle ou un ralentissement volontaire pour mieux écouter les forces souterraines qui travaillent en silence.

9. Les rituels associés à WLIN-MÊDJI visent à **renforcer la stabilité et la clarté** : offrandes à la terre-mère, invocation d'Obatala ou d'Orisha Nla, purification des pieds, prières au lever du jour pour recevoir la force de continuer. C'est aussi un bon moment pour purifier la maison, ranger, restructurer l'environnement physique comme l'environnement mental.

10. En résumé, WLIN-MÊDJI est le signe de la **force lente mais imparable**. Il n'est ni spectaculaire ni fulgurant, mais il transforme durablement. Il

apprend à tenir debout dans la tempête, à croire sans voir, à grandir sans bruit. Ceux qui l'acceptent comme guide deviennent des piliers — pour eux-mêmes, pour leurs familles, et pour le monde.

7. ABLA- MÊDJI : Le Signe du Service, de l'Humilité et des Épreuves Initiatiques

1. ABLA-MÊDJI est un signe qui incarne l'**humilité sacrée**, le **service désintéressé**, et le **travail de l'âme à travers les épreuves modestes**. "Abla" fait référence à ce qui est petit, discret, mais essentiel. Il représente souvent des personnes qui œuvrent dans l'ombre, sans reconnaissance, mais dont les actions ont une portée spirituelle immense. C'est un signe d'**abnégation et de générosité profonde**.

2. Ce signe s'adresse aux **âmes anciennes**, celles qui ont choisi une mission d'aide, d'écoute, de soin ou de guidance. ABLA-MÊDJI rappelle que le véritable pouvoir ne réside pas dans le bruit, mais dans le silence du cœur. Il est donc très courant que ce signe accompagne les guérisseurs, les prêtres, les enseignants spirituels ou ceux qui portent des fardeaux invisibles pour le bien des autres.

3. Spirituellement, ABLA-MÊDJI est lié aux **épreuves d'humilité**. Il montre que le consultant est ou sera confronté à des situations qui lui apprendront à **lâcher l'égo**, à descendre du piédestal de ses certitudes, à se reconnecter à la vérité simple de l'existence. Perte d'un statut, service imposé, solitude forcée… autant d'initiations déguisées visant à polir l'âme.

4. Sur le plan karmique, ce signe révèle souvent que le consultant **revient dans cette vie pour réparer des erreurs passées liées à l'orgueil, à la domination ou à l'indifférence**. Il porte donc une mission réparatrice, mais il peut aussi subir des incompréhensions, des rejets ou des abus dans ses premières années de vie. Ces blessures ont pour fonction de l'ouvrir à la compassion véritable.

5. ABLA-MÊDJI enseigne que **les plus grandes forces se manifestent dans les actes les plus simples** : nourrir un ancien, consoler un enfant, planter un arbre. Il rappelle que la grandeur de l'âme ne se mesure pas en titres, mais en bienveillance. Ce signe pousse donc à sortir du paraître pour entrer dans l'être, à soigner le monde dans ses fondations les plus humbles.

6. Toutefois, ce signe met aussi en garde contre les **excès de sacrifice**. Il ne s'agit pas de s'oublier complètement. ABLA-MÊDJI demande un service **conscient et équilibré**, sans martyrisation ni dépendance. Le consultant doit apprendre à poser ses limites, à dire non quand il le faut, à reconnaître sa propre valeur tout en restant dans l'humilité.

7. Ce signe peut annoncer une **vie difficile matériellement**, surtout au début, avec des luttes pour survivre, un manque de reconnaissance, ou des efforts non récompensés. Mais s'il est vécu dans la foi, ABLA-MÊDJI apporte **une richesse intérieure immense**, une lumière tranquille, une protection discrète mais constante. Ce signe honore ceux qui avancent même quand personne ne les voit.

8. Sur le plan relationnel, ABLA-MÊDJI parle de **liens profonds et désintéressés**, d'amours sincères mais parfois marqués par l'inégalité ou l'incompréhension. Il pousse le consultant à s'entourer de personnes vraies, modestes, bienveillantes. Il avertit aussi de fuir les relations fondées sur la manipulation émotionnelle ou la pitié déguisée.

9. Les rituels associés à ABLA-MÊDJI incluent des actes de charité réelle : donner sans attendre, nourrir les pauvres, visiter les malades. Il est aussi conseillé d'effectuer des **prières silencieuses**, d'allumer des bougies

blanches au lever du jour, ou d'invoquer les esprits de service et de guérison (comme Osanyin, Obaluaye ou même les Egoun).

10. En résumé, ABLA-MÊDJI est un signe de **service sacré, d'humilité féconde et de transcendance par les gestes quotidiens**. Il apprend que chaque difficulté porte un sens, chaque effort une bénédiction, chaque larme un diamant. Ceux qui honorent ce signe deviennent des piliers invisibles du monde, des guérisseurs silencieux, des cœurs lumineux dans l'ombre.

8. AKLAN- MÊDJI : Le Signe du Feu Créateur, du Conflit et de la Métamorphose

1. AKLAN-MÊDJI est un signe de **feu, de passion et de transformation violente**. Il annonce une énergie en mouvement, parfois explosive, qui vient pour **purifier par l'épreuve ou libérer un potentiel bloqué**. Le nom "Aklan" évoque le feu sacré, l'éclair qui frappe, la puissance d'Ogoun ou de Shango — divinités guerrières et créatrices à la fois. Ce signe ne laisse rien inchangé : il brûle, il transforme, il forge une nouvelle identité.

2. Ce signe apparaît souvent lorsque le consultant traverse une période de **grande agitation intérieure ou extérieure** : conflits familiaux, tensions professionnelles, ou luttes intimes entre désir et devoir. AKLAN-MÊDJI vient dire que **l'heure de la confrontation a sonné**, non pas pour détruire, mais pour révéler. Ce qui a été enfoui va remonter. Ce qui a été étouffé va exploser.

3. Sur le plan spirituel, AKLAN-MÊDJI est un **initiateur fulgurant**. Il précipite les événements pour que l'âme se révèle. Il peut indiquer des réveils soudains, des ruptures violentes, des révélations brutales. Ceux qui reçoivent ce signe sont souvent poussés à sortir de leur zone de confort, à abandonner un masque, un mensonge ou une sécurité illusoire. Ce signe dit : "tu dois renaître, maintenant."

4. Il s'agit aussi d'un signe de **grande puissance créatrice**, mais indomptée. Le consultant peut être traversé par des élans artistiques, des idées révolutionnaires, des désirs ardents... mais aussi par la colère, l'impatience ou la frustration. Il faut alors **canaliser ce feu** par des activités

structurantes : travail manuel, création artistique, sport, rituels physiques. Sans cela, ce feu peut consumer au lieu d'éclairer.

5. Dans les relations, AKLAN-MÊDJI annonce des **périodes de tension, de rivalité ou de passion intense**. Il peut provoquer des conflits nécessaires à la vérité. Ce signe ne tolère pas les demi-mesures : il exige authenticité, prise de position, affirmation de soi. Il pousse à poser des limites claires, à couper les liens toxiques, à affirmer sa dignité même dans la douleur.

6. AKLAN-MÊDJI est également un **signe de guerre spirituelle**. Il indique que le consultant est peut-être sous attaque, jalousé ou engagé dans une lutte invisible. Il est alors conseillé de renforcer sa protection, de faire appel à des divinités guerrières, de se purifier avec des plantes brûlées (comme le romarin, le clou de girofle ou le bois sacré). Ce signe recommande vigilance, courage et réactivité.

7. Ce signe peut aussi annoncer une **naissance douloureuse mais libératrice** : nouvelle entreprise, projet créatif, engagement spirituel. Il prévient que tout renouveau passera par un moment de chaos. Il faut donc avoir foi dans le processus, même lorsque tout semble s'écrouler. AKLAN-MÊDJI détruit pour reconstruire plus grand, plus juste, plus vrai.

8. Sur le plan matériel, ce signe est favorable aux projets **audacieux, risqués mais puissamment inspirés**. Il soutient les entrepreneurs, les inventeurs, les artistes visionnaires... à condition qu'ils ne brûlent pas toutes leurs ressources par impatience. Ce signe dit : fonce, mais prépare-toi. Incarne ta puissance, mais sans arrogance.

9. Les rituels d'AKLAN-MÊDJI impliquent souvent des **offrandes au feu ou aux divinités de la justice**, des bains de purification dynamique, et des actes symboliques de rupture ou d'engagement. Il est aussi conseillé de

jeûner ou de marcher seul dans la nature pour retrouver la clarté d'esprit que le tumulte a obscurcie.

10. En résumé, AKLAN-MÊDJI est un signe de **révolution intérieure, de vérité brûlante et de renaissance par le feu**. Il est dangereux s'il est ignoré, mais glorieux s'il est honoré. Ceux qui acceptent sa force deviennent des bâtisseurs de mondes nouveaux, des porteurs de lumière flamboyante, capables de transformer les blessures en flammes sacrées.

9. GOUDA- MÊDJI : Le Signe du Sacrifice, de la Transmission Spirituelle et de la Responsabilité Collective

1. GOUDA-MÊDJI est un signe éminemment **sacré, lourd de mémoire, et porteur de responsabilités initiatiques**. Le mot "Gouda" évoque des notions de **sacrifice, d'héritage spirituel et d'autorité transmise**. Ce signe concerne souvent les individus qui ont été choisis — consciemment ou non — pour **porter une mission spirituelle, karmique ou communautaire**, parfois au prix d'un profond renoncement personnel.

2. Lorsqu'il apparaît, GOUDA-MÊDJI indique que **la vie du consultant n'est pas uniquement la sienne** : il porte un mandat, une fonction, un destin collectif. Ce peut être celui d'un chef de lignée, d'un prêtre, d'un guérisseur ou d'un protecteur de sa communauté. Il s'agit d'un signe de **poids symbolique**, car il engage l'âme sur un chemin où ses choix auront un impact sur plusieurs générations.

3. C'est également un signe de **transmission initiatique**. Il révèle que le consultant a soit hérité d'un savoir sacré, soit qu'il doit le recevoir à travers une initiation. Ce savoir peut être endormi ou bloqué par les souffrances du passé, les ruptures de tradition ou l'oubli des rituels. GOUDA-MÊDJI demande de **retrouver les racines, les maîtres, et de réactiver la mémoire spirituelle**.

4. Sur le plan émotionnel, ce signe peut indiquer une **grande solitude intérieure**. Ceux qui portent GOUDA-MÊDJI sentent souvent qu'ils sont différents, incompris, qu'ils doivent constamment porter les autres sans recevoir en retour. Cette solitude est en réalité une étape du chemin

initiatique : elle permet d'écouter l'appel de l'âme, de se détacher du regard extérieur, et de s'aligner avec sa mission profonde.

5. GOUDA-MÊDJI est aussi un signe de **sacrifice choisi ou imposé**. Il peut annoncer une séparation, une perte, ou une renonciation nécessaire pour accomplir quelque chose de plus grand. Il enseigne que tout ne peut être gardé en même temps : il faut parfois abandonner un confort, une relation ou une image pour faire naître un être plus vrai.

6. Ce signe parle également de **dettes spirituelles ou karmiques**. Le consultant peut être appelé à réparer des erreurs d'ancêtres, ou à compléter une œuvre interrompue. Il ne s'agit pas d'un fardeau, mais d'un honneur caché. En remplissant cette fonction, il libère non seulement sa propre destinée, mais aussi celle de ses descendants.

7. Sur le plan relationnel, GOUDA-MÊDJI évoque des **relations fondées sur le devoir, la loyauté, la fidélité spirituelle**. Ce sont souvent des liens profonds, mais exigeants. Il n'est pas rare que ce signe annonce des conflits de loyauté entre la famille biologique et la famille spirituelle, entre l'amour personnel et la mission supérieure.

8. GOUDA-MÊDJI favorise aussi **les grandes fondations** : création d'un temple, lancement d'une école, d'un projet à impact générationnel. Ce signe bénit les bâtisseurs, à condition qu'ils soient guidés par une intention juste. Il ne tolère ni l'égoïsme ni l'usurpation spirituelle. Il confère une autorité naturelle, mais demande qu'elle soit mise au service du collectif.

9. Les rituels associés à ce signe sont nombreux et souvent complexes. Ils incluent des **offrandes aux ancêtres, aux esprits de la tradition**, des retraites de silence, des rites de passage. Il est parfois nécessaire de

réactiver un autel familial oublié, de restaurer une tombe ou de prendre un nom initiatique pour que le flux sacré se remette à circuler.

10. En résumé, GOUDA-MÊDJI est le signe du **sacré incarné, du devoir spirituel et de l'élévation par la responsabilité**. Il ne promet pas la facilité, mais la grandeur. Il forge des êtres qui, par leur fidélité aux forces invisibles, deviennent des phares pour les autres. Ceux qui honorent ce signe marchent entre les mondes, en portant sur leurs épaules le feu des ancêtres.

10. SA- MÊDJI : Le Signe du Temps, du Destin Écrit et des Cycles Inévitables

1. SA-MÊDJI est le signe du **temps sacré**, du **destin immuable** et de **l'ordre cosmique**. Il fait partie des signes les plus puissants du Fâ, car il parle directement de ce qui est inscrit dans les cieux, de ce que l'on ne peut ni précipiter, ni éviter. "Sa" évoque les rythmes invisibles, les horloges célestes, les choses qui doivent arriver à leur heure. C'est un **signe d'acceptation et de préparation**.

2. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, SA-MÊDJI indique que **des événements majeurs sont en cours**, mais que leur pleine manifestation dépendra du respect du rythme sacré. Il ne faut pas forcer, ni résister. Il faut **écouter, observer, aligner ses actes sur le cycle** en mouvement. Ce signe apprend à se situer dans le flux du destin, plutôt que de lutter contre lui.

3. Spirituellement, SA-MÊDJI est associé aux **lois divines immuables**. Il est le signe des karmas lourds, des contrats d'âme, mais aussi des bénédictions promises à ceux qui honorent leur mission. Il peut indiquer que le consultant est dans une phase de récolte — bonne ou mauvaise — selon ce qui a été semé dans cette vie ou dans d'autres. Il enseigne **la responsabilité spirituelle sur le long terme**.

4. Ce signe est souvent un message des **grands esprits de l'ordre**, comme Orunmila, Mawu, ou les divinités du ciel. Il impose une sagesse calme, une posture d'initié qui voit au-delà de l'instant. Le consultant est appelé à **ne pas réagir dans la précipitation**, mais à intégrer les événements comme faisant partie d'un scénario plus grand.

5. SA-MÊDJI parle aussi de **récurrence cyclique** : certains événements vont revenir jusqu'à ce qu'ils soient compris. Il peut s'agir de schémas familiaux, de conflits répétés, d'épreuves similaires. Ce n'est pas une malédiction, mais un **enseignement en spirale** : à chaque tour, le consultant peut monter ou retomber, selon sa conscience et ses choix.

6. Ce signe invite au **travail intérieur silencieux**, à la construction patiente de l'être. C'est un temps pour lire les signes, renforcer la foi, structurer sa pratique spirituelle. SA-MÊDJI est favorable aux retraites, à l'étude des textes sacrés, à la méditation sur le sens de sa vie. Il exige **discipline et alignement**, car ce n'est que dans la justesse que le destin s'accomplit harmonieusement.

7. Sur le plan social ou matériel, SA-MÊDJI peut sembler retarder les projets, ou faire surgir des blocages. Mais ces lenteurs sont en réalité **des gardiens du bon moment**. Ce signe enseigne que ce qui arrive trop tôt est perdu, et que ce qui arrive à son heure fructifie. Il dit : "Patiente encore, le fruit n'est pas mûr." Et lorsque le temps est venu, il ouvre les portes sans effort.

8. Dans les relations, ce signe révèle souvent **des liens de destinée** : âmes sœurs, contrats d'âme, retrouvailles karmiques. Mais il peut aussi avertir de séparations inévitables, de fins de cycles nécessaires à l'évolution. SA-MÊDJI demande de ne pas s'attacher à ce qui doit partir, ni de courir après ce qui doit venir. Il appelle à **l'équilibre dans l'attente et l'accueil**.

9. Les rituels associés à ce signe visent à **harmoniser le rythme intérieur avec le rythme cosmique** : offrandes aux divinités du ciel et du temps, méditation à l'aube ou au crépuscule, jeûne rituel, invocation des esprits gardiens de l'heure juste. Il est aussi conseillé de consulter le Fâ à des

moments clés de l'année pour recevoir les orientations temporelles nécessaires.

10. En résumé, SA-MÊDJI est un signe de **grande sagesse, d'alignement cosmique et de patience sacrée**. Il rappelle que tout a un moment, que rien ne sert de forcer, et que le destin, lorsqu'il est compris et respecté, devient un allié au lieu d'un obstacle. Ceux qui honorent ce signe deviennent des maîtres du rythme, des gardiens de l'ordre, des êtres en paix avec leur chemin.

11. TOULA- MÊDJI : Le Signe du Chaos Créateur, de la Dualité et de la Maîtrise des Forces Contraires

1. TOULA-MÊDJI est un signe de **conflit dynamique**, de **dualité assumée**, mais aussi de **création à partir du chaos**. Il représente le point de tension entre deux énergies puissantes, souvent contraires, qui s'affrontent pour révéler une vérité plus grande. "Toula" évoque la confusion, la turbulence, mais aussi l'agitation sacrée qui précède toute naissance. Ce signe vient souvent annoncer une **crise initiatique nécessaire** à l'éveil du consultant.

2. Ce signe apparaît lorsque la personne est **au cœur d'un tiraillement** : entre passé et avenir, entre cœur et raison, entre peur et désir. TOULA-MÊDJI ne propose pas une solution simple, mais demande **d'habiter la tension** avec conscience. Ce n'est qu'en traversant le tumulte qu'émergera la clarté. Il invite à ne pas fuir le conflit, mais à l'écouter pour ce qu'il révèle.

3. Spirituellement, TOULA-MÊDJI représente **la rencontre entre deux mondes** : le visible et l'invisible, le profane et le sacré, le masculin et le féminin. Il appelle à **l'unification des opposés**, à la reconnaissance de sa part d'ombre comme de lumière. C'est un signe de réconciliation intérieure, mais qui ne peut advenir qu'au prix d'un profond travail d'acceptation et de maîtrise.

4. TOULA-MÊDJI est aussi le signe des **personnalités complexes, aux multiples facettes**, souvent incomprises. Le consultant peut être perçu comme instable, contradictoire ou changeant, alors qu'en réalité, il porte

en lui plusieurs vérités. Ce signe légitime la pluralité de l'être, à condition de ne pas sombrer dans la dispersion ou la contradiction destructrice.

5. Dans la tradition, ce signe est souvent associé à **la parole trouble, au verbe ambigu**, au double langage. Il avertit des mensonges, des manipulations, des alliances incertaines. Il demande une **grande clarté d'expression**, et recommande de purifier la parole, de ne pas promettre à la légère, et de ne pas trahir sa pensée profonde.

6. Sur le plan émotionnel, TOULA-MÊDJI parle de **vagues intérieures fortes**, de passions incontrôlées, de jalousies, de crises de colère ou de tristesse inexpliquée. Il recommande un travail de régulation émotionnelle par la prière, l'écriture, le chant ou des rituels de décharge symbolique (bain de sel, feu purificateur, danse extatique…).

7. C'est également un signe de **créativité intense**, mais désordonnée. Le consultant peut recevoir des inspirations fulgurantes, avoir des idées géniales, mais manquer d'organisation ou de continuité. TOULA-MÊDJI pousse donc à **structurer le chaos créatif**, à canaliser l'énergie plutôt que la disperser.

8. Dans les relations, ce signe signale **des relations conflictuelles mais passionnées**, où le lien est fort mais souvent instable. Il peut s'agir de relations karmiques, de miroirs d'âme, ou d'histoires où les blessures s'attirent pour guérir. Il est crucial de chercher l'équilibre, de ne pas jouer à manipuler, ni de se laisser manipuler.

9. Les rituels associés à TOULA-MÊDJI visent à **restaurer l'unité intérieure** : invocations aux esprits de la paix (comme Obatala), purification du mental, rituels de pardon, offrandes à la mer pour apaiser les turbulences. Ce signe apprécie aussi les actes symboliques de réconciliation entre les

contraires — comme réunir deux objets opposés ou deux éléments discordants.

10. En résumé, TOULA-MÊDJI est le signe du **chaos fertile, de la crise créatrice et de la quête d'unité dans la complexité**. Il enseigne que rien de grand ne naît sans turbulence, et que c'est en apprivoisant le conflit qu'on devient un maître de soi. Ceux qui accueillent ce signe apprennent à danser dans la tempête… et à faire jaillir la lumière du cœur même du tumulte.

12. LÊTÊ- MÊDJI : Le Signe de la Fertilité, de l'Abondance et de la Prospérité Consciente

1. LÊTÊ-MÊDJI est l'un des signes les plus **lumineux et généreux** du Fâ. Il symbolise la **fécondité**, la **richesse matérielle et spirituelle**, l'**abondance qui se manifeste lorsqu'on est aligné avec les forces de la terre et du ciel**. "Lêtê" renvoie à la croissance, à la multiplication, à la moisson pleine. C'est un signe d'ouverture, de bénédictions manifestées, de récompenses après l'effort.

2. Ce signe apparaît souvent lorsque le consultant entre dans une période de **récolte ou de grâce**. Il peut s'agir de promotions, d'opportunités financières, de naissances, de succès imprévus ou de soutien divin dans un projet important. Cependant, LÊTÊ-MÊDJI insiste toujours sur un principe fondamental : **l'abondance véritable ne vient qu'après un travail sincère et une intention juste**.

3. Spirituellement, LÊTÊ-MÊDJI est associé aux **divinités de la terre nourricière**, telles que Mawu, Yemaya ou Orisha Oko. Il rappelle que la prospérité est une énergie sacrée, qu'il faut mériter, entretenir et partager. Il n'est pas compatible avec l'égoïsme, l'avarice ou l'exploitation des autres. Il enseigne **la prospérité solidaire**, où le bonheur individuel s'intègre dans un bien-être collectif.

4. Ce signe est aussi un signe de **guérison du rapport au corps et au plaisir**. Il invite à célébrer la vie dans toutes ses formes : nourriture, sexualité, danse, nature, rituels de gratitude. Il aide à libérer les blocages liés à la honte, au manque, à l'autopunition. Sous LÊTÊ-MÊDJI, le corps devient un temple, un lieu de célébration du divin incarné.

5. Dans les relations, LÊTÊ-MÊDJI est un très bon signe : il favorise les unions harmonieuses, les mariages féconds, les amitiés durables. Il indique que des alliances bénéfiques sont en route ou déjà présentes, mais qu'elles doivent être **honorées avec générosité, respect et vérité**. Il est aussi le signe des familles heureuses et des foyers prospères.

6. Sur le plan émotionnel, ce signe signale une **ouverture du cœur**, une période où l'on reçoit et donne avec fluidité. Il conseille de ne pas résister à la joie, de ne pas saboter son bonheur par culpabilité ou par peur. Il peut aussi recommander de **pardonner le passé** pour ne pas empêcher la lumière d'entrer.

7. Sur le plan matériel, LÊTÊ-MÊDJI encourage les investissements, la construction de patrimoine, les activités liées à la terre, à l'agriculture, à l'alimentation ou aux arts de vivre. Il soutient ceux qui veulent créer un **foyer stable, une entreprise durable ou une œuvre généreuse**. Il avertit toutefois contre l'excès, la paresse ou la perte de sens dans l'abondance.

8. Il est également un signe de **protection puissante**. Les ancêtres bienveillants, les esprits nourriciers et les forces de la nature entourent le consultant sous ce signe. C'est le moment d'écouter leurs messages, de leur faire des offrandes, et de **remercier la vie** pour ce qui a été reçu — même si tout n'est pas encore visible.

9. Les rituels associés à LÊTÊ-MÊDJI sont des célébrations : repas communautaires, danses, offrandes de fruits, de maïs, de miel. On invoque la bénédiction de la terre, on purifie les lieux de vie, on appelle la fertilité sur les projets, les corps et les maisons. Ce sont des moments d'expansion, de réjouissance, mais toujours dans la conscience.

10. En résumé, LÊTÊ-MÊDJI est le signe de **l'abondance responsable, de la fertilité sacrée et de la joie partagée**. Il rappelle que le bonheur n'est pas un luxe, mais un droit divin lorsqu'il est vécu avec sagesse. Ceux qui honorent ce signe deviennent des canaux d'abondance pour eux-mêmes et pour le monde, des semeurs de vie, des bâtisseurs d'harmonie.

13. KA- MÊDJI : Le Signe du Combat Spirituel, de la Volonté et de la Victoire sur l'Adversité

1. KA-MÊDJI est le signe du **guerrier sacré**, du **combat intérieur et extérieur**, de la **résolution face aux défis**. Il est profondément associé à l'esprit de lutte, de résistance, et de dépassement de soi. Le mot "Ka" évoque la confrontation, la force, mais aussi le choix volontaire d'affronter les épreuves pour évoluer. C'est un signe de **victoire obtenue au prix d'efforts constants**.

2. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, KA-MÊDJI annonce une **bataille en cours ou imminente**, qu'elle soit physique, mentale, émotionnelle ou spirituelle. Ce n'est pas un mauvais signe, mais un **appel au courage et à la détermination**. Il dit au consultant : "Ne fuis pas. Relève-toi. Tu as les armes en toi." Il exige donc une réponse active, une posture de combattant éclairé.

3. Spirituellement, KA-MÊDJI est associé à des figures comme **Ogoun, le forgeron divin, ou Shango, le roi de la justice foudroyante**. Il symbolise la capacité à transformer la colère en action juste, à utiliser l'énergie brute pour créer plutôt que pour détruire. Il révèle que le consultant est porteur d'une **puissance qu'il doit canaliser pour vaincre sans détruire**.

4. Ce signe révèle aussi les **oppositions invisibles** : jalousies, sorcellerie, attaques psychiques, sabotages. Il est fréquent que les personnes qui reçoivent KA-MÊDJI soient **envoyées dans cette vie avec une mission**, ce qui attire naturellement des obstacles. Il faut alors purifier régulièrement son énergie, protéger ses projets, et renforcer ses alliances spirituelles.

5. Sur le plan émotionnel, KA-MÊDJI parle de **colères anciennes**, de blessures de rejet ou d'humiliation qui peuvent se transformer en moteur de puissance si elles sont bien intégrées. Ce signe invite à faire la paix avec son passé, à honorer les cicatrices, et à se reconstruire en assumant pleinement sa vérité.

6. KA-MÊDJI est aussi le signe de **la discipline et de la constance**. Il est très favorable à ceux qui s'engagent dans un processus de transformation : thérapie, sport, développement personnel, formation intense. Il soutient l'effort structuré, l'entraînement régulier, la rigueur. Ce n'est pas un signe de facilité, mais de progression réelle et durable.

7. Dans les relations, ce signe peut annoncer **des conflits nécessaires à la clarification des liens**. Il met en lumière les rapports de force, les jeux de domination ou les luttes d'égo. Il invite à trancher ce qui nuit, à dire ce qui doit être dit, à défendre ses limites. Il enseigne la loyauté, mais aussi la fermeté dans la vérité.

8. Sur le plan matériel, KA-MÊDJI est un excellent signe pour ceux qui osent entreprendre, diriger, ou s'investir dans des projets exigeants. Il est favorable aux métiers de la sécurité, de la justice, du sport, de l'artisanat ou de la politique. Il exige cependant que le pouvoir soit utilisé pour servir, non pour asservir. Il punit l'abus, mais exalte l'effort sincère.

9. Les rituels associés à KA-MÊDJI sont des rituels de **protection, de renforcement énergétique, et d'ouverture des chemins** : bains de fer, offrandes à Ogoun, prières au lever du soleil, port de talismans de justice. Il est aussi conseillé d'éviter l'inaction prolongée, car ce signe a besoin de mouvement et de feu.

10. En résumé, KA-MÊDJI est le signe de **la force en action, du dépassement, et de la victoire méritée**. Il enseigne que chaque épreuve est une initiation, que chaque chute prépare une élévation. Ceux qui l'incarnent deviennent des **leaders solides, des forgerons d'eux-mêmes, des exemples vivants de résilience sacrée**.

14. TROUKPIN- MÊDJI : Le Signe de la Mémoire Perdue, de la Réparation et du Retour à l'Origine

1. TROUKPIN-MÊDJI est un signe de **perte et de restitution**, de **rupture avec les racines et de quête de reconnexion**. Le mot "Troukpin" évoque ce qui a été égaré, caché ou dénaturé au fil du temps. Il représente souvent une mémoire oubliée — familiale, spirituelle ou identitaire — que l'on doit retrouver pour pouvoir guérir et évoluer. C'est un **signe de retour vers soi-même**.

2. Lorsqu'il apparaît, TROUKPIN-MÊDJI indique que **quelque chose d'essentiel a été rompu** : lien avec les ancêtres, savoir traditionnel, vérité personnelle, identité profonde. Le consultant peut se sentir déconnecté, vide, ou dans une quête sans fin de sens. Ce signe vient lui révéler que sa douleur actuelle est souvent **le symptôme d'un oubli ancien**, d'un fil sacré qui a été coupé.

3. Spirituellement, ce signe est associé à la **reconstruction de la mémoire sacrée**. Il appelle le consultant à retourner à ses origines, à retrouver sa lignée, à interroger les anciens, à fouiller dans les rêves ou les archives. Il peut aussi impliquer de retrouver des pratiques ancestrales : langue, chant, tambour, récits. Il dit : "tu ne peux pas avancer sans savoir d'où tu viens."

4. TROUKPIN-MÊDJI parle également de **traumatismes intergénérationnels**. Il indique que les douleurs vécues aujourd'hui sont souvent **des répétitions de drames non résolus dans la famille** ou dans la communauté d'origine. Ce signe recommande un travail de réparation :

reconnaître, nommer, honorer les souffrances du passé pour libérer les vivants.

5. Ce signe peut aussi évoquer **des migrations, des exils ou des séparations anciennes**. Il touche souvent les descendants de personnes déracinées, déplacées ou asservies. Il porte une charge lourde mais noble : celle de **réconcilier le passé et le présent, le local et l'universel, l'oubli et la mémoire retrouvée**.

6. Dans la vie concrète, TROUKPIN-MÊDJI signale souvent un **sentiment d'égarement**, de perte de repères, d'identité floue. Le consultant peut se sentir "à côté de sa vie", vivre dans le doute, ou répéter des erreurs sans comprendre pourquoi. Ce signe est une invitation puissante à **se recentrer, se purifier, et relier les morceaux de soi**.

7. Sur le plan émotionnel, ce signe est souvent lié à la **nostalgie, la tristesse sourde ou la culpabilité floue**. Il invite à ne pas fuir ces émotions, mais à les écouter, car elles contiennent des messages profonds. Il recommande aussi de pardonner : à soi-même, aux ancêtres, aux institutions ou aux figures d'autorité qui ont coupé l'accès à la vérité.

8. TROUKPIN-MÊDJI est un **signe de restauration**. Il peut annoncer le retour d'une mémoire, d'un parent disparu, d'un savoir sacré oublié. Il offre une seconde chance, une opportunité de **réconcilier le passé et d'honorer ce qui a été perdu**. C'est aussi un très bon signe pour les guérisseurs, les historiens, les conteurs et les travailleurs de la mémoire collective.

9. Les rituels associés à ce signe incluent **les offrandes aux ancêtres oubliés**, la réparation d'un lieu sacré abandonné, la restitution d'un objet ancestral, ou l'écriture d'un récit de transmission. Il est aussi conseillé de

faire des pèlerinages vers les terres d'origine, ou de pratiquer des rituels de ré-ancrage dans sa lignée spirituelle.

10. En résumé, TROUKPIN-MÊDJI est le signe du **passé qui revient pour être guéri**, de **l'oubli réparé**, et de **la mémoire restaurée pour illuminer le futur**. Il enseigne que **la vérité dort dans les blessures anciennes**, et que retrouver ses racines est la première étape pour devenir pleinement soi-même. Ceux qui honorent ce signe deviennent **les passeurs entre les âges, les restaurateurs de l'âme collective**.

15. TCHÊ- MÊDJI : Le Signe du Discernement, de la Vérité Tranchante et de la Purification Par l'Intelligence

1. TCHÊ-MÊDJI est le signe du **discernement aigu, de la lucidité mentale et de la parole tranchante comme une lame**. Il est associé à l'intelligence vive, à la critique juste, mais aussi à la solitude de ceux qui voient plus loin que les autres. "Tchê" évoque ce qui coupe, ce qui tranche net entre le vrai et le faux. Ce signe ne tolère pas la demi-mesure, ni le mensonge déguisé en vérité.

2. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, TCHÊ-MÊDJI demande **une prise de conscience radicale**, un éveil intérieur qui peut bouleverser, mais qui libère. Il dit au consultant : "Il est temps de voir clair. Ouvre les yeux. Tranche ce qui doit l'être." C'est un signe d'**illumination parfois douloureuse**, mais toujours nécessaire à l'évolution.

3. Spirituellement, ce signe est relié à **la sagesse guerrière, à l'archétype du juge ou du gardien de la parole juste**. Il favorise ceux qui enseignent, défendent, tranchent ou transmettent la vérité. Il est très fort chez les prêtres, les juristes, les philosophes, les éclaireurs de conscience. Il honore l'intelligence alliée au cœur, non la froideur intellectuelle.

4. Ce signe met en garde contre **les illusions, les fausses doctrines, les gourous manipulateurs**. Il invite le consultant à se libérer des croyances aveugles, à interroger ce qu'il croit savoir, à exercer sa pensée critique. Il rappelle que **la véritable foi commence là où s'arrête la naïveté**, et que la connaissance sans discernement devient un piège.

5. TCHÊ-MÊDJI est aussi le signe de la **parole qui soigne ou qui blesse**. Il confère un pouvoir verbal immense, mais exige un usage éthique du langage. Le consultant peut être amené à dire des vérités difficiles, à dénoncer des abus, à poser des limites verbales fortes. Mais il doit toujours veiller à ce que sa parole soit **juste, claire, et alignée à sa conscience**.

6. Sur le plan émotionnel, ce signe est souvent accompagné de **solitude intellectuelle**, de sentiment d'être "trop lucide", ou de ne pas pouvoir se contenter de demi-vérités. Il faut apprendre à vivre cette lucidité non comme un isolement, mais comme un service : celui d'éclairer, d'enseigner, ou simplement de rester fidèle à soi-même.

7. Dans les relations, TCHÊ-MÊDJI signale souvent **des ruptures nécessaires**, des clarifications franches, ou des tensions dues à un excès de vérité mal canalisée. Il enseigne que la vérité sans amour devient une arme, mais que le silence par peur du conflit est aussi destructeur. Il faut apprendre à dire **ce qui est vrai au bon moment et de la bonne manière**.

8. Sur le plan matériel, ce signe est très favorable aux métiers liés à **la justice, à l'écriture, à l'analyse, à la stratégie ou à la médecine**. Il soutient les démarches exigeant précision, logique et discernement. Il déconseille les aventures floues ou les entreprises fondées sur le mensonge : tout ce qui n'est pas clair finira exposé.

9. Les rituels associés à TCHÊ-MÊDJI incluent **la purification de la pensée**, des bains à base de plantes claires (menthe, basilic, citronnelle), l'écriture d'intentions, la méditation sur la vérité, ou des prières pour ouvrir l'esprit. Il peut aussi être conseillé de jeûner, de se retirer quelques jours pour clarifier une décision importante.

10. En résumé, TCHÊ-MÊDJI est le signe de **la vérité lumineuse, de l'intelligence éveillée et de la parole qui libère**. Il enseigne que **voir clair, c'est déjà guérir**, et que **trancher le mensonge, c'est retrouver la paix**. Ceux qui incarnent ce signe deviennent des gardiens de la justesse, des témoins vivants de la puissance d'une conscience affûtée.

16. FOU- MÊDJI : Le Signe du Silence Sacré, de l'Invisible et du Mystère de l'Être

1. FOU-MÊDJI est considéré comme l'un des signes les plus **mystiques, secrets et puissants** du Fâ. Le mot "Fou" renvoie à ce qui est **caché, voilé, sacré au point de ne pas être dit**. C'est le signe de **l'invisible actif**, de ce qui agit dans l'ombre, des énergies que l'on sent sans toujours les comprendre. Il est souvent associé à **l'initiation suprême**, celle qui dépasse les mots.

2. Lorsqu'il apparaît dans une consultation, FOU-MÊDJI indique que **le visible n'est qu'une façade**, et que les véritables enjeux sont dans l'invisible : dans l'âme, dans le karma, dans les mondes spirituels. Il dit au consultant : "Tu ne verras pas tout, mais tu dois avancer quand même." C'est un signe de **foi profonde, de confiance radicale dans ce qui échappe à l'entendement**.

3. Spirituellement, FOU-MÊDJI est lié aux **grands mystères de l'existence**, à la mort, à la réincarnation, à la présence silencieuse des ancêtres et des esprits supérieurs. Il est souvent reçu par ceux qui sont appelés à **devenir initiés, prêtres, guides spirituels**, mais aussi par ceux qui doivent **traverser de grandes épreuves pour accéder à leur essence**.

4. Ce signe invite au **silence intérieur**, à la retenue, à la discrétion sacrée. Il déconseille d'exposer sa vie, ses visions, ses plans. Il enseigne que certaines choses ne doivent pas être dites, que la puissance réside aussi dans ce que l'on garde secret. FOU-MÊDJI recommande donc la **pratique du silence, de la méditation, de l'observation attentive**.

5. Il met en lumière des **liens avec d'anciens pactes, des forces occultes, ou des missions inachevées dans d'autres vies**. Il peut signaler une **épreuve karmique**, une purification profonde, ou un processus de mort symbolique pour renaître dans une dimension plus élevée. Il faut alors accepter de perdre ce qui est connu pour recevoir ce qui est vrai.

6. FOU-MÊDJI est aussi le signe de **l'isolement sacré**, de la solitude initiatique. Il parle d'une période où le consultant devra s'éloigner du bruit du monde pour écouter la voix de l'âme. Cela peut être vécu comme une nuit noire, mais c'est en réalité **le berceau d'une lumière supérieure**. Ce signe prépare aux révélations, aux métamorphoses profondes.

7. Dans les relations, ce signe indique que **tout n'est pas dit**, que certaines choses sont ressenties mais non exprimées. Il peut s'agir de non-dits karmiques, de tensions spirituelles, ou de vérités intérieures que l'on n'ose pas encore affronter. FOU-MÊDJI appelle à la patience, à l'écoute fine, à ne pas forcer l'autre à parler, mais à observer ce qui vibre entre les mots.

8. Sur le plan matériel, ce signe peut annoncer **des retards, des blocages mystérieux ou des protections invisibles**. Il enseigne que ce qui semble être un "non" est parfois un "pas encore". Il demande de ne pas agir dans la peur ou la précipitation, mais d'**attendre les signes, de faire confiance au processus invisible**.

9. Les rituels liés à FOU-MÊDJI sont **secrets, souvent transmis oralement, ou uniquement révélés à certaines étapes de l'initiation**. Ils impliquent généralement des actes simples mais puissants : jeûne, retraites, purification avec des herbes rares, invocation des esprits muets, offrandes faites la nuit. Ce sont des rituels de **renoncement au monde pour recevoir l'essence**.

10. En résumé, FOU-MÊDJI est le signe de **l'inconnaissable, de la sagesse silencieuse et de la puissance invisible**. Il enseigne que **le plus grand savoir est celui que l'on ne peut pas dire**, et que **la force vient du lien intime avec le mystère**. Ceux qui portent ce signe sont des gardiens de l'invisible, des ponts entre les mondes, des âmes profondes appelées à guider sans bruit.

PARTIE III : LES 256 SIGNES 256 SIGNES DU FÂ EN INTEGRALITE

1-GBE MEDJI/DJO GBE

C'est le premier (1er) signe des 256 signes du FÂ. DJO GBE dit la voix est ouverte. L'incantation de DJO GBE dit : « La voix est née et est tordue, le fleuve est né et est tordu, les montagnes d'ALLADA sont belles mais sont tordues. La montagne veut grandir mais l'éléphant l'empêche de grandir et d'évoluer ». MI NON NAN(Femme) est venue au monde, Dieu le créateur lui a interdit de se doucher, comme elle est née nouvellement, elle ne sentait pas et assez de gens venaient chez elle sans cesse, elle trouvait beaucoup d'argent. Plus tard, elle a commencé par sentir, puis tout le monde l'a fui.

Elle décida d'aller rencontrer Dieu le créateur et lui demander pourquoi il lui a interdit de se laver. En cours de route, on l'a retourné puis lui a dit que son heure n'a pas encore sonné et que d'aller voir BOKONON TCHANKPA WOLOU pour une consultation. Finalement elle se rendit chez le BOKONON TCHANKPA WOLOU pour consulter le FÂ ; Le signe DJO GBE apparut et dit qu'il lui faut du sacrifice, et qu'une fois les sacrifices faites,elle trouvera satisfaction et toutes ces activités reprendront. MI NON NAN est allée faire de prêt pour faire les sacrifices, et ses activités ont repris avec beaucoup de succès qu'avant.

Celui qui est de ce signe ne doit pas porter des tenues rouges, on ne doit pas tuer sur HEVIOSSO et il va manger, ni sur SAKPATA, ni sur le serpent (DJAKPATA), ni sur le mouton LINGBO. S'il respecte les totems, il aura le bonheur, la longévité, le succès, et la prospérité. Celui qui est sur ce signe, peut avoir l'évolution le matin mais s'il ne vient pas vite faire le sacrifice toutes ces activités vont se gâter.

2-YEKU MEDJI

C'est le deuxième (2ème) signe des 256 signes du FÂ. YEKOU MEDJI est un signe de protection. Celui qui a ce FÂ est protégé naturellement. Si la personne respecte les totems de ce signe, il sera protégé, parce que le signe dit : « Le bossu de l'arbre ne tue pas l'arbre ; Le bossu de la corde ne tue pas la corde ; L'écaille de crocodile ne tue pas le crocodile ». Celui ou celle qui est du signe YEKU MEDJI ne doit pas épouser un homme ou une femme de teint clair.

Il ou elle ne doit pas manger le pigeon ni porter des tenues rouges. On ne doit pas tuer sur le serpent et il ou elle va manger ; ni sur ASSIN KLUVITO. Celui ou celle qui a YEKU MEDJI doit avoir DAN pour adorer. Avant que le FÂ ne lui donne la richesse, enfant, femme, longue vie, il doit faire des sacrifices ; Ces sacrifices faîtes concernent la longévité, de celui ou celle qui a ce signe. Le sacrifice du pigeon et le tissu blanc échappe à la honte de celui qui a ce signe.

3-WOLI MEDJI

C'est le troisième (3ème) signe du FÂ parmi les 256 signes. WOLI MEDJI, celui qui a ce signe a le bien tout comme le mal. WOLI MEDJIdit: « YOU YOU YOU!!!J'ai crié dans le monde, l'hyène ne crie pas dans le monde et ne manque pas de ce qu'il va manger » Donc celui qui a ce signe ne manquera jamais de ce qu'il va manger. Ducôté négatif : « GBA GBA NOUKOUINSSI, en tant que BOKONONa baptisé le FÂ à guépard. Mais au fil du temps le guépard l'a attrapé ; il n'a pas pur digérer le sang de son BOKONON GBA GBANOUKOUINSSI ; Raison pour laquelle le guépard passe son temps à ronfler jusqu'à aujourd'hui ». Celui qui à ce signe ne doit pas manger GBA

GBA NOUKOUINSSI (mouton mal) ; Il ne doit pas manger l'hyène. Celui qui a ce FÂ ne doit pas manger DAN, il doit faire des sacrifices pour que sa vie soit meilleure, et qu'il y ait une longue vie.

4-DI MEDJI

C'est le quatrième (4ème) signe du FÂ parmi les 256 signes. « AVODODOMANONGBONVEHUMIN (le tissu long ne traverse pas de VEHOU). ADJANAKOSSI ne plante pas de VEHOU et la sorcellerie viendra tuer ses enfants. La mort ne peut rien ainsi que la maladie ». Celui ou celle qui est sur ce signe, ne doit pas porter de boubou (AGBADA), il ne doit pas aller sur le palmier. Ce signe n'est pas trop bon parce que, pour rester sur ce signe là il faut beaucoup de sacrifice. NB : Ce signe est un signe de protection si les totems sont respectés.

5-LOSSO-MEDJI

C'est le cinquième (5ème) signe du FÂ parmi les 256 signes. « On ne peut jamais marcher avec la tête, mais FAÏDEKOUIN a dit que lui peut marcher avec la tête ». Celui ou celle qui est sur ce signe doit être quelqu'un qui s'entête et fera des choses pas possibles parce que : "Il était une fois, un petit oiseau appelé « DRINGBAGBOE », ildisait : « j'inviterai la mort à venir jouer au jeu de ADJI avec moi et je me ferai fort de la vaincre » il savait que s'il perdait que ce serait sa mort mais il était décidé à tenter l'aventure.

Les voilà tous deux devant le plateau de ADJI. La première règle du jeu impose l'invité de faire le premier pas. L'oiseau profitant de l'initiative, vida pratiquement à son profit les plateaux réservés à la mort. Celle-ci n'ayant plus de pion partit en retraite.

DRINGBAGBOE sortit vainqueur et la mort retourna dans la forêt et informa tous les oiseaux : « si vous avez besoin de connaissance, allez consulter DRINGBAGBOE ». Mais dans son attitude, on pouvait lire le désir de revanche. C'est depuis ce temps que les oiseaux furent instruits de rejoindre leur nid dès le coucher du soleil pour échapper à la mort et de sortir qu'au lever du jour." Alors celui ou celle qui est sur ce signe ne doit pas : Manger l'huile rouge, ni porter des tenues rouges.

Ne doit pas épouser une femme ou un homme de teint clair. Celui ou celle qui a ce signe doit faire les sacrifices qui a été annoncé avant d'avoir la paix, longévité et la prospérité, par conséquent cette personne risque le mal.

6-WINLIN MEDJI

C'est le sixième (6ème) signe du FÂ parmi les 256 signes. « Si le mil et le piment entre en guerre, c'est le piment qui va remporter la victoire ». Donc celui qui est sur ce signe de FÂ, sera toujours en rivalité quand il veut faire quelque chose. Il n'est pas bon pour celui qui a WINLIN MEDJI d'avoir deux femmes. Si jamais il lui arrivait de prendre deux femmes, la première mourra à cause de sa jalousie.

Donc que ce soit un homme ou une femme de ce signe, il est recommandé qu'il ou qu'elle ait un ou une conjoint(e). Les petits piments et la pâte du mil sont interdits à toute personne de ce signe.

7-ABLA MEDJI

C'est le septième (7ème) signe des 256 signes du FÂ.
ABLAMEDJI dit : « c'est l'éventail qui empêche la sueur de s'installer sur le corps. L'éventail qui monte et descend ne manque jamais de vent ». Celui qui est sur ce signe ne doit pas manger les boules d'akassa qu'on attache avec la corde (Lio) ; Il ne doit pas manger SERPENT ; Ni les bananes. Il ne doit pas manger ce qu'ils ont tué sur DAN. NB : S'il arrive que la personne qui a ce signe fasse tous les sacrifices, il occupera toujours de très grande place partout où il est et sera.

8-AKLAN MEDJI

C'est le huitième (8ème) signe des 256 signes du FÂ. AKLAN MEDJI dit « VÊSSOU KPLAN GUINDIN, ne va jamais quelque part et y reste, il revient toujours au bercail. C'est la mort de l'un qui est la résurrection de l'autre ». Celui ou celle qui a ce signe doit être quelqu'un de têtue, s'il arrivait qu'il fasse les sacrifices, il sera quelqu'un de très riche. Cette personne qui porte ce signe aura la bénédiction dans cette vie. Cette personne aussi doit s'occuper des jumeaux qui sont sur ce signe.

9-GUDA MEDJI

C'est le neuvième (9ème) signe des 256 signes du FÂ. GUDA MEDJI dit : « KPA KPA Kô Kô, doit de l'argent à quelqu'un, mais cette personne n'a pas le courage d'aller demander la dette. SEGBO LISSA ne lance jamais sa flèche sans tuer un animal. La flèche est déjà sur l'animal ». Celui ou celle qui est sur ce signe doit être quelqu'un que s'il ou elle doit de l'argent à

quelqu'un ne va pas vouloir rembourser. Si la personne à qui on doit insister à prendre son argent, il se fera tuer.

Il était une fois, FAYIDEKOUIN doit de l'argent aux chasseurs, vipère et guépard. Un jour ces trois se sont rendus un à un chez FAYIDEKOUIN, la vipère était la première à aller, en ce temps FAYIDEKOUIN consultait pour quelqu'un, et il lui a dit d'aller attendre sous l'arbre ; le chasseur était le deuxième, le même lieu lui a été indiqué, le guépard était le troisième, le même lieu lui a été aussi indiqué.

Le chasseur voyant le guépard arrivé croyant que c'est FAYIDEKOUIN qui a envoyé le guépard pour le tuer, dans sa fuite, le chasseur voulant monter sur l'arbre piétine par mégarde la vipère qui le mord, malgré ça il monte sur l'arbre et tue le guépard, puis prend son fusil et tue la vipère. Il descend de l'arbre puis court pour aller chez lui afin de trouver un anti- poison pour tuer le venin de la vipère qui circule dans son corps.

En cours de route, il tombe et meurt. Celui qui est sur ce signe doit être quelqu'un qui parle beaucoup. Du fait qu'il passe tout son temps à parler et à raconter ce qui ne le concerne pas, ce sera sa bouche qui va le tuer. Il doit être quelqu'un qui doit être confronté à des rivalités de foyer que ça soit homme ou femme.

10-SA MEDJI

C'est le dixième (10ème) signe des 256signes du FÂ. SA MEDJI dit « TOUFÊ TOUFÊ E DO AWON EYOR E DOKPO DJIN NON CLÔ ». Le handicapé sera guérit et l'aveugle verra de ses yeux. Dieu le créateur a créé la houe, coupe-coupe et Assin et leur demande de venir au monde. La houe est allée consulter, le FÂ lui a demandé des sacrifices à faire et il refusa soit disant qu'il n'a pas d'argent. Assin est allé consulter, le FÂ lui a demandé des sacrifices et il est le seul à obéir à aller faire les sacrifices ; c'est pourquoi Assin est calme et il mange. La coupe –coupe s'est énervé de ses travaux qu'il fait dans les champs.

Celui qui a ce signe doit faire beaucoup de sacrifice pour se protéger contre la sorcellerie afin d'obtenir la bénédiction et le succès parce qu'il y a le mal et le bien.

11-TRUKPIN MEDJI (LELO MEDJI)

C'est le onzième (11ème) signe du FÂ des 256 signes. LELO MEDJI, LE MON NON LO DO VI KPE TA, le bruit du pied ne casse pas la noix de palmier qui est sur la voix. Donc ce signe est contre les sorcelleries et les dangers provoquant. Celui qui est sur ce signe ne doit pas manger les papayes sinon, il aura des maux de ventre. Cette personne doit s'occuper du SAKPATA et duTOHOSSOU qui est sur son signe, afin de trouver la paix et une longue vie.

12- TULA MEDJI

C'est le douzième (12ème) signe des 256 signes du FÂ. TULA MEDJI dit « Un chasseur curieux cherche à savoir si un cadavre parle, une fois dans la brousse, il a trouvé également un cadavre, il a pris son fusil pour frapper la tête du cadavre, en lui demandant pourquoi il est là, le cadavre lui répondit : c'est la bouche qui m'a mise ici et c'est la bouche qui t'amènera toi aussi ici…etc. Finalement c'est la bouche qui a amené aussi le chasseur chez le cadavre ».

Donc celui qui est sur ce signe doit garder jalousement sa bouche, sinon il va perdre ses enfants et lui-même aussi finira par mourir ; c'est le cas de l'écureuil qui après la naissance de ses enfants, se met à crier en disant que j'ai beaucoup d'enfant, ne sachant pas qu'un chasseur le visitait, finalement le chasseur s'est approché d'elle pour la tuer avec ses enfants. Voilà pourquoi il n'est pas bon de trop parler et de crier sur tous les toits.

13- LETE MEDJI

C'est le treizième (13ème) signe du FÂ. LETE MEDJI dit « ATIN TÊ BOU, KAN TÊ BOU, AYI KOUNGBAN DO E MI TE MEDJI ». Celui ou celle qui a ce signe LETE MEDJI, s'il doit faire quelque chose, ce sera toujours une rivalité. Même s'il ou celle doit se marier ce sera toujours une rivalité. La personne doit prendre soin du SAPKATA qui est sur son FÂ. La personne ne doit pas manger la tourterelle, ne doit porter les tenues rouges, il ne doit jamais être un forgeron dans sa vie, ne doit pas se marier à une femme de teint clair, ne doit pas manger l'huile rouge.

14- TCHE MEDJI

C'est le quatorzième (14ème) signe du FÂ. TCHE MEDJI dit « KPLA YIDJI, KPLA DJETE, igname pilée est dans la maison de ADJAHOSSOU, que tout le monde se précipite pour qu'on aille ». Celui ou celle qui est sur ce signe n'aura la longévité que s'il/elle fait les sacrifices nécessaires. Celui ou celle qui est sur ce signe ne doit pas manger maïs grillé, ni igname grillé, ne doit pas porter des tenues rouges. Pour que cette personne ait la paix, la prospérité et la longévité, il doit aussi prendre soin du SAKPATA qui est sur son signe.

15- KA MEDJI

C'est le quinzième (15ème) signe du FÂ. KAMEDJI dit « HOUNSSOUN LEGBA LEGBA HOUN MON NON SOUN, la calebasse que les TOFFIN utilisent ne se perd pas dans l'eau, c'est un signe de protection ». Celui ou celle qui a ce signe doit prendre soin des jumeaux, ne doit pas porter des tenues rouges. Il ne doit jamais avouer la vérité qui est dans son ventre à sa femme, sinon sa femme va le tuer. Il ne doit pas se marier à une femme de teint clair. NB : Il ne doit jamais avouer la vérité la vérité qui est dans ventre à sa femme parce que celui qui est sur ce signe va être chef de collectivité.

16-FU MEDJI

C'est le seizième (16ème) signe du FÂ. FU MEDJI dit « TE CE DO, HE LOU MON KON NON CE KOKLO TAYILO, TETAYILO, DANTAYILO, LOYIN ZAN GBE KOSSOU WÔ MI KAN NAN TCHAKINI » Celui ou celle qui a ce signe, toutes ces choses ne seront que des rivalités ; Parce qu'il était une fois, le

coq l'igname et le serpent étaient de vrais amis. Ils ont décidé de prendre comme chef l'un parmi eux. Igname dit qu'il veut être chef, le coq aussi, ainsi que le serpent. Afin de compte, ils sont allés devant le roi, chacun d'eux a dit pourquoi il veut être chef ; Ils ont coupé la tête d'igname, la tête du coq ainsi que la tête du serpent.

Finalement ils ont compris que c'est l'igname seule qui a pu pousser la tête et s'est ressuscité ; Alors l'igname a été prise comme chef. Celui ou celle qui a ce signe pour qu'il soit chef, et avant qu'il ait la paix, la prospérité et d'autres bonheurs, il doit prendre soin du serpent (DAN) qui est sur le signe du FÂ, et il ne doit pas porter des tenues rouges.

NB : LE RESTE DES SIGNES SONT DES DESCENDANTS DES 16 PREMIERS ET GRANDS SIGNES.

17- GBE YEKU

Parmi les 240 enfants des 16 grands signes, GBE YEKU est le premier (1er) fils. GBE YEKU dit : « il y a une rivalité entre le chasseur des morts et le chasseur des vivants. Un jour pendant la chasse, le chien du chasseur des morts tombe dans le trou, le chasseur des vivants décida de tuer le chien et de le partager, le chasseur des morts s'est énervé et s'est opposé à la proposition de l'autre chasseur ; finalement ils ont tué le chien, et ils ont partagé.

Deux jours après, les deux chasseurs se sont entendus pour aller à la chasse, du retour de la chasse, ils ont constaté que la femme enceinte du chasseur des vivants, qui insistait de partager le chien enceinte de son ami le chasseur des morts, sa femme enceinte est tombée dans le même trou. Le chasseur des morts lui a obligé de tuer sa femme pour qu'ils partagent tout comme ils l'ont fait.

Donc celui qui fait du mal trouvera toujours du mal sur son chemin ». Celui qui est sur ce signe de GBE YEKU, ne doit pas aller à la chasse. Il ne doit porter des tenues noires. Il ne doit pas manger d'igname frit. Celui qui a ce signe doit s'occuper du KLUVITO et du HEVIOSSO afin de trouver une bonne vie, paix et prospérité, et aussi pour recevoir les bonnes choses de cette vie, en plus la longévité.

18- GBE WOLI GBE WOLI

Le second (2nd) fils des 16 grands signes. GBE WOLI dit : « On ne tue pas une même personne 2 fois ; La pluie est bonne, mais les pagnesqui sont sous le soleil seront mouillées. L'éponge sèche est allée dans la douche et est revenue avec des larmes. Le bœuf de la mort et le bœuf des vivants sont en concurrence de la voix. Les deux bœufs se réunissent pour dire WO WO WO WO ». Ce signe est un danger, pour cela celui qui le porte sera un chef de collectivité. Il ne doit pas manger la viande de bœuf ni mettre en morceau la viande avec le couteau.

19-GBE DI

GBE DI est le troisième (3ème) fils des 16 grands signes. GBE DI dit « le pagne ne fait pas de tam-tam et qu'en jouant sa voix porte ». Celui qui a ce signe ne doit pas manger huile rouge, ni boire du SODABI.

Il ne doit pas prêter de l'argent aux gens ; s'il prête de l'argent à quelqu'un et qu'il va le réclamer ils vont le tuer, il ne dit pas manger le crabe. Il doit s'occuper du TOHOSSOU, du HEVIOSSO, et du DAN qui est sur le FÂ, afin qu'il trouve la prospérité.

20- GBE LOSO

GBE LOSO est le quatrième (4ème) fils des 16 grands signes. GBE LOSO dit « la terre ne s'ouvre pas et se referme. La terre qui est ouverte dans la maison du roi (LONFIN) c'est sa femme qui ira fermer. » Celui qui a ce signe ne doit pas porter des tenues rouges, ne doit pas se marier à une femme au teint clair ou à un homme de teint clair, il ne doit pas manger

l'huile rouge. Il ou elle doit savoir parler parmi les gens. Celui qui est sur ce signe doit s'occuper du HEVIOSSO qui sur le FÂ

21- GBE WINLIN

GBE WINLIN est le cinquième (5ème) fils des 16 grands signes. GBE WINLIN dit « AMION SOUN HOBA E WA DAGBE NON AMION SOUN HÔTÔ, BO E KA SOYI HOKPA ». Celui qui est sur ce signe ne doit jamais avorter, et doit adorer le TOHOSSOU.

L'avortement qu'elle a fait avant de prendre le FÂ, elle doit faire son sacrifice sinon elle n'aura jamais de paix. Cette personne ne doit jamais se traîner dans la nuit profonde ; Cette personne ne doit pas vite s'énerver, à force de vite s'énerver il finira par vite mourir.

22-GBE ABLA

GBE ABLA est le sixième (6ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE ABLA dit « la feuille GBAGBADA ne manque jamais de place sur la terre. VODOUN HEVIOSSO ne cache jamais ses secrets au feuille GBAGBADA ». Celui qui a ce signe ne manquera jamais de place sur la terre. Il doit être quelqu'un de très riche et aura la femme et des enfants.

Il doit d'être quelqu'un d'honnête, il ne doit pas manger la boulle d'akassa qu'on attache avec corde (LIO KAN BLA DO) ; il ne doit pas manger le serpent (DAN), il ne doit pas manger ce qu'ils ont tué sur HEVIOSSO ni sur le serpent (DAN), ne doit pas manger l'huile rouge. Toute personne de ce signe doit prendre soin du HEVISSO et du DAN qui est sur son signe.

23-GBE AKLAN

GBE AKLAN est le septième (7ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE AKLAN dit « l'homme et sa femme dans le foyer sont sur le même pied d'égalité. La femme ne respectera pas son mari, le mari ne respectera pas aussi sa femme. » Celui ou celle qui porte ce signe ne doit pas manger l'animal ZIO ; il ou elle ne doit pas manger ce qu'ils ont tué sur HEVISSO, ni sur les jumeaux. Cette personne doit s'occuper de ses jumeaux pour avoir la richesse, la prospérité…
NB : Sa femme ne va jamais le respecter et aura un caractère d'ingrate

24-GBE GUDA

GBE GUDA est le huitième (8ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE GUDA dit « parmi les 3fils du roi, les 2 premiers fils mourront et le 3ème fils prendra le trône du roi ». Celui qui a ce signe ne doit pas manger la tourterelle, il ne doit pas rester à l'étranger.

Il doit faire les sacrifices, sinon les gens maniganceront les coups pour le tuer. Il doit s'occuper de son père et de sa mère. Il doit prendre soin du TOHOSSOU, du GOU, et du DAN afin de trouver la prospérité, le bonheur.

25-GBE SA

GBE SA est le neuvième (9ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE SA dit « GRIS-GRIS travail pour le bélier, mais le bélier est bête. Il était une fois, la pluie cessa de tomber, le roi est allé consulter le FÂ et GBE SA apparut. Le signe dit qu'on doit trouver un bélier et le tuer pour un fétiche qui s'appelle AÏZAN.

Ils ont fait appel au bélier pour le lui expliquer, le bélier leur répond qu'il a un ami, qu'il va leur donner en sacrifice afin que la pluie tombe, que ce ne serait pas lui qu'ils vont tuer. Le bélier est allé voir son ami, il lui a dit qu'il a trouvé un jeu qu'ils vont faire ensemble. Son ami DEMONTCHI accepta ; mais bien avant DEMONTCHI est allé consulter la FÂ, et le FÂ lui dit que s'il ne fait pas le sacrifice son ami le bélier va le tuer.

DEMONTCHI a fait les sacrifices avant qu'ils ne commencent le jeu. Une fois le jeu commencé, le bélier a réalisé un cercueil et entre le premier, DEMONTCHI, le met sur la tête et tourne en rond puis le dépose, le bélier sort et DEMONTCHI à son tour entre dans le cercueil, le bélier ferme le cercueil et l'amène dans sa maison. Pendant que le bélier tirait le cercueil pour aller chez lui, en coure de route le cercueil s'ouvre et DEMONTCHI sort sans que le bélier ne sache. Une fois relever le bélier continu son chemin avec le cercueil.

Quand DEMONTCHI était sorti du cercueil, il avait enlevé les colliers qui se trouvaient à son cou puis les a laissé dans le cercueil. Une fois chez lui, le bélier n'a plus trouvé son ami DEMONTCHI, alors ils ont pris le bélier puis lui ont coupé la tête ». Celui qui ace signe, son ami lui montera ces genres de coup pour le tuer, même sa femme ainsi que ses propres enfants

chercheront à le tuer. Celui qui a ce signe doit être quelqu'un qui aime beaucoup la femme, s'il ne fait des sacrifices sa femme peut le tuer, il ne doit pas aussi trop s'énerver. A force de s'énerver, il mourra vite et à cause de la femme. Il ne doit pas manger du gombo, ne doit pas manger la gazelle. Il ne doit pas manger trop vite au milieu des gens, sinon il sera empoisonné. Il doit prendre soin du VODOUN MINON NAN, DAN et HEVIOSSO.

26- GBE TRUKPIN

GBE TRUKPIN est le dixième (10ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE TRUKPIN dit : « il était une fois HOVIOSSO et FAYIDEKOUIN étaient de vrais amis. Ils veulent envoyer leurs enfants à l'étranger pour aller chercher de l'argent. L'enfant de HEVIOSSO s'appelle SOSSOU, et l'enfant de FAYIDEKOUIN s'appelle MONTCHO. HEVIOSSO dit à FAYIDEKOUIN que, quand leurs enfants seront à l'étranger que c'est son fils SOSSOU qui amènera beaucoup plus d'argent.

FAYIDEKOUIN est allé faire des sacrifices pour son fils MONTCHO. Finalement, c'est MONCHO qui est devenu plus riche et SOSSOU le pauvre. C'est pour cette raison que HEVIOSSO a eu honte et est allé rester en haut ». Celui qui a ce signe doit être quelqu'un de très riche mais s'il ne fait pas des sacrifices, toutes ces richesses iront chez un autre. Il ne doit jamais manger de la papaye, ne doit pas manger le mélange de maïs et haricot, ne doit pas porter des tenues rouges, et là il aura la paix, la prospérité et sera très riche.

27-GBE TULA

GBE TULA est onzième (11ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE TULA dit « ZINSOU et SAGBO sont des vrais jumeaux. SAGBO est immensément riche et ZINSOU immensément pauvre. Un jour ZINSOU décida d'aller rencontrer son Dieu le créateur pour lui demander pourquoi il est pauvre et que l'autre soit riche.

En cours de route les disciples de Dieu l'ont arrêté et lui ont demandé là où il va, il répond qu'il va vers Dieu le créateur, les disciples ont regardé dans le livre de vie et lui ont dit que son heure n'a pas encore sonné, que de rester là pour qu'ils fassent appel à son destin afin de voir sa destinée sur terre, une fois la destinée appelée, ZINSOU a compris que c'est la souffrance que lui a amené au monde. Alors il s'est retourné. De là, c'est ce qu'on a demandé avant de venir au monde qu'on finit par trouver. »

Celui qui a ce signe de FÂ, tout ce qu'il va chercher à faire, aura toujours à rencontrer des rivalités. Celui qui a ce signe GBE TULA ne doit pas manger Agouti, Perdrix, HLOUINSOUVO, il doit adorer HEVIOSSO, DAN et TOHOSSOU.

28- GBE LETE

GBE LETE est le douzième (12ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE LETE dit : « le vautour sera à la recherche de la pâte rouge et beaucoup de biens vont lui échapper ». Celui qui porte ce signe GBE LETE ne doit pas manger la pâte rouge, ne doit pas manger le vautour, ne doit pas porter aussi des tenues noires. Avant qu'il n'entre en possession de ses biens il y

aura des sacrifices à lui faire. Il doit tenir HEVIOSSO et SAKPATA, s'il ne tient pas ses deux divinités les sorciers vont le déranger.

29- GBE KA

GBE KA est le treizième (13ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE KA dit « GAN, la fille de la mort, ne se fait jamais engager par quelqu'un, mais FAYIDEKOUIN décida de l'engager son foyer et dit que rien ne pourra lui arriver. Parce que GAN a été marié par SAKPATA, n'aimant pas rien faire a été battu par SAKPATA, finalement le papa de GAN qui est KOU (la mort) est venu la chercher .

Secondo, elle s'est mariée a HEVIOSSO, pour la même cause HEVIOSSO l'a tapé aussi, le papa (KOU) est venu la chercher encore. Elle est revenue alors à la maison. FAYIDEKOUIN fut son troisième mari qui est allé la chercher pour la marier.

Les mêmes problèmes se posèrent encore, la fille GAN ne veut rien faire. FAYIDEKOUIN en voulant la gifler est allé consulter FÂ et le signe GBE KA apparut et dit : avant de la gifler, qu'il doit faire des sacrifices d'abord. FAYIDEKOUIN a fait tous les sacrifices et est allé les déposer chez TOLÊGBA. Une fois chez lui à la maison, il s'est mis à taper GAN à coup de bâton, et l'a tapé sérieusement. Le père (KOU) apprenant la nouvelle s'est énervé contre FAYIDEKOUIN. Le père (KOU) a voulu entrer dans la maison de FAYIDEKOUIN pour pouvoir tuer tous ces enfants avant de ramener sa fille GAN. Le père (KOU) est venu avec ses enfants (TALOU – TALOU, CODOU-CODOU ; ADODOU-ADODOU ; ALINLUI-ALINLUI ; HOUNNOU-HOUNNOU ; AFODOU-AFODOU ; AHOUDOUI – AHOUDOUI) ses enfants en français on les appelle :(maux de tête ; maux de cou ; maux de ventre ;

maux de hanche Anémie ; maux de pied ; maux de nez). En allant dans la maison du FAYIDEKOUIN, KOU et ses enfants ont pris par la maison de LÊGBA, ils ont trouvé des nourritures, ils se sont mis à manger et se sont bien rassasiés ; le père (KOU) n'a plus voulu aller dans la maison de FAYIDEKOUIN avec bruit, il fait appel au FAYIDEKOUIN de venir le rejoindre dans la maison de LÊGBA. FAYIDEKOUIN est allé à sa rencontre et l'a vu, le père (KOU) lui a demandé pourquoi il a tapé ainsi sa fille, FAYIDEKOUIN lui répondit que, ce qu'ils ont mangé que c'est lui-même qui a préparé avec l'aide de ses sœurs, qu'il a demandé à sa fille de préparer pour ses parents et elle a refusé, raison pour la quel il la tapé ; le père (KOU) lui répond alors que la prochaine fois quand il va lui demander de faire quelque chose et que si elle refuse de la taper encore, que il ne savait pas qu'elle était si têtue. Voilà pourquoi quand le FÂ veut manger on tape toujours sa femme GAN ». Celui qui a ce signe doit avoir beaucoup de femme et il sera reconnu comme le FÂ. Apparemment riche. Il doit aimer la tradition, il doit être encore puissant. Mais saura beaucoup d'ennemi, quand il va vouloir faire quelque chose il aura beaucoup de rivalités. S'il arrive à faire les sacrifices il sortira toujours vainqueur, et parmi ses femmes, une sera têtue comme la fille GAN. Il ne doit pas manger dans la calebasse, il ne doit pas se marier à une femme de teint clair. Il ne doit pas manger ce qu'ils ont tué sur les JUMEAUX, ni sur SAKPATA, ni sur DAN. Il doit adorer DAN, TOHOSSOU, LEGBA, JUMEAUX, afin de trouver la prospérité, le succès, la longévité, la paix et la victoire.

30- GBE TCHE

GBE TCHE est le quatorzième (14ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE TCHE dit « DOKOUN DO GBO ZOUN MIN, BO YEHOUE ZO GBAN NON KA DE KON ». Cela veut dire qu'il y a la richesse à ce niveau mais les genres qui l'entourent ne veulent pas qu'il obtienne si facilement cette richesse.

« Il était une fois BOKO LÊGBA est allé voir le FÂ et lui demande de lui donner un mouton et le FÂ a refusé. En ce moment, FÂ avait 16 moutons dans son cage. Une fois que le FÂ a refusé, les moutons ont commencé par mourir un par un, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un. La femme du FÂ lui a conseillé d'aller donner le seul mouton restant à BOKO LÊGBA ; Le FÂ est allé donner effectivement le mouton à BOKO LÊGBA. BOKO LÊGBA lui a remercié et lui a dit de rentrer chez lui et de revenir plus tard pour qu'il l'amène quelque part afin d'amener une grande richesse pour que eux deux partagent.

Le FÂ est allé et revenir, BOKO LÊGBA lui a dit d'aller payer 41 menottes pour amener. Les deux sont partis dans la brousse, ils ont tenu tam-tam, gon et cascaillette. BOKOLÊGBA est resté à l'entrée de la brousse puis a commencé par jouer et danser seul, or il y avait la richesse au fond de la brousse et cette richesse a été entouré par 41 personnes appelés YEHOUEZOGBANNON.

Etant seul en train de jouer et de danser est une chose miraculeuse pour les 41 personnes du nom de YEHOUEZOGBANNON qui se sont approché de BOKO LÊGBA pour danser avec lui. BOKOLÊGBA leur a posé la condition que si quelqu'un veut danser qu'il doit nécessairement porter la menotte, alors ils ont tous accepté à porter la menotte, en faisant ça FÂ a

profité du moment pour aller ramasser la richesse qui a été confié aux YEHOUEZOGBANNON. Une fois la richesse ramassée, BOKOLÊGBA prend le bâton pour tuer les 41 YEHOUEZOGBANNON. Et BOKOLÊGBA et FÂ ont apporté la richesse chez eux pour partager. » Celui qui est sur ce signe ne doit pas être quelqu'un d'avare.

Il ne doit pas porter des tenues rouges, il ne doit pas boire du SODABI, ne doit pas manger de la moutarde (AFINTIN), il ne doit pas manger sans la viande. Il doit adorer VODOUN LÊGBA, TOHOSSOU,DAN, afin d'accueillir tous les biens de cette vie.

31- GBE FU

GBE FU est le quinzième (15ème) fils des 16 grands signes du FÂ. GBE FU dit : « KPOGLE MADA ZAN, KPO NA KAN FOUN FOUN »
Celui qui a ce signe se fera déranger par la sorcellerie, il ne doit pas se marier avec une femme au teint clair, s'il se marie à une femme de teint clair, cette femme va le tuer avant de divorcer et partir. La personne sur ce signe doit adorer le serpent (DAN) qui est sur ce signe.

32- YEKU LOGBE

YEKU LOGBE est le seizième (16ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU LOGBE dit « YEKU LO GBE DOOO, la sage-femme qui accouche a une femme enceinte ne voit jamais l'arrivée du bébé et fait la mine. Quelqu'un ne peut jamais dépasser le caméléon dans son foyer ». Celui qui porte le signe YEKU LOGBE, ne doit jamais boire du SODABI, ni le jus du palmier (ATAN). Les amies de son père ne vont pas l'aimer, ils vont toujours vouloir sa mort. Pour être quelqu'un d'aisé et riche, celui qui ace

signe doit aimer faire le commerce. Il doit adorer DAN et là, il ou elle sera très riche. NB : il y a beaucoup de succès pour celui ou celle qui a le signe YEKU LOGBE.

33- YEKU DO WOLI

YEKU DO WOLI est le dix-septième (17ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU DO WOLI dit : « ADJA KUDO KPATA, ADJA KUDO WOLI, une partie de l'arbre cassé de l'autre pays se retrouve fendillé dans un autre pays ». Celui ou celle qui a ce signe doit de temps en temps donner à manger à son FÂ YEKU DO WOLI, afin de trouver son bonheur. Il doit adorer le SAKPATA, KLUVITO et MINON NAN.

Celui qui à ce signe trouvera beaucoup de bonheur, seulement que la sorcellerie va beaucoup le déranger. Il ne doit pas porter des tenues noires, il ne doit pas monter sur l'arbre.

34- YEKU MON DI

YEKU MON DI est le dix-huitième (18ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU MON DI dit : « il y a la mort quelque part, AGBADJA vient prendre. AGBADJA ne prend pas un cadavre et reste sur place » Ce signe est un danger. Celui ou celle qui à ce signe doit faire des sacrifices.

35- YEKU GBO LOSO

YEKU GBO LOSO est le dix-neuvième (19ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU GBO LOSO dit : « AYATO TOUN NOU MAN TOUN SOYI TOUN (le forgeron ne fabrique pas l'objet à quelqu'un sans connaitre ce que la personne veut commander) » « Il fut un jour, le roi cherche à tuer un

forgeron. Pour le tuer, le roi devrait commander quelque chose au forgeron et ce dernier devrait être incapable de le faire avant qu'on ne le tue. Pour faire, le roi lui a remis deux fers KPATAGAN et CIKAGAN, en lui disant de fabriquer sans lui donner plus de détail de ce qu'il devrait fabriquer avec les deux fers, et lui a donné un délai de sept jours pour finir. Si le délai est épuisé et que le forgeron ne finit pas de fabriquer ce que le roi veut, il sera tué par MIGAN.

Finalement, le forgeron se mit à pleurer parce qu'il ne sait pas ce qu'il doit fabriquer avec les deux fers CIKAGAN et KPATAGAN ; Il a fait cinq jours avec les fers sans toujours savoir quoi fabriqué avec. C'est en pleurant que le forgeron a pu trouver une veille femme ; la veille femme lui a demandé de l'argent et la nourriture.

Le forgeron lui a donné ce qu'elle a demandé et la vieille femme lui a donné demandé ce pourquoi il pleure, puis le forgeron lui a expliqué la cause. La veille femme appelé TANGNINON lui a soufflé les objets qu'il doit fabriquer avec les fers en lui disant que c'est le KPATAGAN qui fabrique le soleil et le CIKAGAN la lune, le forgeron a souri et rapidement il a fabriqué la lune et le soleil au sixième jour.

Le septième jour, le roi a fait appel à tout le monde en plus le forgeron, en croyant que le forgeron ne peut pas faire le travail avec les fers ; devant tout le monde, le roi a demandé au forgeron de faire sortir ce qu'il lui commandé ; le forgeron a fait sortir la lune et le soleil, tout le monde s'est mis à crier et l'on ovationné, le roi aussi est content puis a divisé son pays en deux, et lui a donné la moitié de son pays et le forgeron devient roi aussi ». Celui qui est sur ce signe, ne doit pas être avare, s'il l'est, il ne va pas durer sur la terre, et il sera malheureux, n'aura pas non plus

d'évolution. Il ne doit pas manger d'huile rouge, ne doit pas porter des tenues rouges. S'il ne fait pas ses sacrifices, il rencontrera beaucoup de difficulté et danger.

36-YEKU DO WINLIN

YEKU DO WINLIN est le vingtième (20ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU DO WINLIN dit : « Est-ce que j'ai volé ? Est-ce que j'ai tué ? Est-ce que j'ai menti ? Est-ce moi seul que vous avez trouvé ? ». Celui qui est sur ce signe ne doit pas faire des clôtures de douche avec les feuilles de palmier. On ne doit pas tuer sur TOHOSSOU et il ou elle va manger, ni sur le serpent (DAN) et il va manger.

Il doit adorer TOHOSSOU et DAN pour trouver la paix, la bénédiction, pour recueillir les bonnes choses de cette vie et la longévité.

37-YEKU DO ABLA

YEKU DO ABLA est le vingt-un unième (21ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU DO ABLA dit « YEKU BA BAWO, BA NA TÊLÊ (si YEKU a cherché de querelle à ABLA, ABLA va lui rendre le coup. La main ne tape pas le palmier à huile) ». Celui ou celle qui set sur ce signe ne doit pas chercher de querelle à quelqu'un sinon il finira mal. Cette personne doit adorer le KLUVITO et DAN, afin de trouver la longévité et la bénédiction.

38-YEKU DA AKLAN

YEKU DA AKLAN est le vingt deuxième (22ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU DA AKLAN dit : « YÉDJÈKANMÈ LODO HINNOUHO. YÉDJÈKANMÈ dit je serai chef de la collectivité ». Donc celui qui a ce signe sera chef de la collectivité et il sera immensément riche si possible, il peut être chef de l'Etat de son pays.

Il doit être un homme très puissant. Mais il ne doit pas manger la vipère, il ne doit pas épouser une femme de teint clair, il ne doit pas porter des tenues rouges. Il ne doit pas manger dans la calebasse. Il doit adorer VOUDOUN DAN, HOXO et SAKPATA pour avoir les bonnes choses de cette vie et la longévité.

39-YEKU DO GOUDA YEKUDOGOUDA

Est le vingt troisième (23ème) fils des 16 grands signes de FÂ. YEKUDOGOUDA dit : « Minkoudogbada, il dit l'enfant de FÂ, ALOUGBA, ne peut pas être là et la mort viendra tuer son père FÂ. » Donc celui ou celle qui a ce règne doit faire de sacrifice sinon la mort viendra tuer sa fille devant lui-même.

40-YEKUDONSA YEKUDONSA

Est le vingt quatrième (24ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKUDONSA dit : « Le caméléon a tenté son gris-gris au bord de la voie et tout le monde l'a félicité et l'éléphant l'a imité et finalement tout le monde l'a déçu » Celui ou celle qui ace signe ne doit pas imiter des gens, sinon il

ne pourra pas obtenir des bonnes choses. Ceux qui sont sous ce signe ne doit pas manger la viande de l'Éléphant, ne doit pas prendre l'huile rouge.

41-YEKU FO TRUNKPIN YEKU FO TRUNKPIN

Est le vingt cinquième (25ème) fils des 16 grands signes de FÂ. YEKU FO TRUNKPIN dit : « GO MON NON DO KO YI DE DJI (on ne met pas la bouteille au coup pour monter sur le palmier à huile) ». Celui ou celle qui a ce signe ne doit pas monter sur le palmier à huile, ni manger la papaye. Il doit adorer le SAKPATA et DAN.

42-YEKU DO TULA YEKU DO TULA

Est le vingt sixième (26ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKUDO TULA dit : « MINKOUDO FIYA (la mort veut tuer quelqu'un ici tout de suite, la paillotte faite dans le champ n'avertit pas quelqu'un avant de tomber) ». Ce signe est un danger. Celui qui a ce signe doit vite faire des sacrifices, sinon il mourra tôt.

43-YEKU GBO LETE

YEKU GBO LETE est le vingt septième (27ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU GBO LETE dit : « Il y a un cadavre à l'ombre, AGBADJA vient prendre. Si l'enfant de FÂ, ALOUGBA, n'est pas là comment pourrons-nous aller ? » Celui qui est sur ce signe ne doit pas épouser un homme ou une femme de teint clair. Il ne doit jamais manger ce qu'ils ont tué sur SAKPATA ni sur DAN. Il doit adorer SAKPATA et DAN, afin d'accueillir les bonnes choses de cette vie et avoir aussi la longévité.

44-YEKU SI KA

YEKU SI KA est le vingt huitième (28ème) fils des 16 grands signes de FÂ. YEKU SI KA dit :« YEKU SI KA MA NON ZÔ NOU YEKOU (La femme de YEKU appelé KA, ne reste pas loin de son mari YEKU) ; Toi fils d'ADJAHOSSOU, l'eau est à côté de toi et tu te plains encore d'eau ».

Celui ou celle qui est sur ce signe doit adorer DAN AYIDOHOUEDO pour avoir la bénédiction, le succès, la paix, prospérité, et la longévité. Il ne doit jamais manger dans une calebasse, il ou elle ne doit pas se marier à un homme ou une femme de teint clair. Il doit prendre soin d'une femme morte appelé « KLUTO YONNOU ».

45-YEKU VI DJE

YEKU VI DJE est le vingt neuvième (29ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU VI DJE dit : « YEKU VI DJE SIN KO BAGAN » Ce signe sort souvent pour les femmes qui ont commis l'adultère, parce que le signe dit : YEKU, il faut faire sortie ce qui est dans ton ventre pour avoir la vie sauve.

Ceux qui ont ce signe sont des hypocrites. Cette personne doit adorer le SAKPATA et DAN afin de bénéficier des grâces de cette vie et avoir aussi la longévité.

46-YEKU TI FU

YEKU TI FU est le trentième (30ème) fils des 16 grands signes du FÂ. YEKU TI FU dit : « Si YEKU n'était pas puissant, la guerre allait venir détruire le pays de son père ; La mort ne peut rien, ni la maladie. »

Celui ou celle qui est sur ce signe doit être capable de tout et rien ne va lui faire peur. Il doit être quelqu'un qui aime son pays, mais ne doit pas aller à la guerre, il ne doit pas aller à l'étranger. Il doit adorer DAN, SAKPATA, TOHOSSOU et KLUTO afin d'avoir la bénédiction, la paix, la prospérité et la longévité.

47-WOLI BO GBE

WOLI BO GBE est le trente unième (31ème) fils des 16 grands signes du FÂ. WOLI BO GBE dit : « AGON KAN ZO GBE, BÔ E DI ZO GBE, FAYIDEKOUIN KAN BO EWA DI HOUE A TON MIN (La tourterelle a consulté la FÂ et a dit que quelque chose va se passer tout de suite et réellement la chose s'est vite réalisée ; Tandis que FAYIDEKOUN a consulté le FÂ et a dit que quelque chose va se passer tout de suite, mais c'est après trois ans que la chose s'est réalisée).

VINANBOU NOU HOUELE BO ENABA GBON AGONDJI AGONDJI, VINANBOU NOU DANLIEN LIEN BO ENABA GBON WINMIN WINMIN. » « Il était une fois, MINON NAN, BOCOLEGBA et FAYIDEKOUIN ont demandé quelque chose à la tourterelle femelle, puis elle a refusé et MINON NAN lui a dit que si elle ne leur donne pas quelque chose elle perdra tous ses enfants.

A leur retour, la tourterelle n'a pas perdu ses enfants comme lui avait dit MINON NAN, BOCOLEGBA et FAYIDEKOUIN, et la tourterelle les a traduisent de faux. Finalement les trois enfants de la tourterelle ont disparu. La tourterelle est allée consulter le FÂ, et le FÂ lui a dit qu'elle a été avare envers MINON NAN, BOCOLEGBA et lui.

Le FÂ lui dit avant qu'elle ne retrouve ses trois enfants, elle doit donner à manger (faire saara) à tous les passants au bord de la voie bien avant qu'elle ne trouve ses enfants. En fin de compte, après avoir fait ce que le FÂ lui a dit, elle finit par retrouver ses trois enfants. » Le signe WOLI BO GBE dit simplement de ne pas être avare. Sinon à force d'être avare on ne finit pas perdre ses enfants. Celui qui ace signe ne doit pas manger la tourterelle.

48-WOLI YEKU

WOLI YEKU est le trente deuxième (32ème) fils des 16 grands signes du FÂ. WOLI YEKU dit : « GOUDÔDJI NON DOU ABOTCHINON. (C'est le fer qui a vécu beaucoup d'année qui gagne beaucoup de chose). » Celui ou celle qui a ce signe doit avoir beaucoup de courage et de patience pour pourvoir vivre longtemps. Et ne doit pas se marier avec une femme de teint clair. Et doit adorer le KLUVITO.

49-WOLI WODI / WOLI DI

WOLI WODI ou WOLI DI est le trente troisième (33ème) fils des 16signes du FÂ. WOLI WODI dit : « NOUDE MON NON GLON LIO DO GBE HOU HOU MIN. (Rien ne peut arrêter le serpent dans la brousse), (le serpent qui ne

fait les sacrifices prévus par le FÂ, c'est lui qui se fait tuer par les chasseurs dans la brousse). »
« Il était une fois, le serpent voulant aller à la brousse est allé consulter le FÂ d'abord. Et le FÂ lui a dit qu'il doit faire des sacrifices, le serpent s'est en tété, n'a pas fait le sacrifice et est parti dans la brousse. Une fois dans la brousse, il est allé se retrouver nez à nez avec les chasseurs qui l'ont roulé de coup de bâtons et ses os ont été cassé.

Un autre serpent voulant aller en brousse, mais avant d'aller est allé consulter le FÂ, puis a fait les sacrifices que le FÂ lui a dit. Une fous dans la brousse aussi, il s'est retrouvé nez à nez avec les chasseurs, puis a réussi à s'enfuir. » Celui qui a ce signe doit souvent faire des sacrifices, sinon ses affaires ne vont pas bien prospérer. Il doit adorer le SAKPATA et le DAN pour avoir la prospérité et la bénédiction.

50-WOLI LOSSO

WOLI LOSSO est le trente quatrième (34ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI LOSSO dit : « KÔ YIN VODOUN, HOUMAN YIN VODOUN, GNANDJE ADA YIN KÔTA BOKA BA HOUMAN BO DO SOUN SOUN YONOU NAN (Le sable est un fétiche, feuilles (Houman) aussi sont des fétiches, un homme est allé chier sur le sable et a cherché la feuille (Houman) pour essuyer l'anus). »

Ce signe a parlé de trois fétiches qui sont : SAKPATA, HEVIOSSO et FÂ. Celui qui est sur ce signe doit adore ces trois fétiches. Il ne doit pas se marier à une femme de teint clair ; Et ne doit pas porter des tenues rouges.

51-WOLI WINLIN

WOLI WINLIN est le trente cinquième (35ième) fils des 16 signes du FÂ. WOLI WINLIN dit : « Un chasseur a deux enfants garçons, et a un seul fusil. Le jour de sa mort, il les appels pour leur dire que le seul fusil qu'il a,qu'il ne soit pas pour eux deux une rivalité, de ne pas se battre à cause de ce fusil sinon ils mourront tous deux.

Après la mort du père chasseur, ses deux garçons malgré l'avertissement de leur père se sont mis, à se disputerdu fusil qui finit par s'exploser de leurs mains pour les tuer tous. » Celui qui à ce signe, quoiqu'il fasse sera toujours une rivalité pour lui, même quand il va vouloir se marier, ce sera toujours avec rivalité.

52-WOLI ABLA

WOLI ABLA est le trente sixième (36ième) fils des 16 signes du FÂ. WOLI ABLA dit : « WOLI DOU BLA BLA BO ADJO SOU (Il a bouffé tel que cela lui est venu, mais en fin de compte il se retrouva sans aucun sous et il se mit à dire : "Si je savais"). »

Celui ou celle qui a ce signe n'aime pas faire d'économie. Il ne se soucie pas du lendemain. Quand il trouve de l'argent il termine ça sur le champ. Il doit adorer Dan(Serpent), pour que ce serpent chasse les sorciers qui sont derrière lui afin de pouvoir réaliser des choses dans la vie.

53-WOLI AKLAN

WOLI AKLAN est le trente septième (37ième) fils des 16 signes du FÂ. WOLI AKLAN dit : « Woli djè kanmin bo do mintche lè yè wé blami (Woli a été attaché par la corde et a dit que ce sont ses parents qui l'ont attaché.) » Celui qui à ce signe est destiné se fera pourchasser par ses propres parents. Il doit vénérer les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

54-WOLI GOUDA

WOLI GOUDA est le trente huitième (38ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI GOUDA dit : « GODO MIN HÔSSOU NAN NON GODOMIN BO WA NOU BO AVOGNINKOMIN HÔSSOU NAN NON AVOGNINKOMIN BO DOU BI (L'autre ne sera pas sous le soleil en train de se chiner, et qu'un autre viendra bénéficier). » Celui ou celle qui sous ce signe, s'il ne fait pas des sacrifices, il ou elle va se peiner pour travailler à la sueur de son front et quelqu'un d'autre sans rien faire viendra en bénéficier gratuitement. Toute personne qui a ce signe doit de temps en temps donné à manger à son FÂ.

55-WOLI WO SA

WOLI WO SA est le trente neuvième (39ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI WO SA dit : « HA AWOTON TOUTO WE NANDE AWO SA (C'est ton propre proche qui ira te saboter) ; GNANDETIN BO NON DI MIN, BO NON DE MINSA, BO ASSITON NON DE KOUNOU AGÔ (Il y a un homme qui enterre les morts, pour les enterrer il enlève le pied du cadavre pour aller vendre, finalement sa femme va signaler au roi). »

« Il était une fois, il y avait un homme à qui les gens font recours pour enterrer leur mort. Et pour les enterrer, il le fait seul et profite pour couper un pied des cadavres pour aller vendre. Il a raconté ce qu'il fait à chaque enterrement à sa femme. Finalement, sa femme va tout raconter au roi que c'est ainsi que si son mari va enterrer un mort, il leur coupe un pied pour aller vendre que de le surveiller.

Pendant la nuit, l'homme fait un cauchemar dans lequel il s'est vu arrêter. Il va consulter le FÂ et avec deux houes, il va faire le sacrifice. Afin de compte, quelqu'un meurt et on lui a fait appel, puis il est allé enterrer le mort, il rentre avec une houe et laisse la seconde houe sur la tombe et va à la maison. La nuit, il demande à sa femme d'aller lui apporter la houe, la femme a oublié qu'elle était allée saboter son mari, et on l'a attrapé puis tuer. »

Celui qui a ce signe ne doit pas dire des secrets à sa femme. S'il le fait cette dernière ira le saboter. Il doit être quelqu'un qui ne doit pas se promener d'enterrement en enterrement, c'est après l'enterrement qu'il pourra aller dans la maison mortuaire.

56-WOLI TRUKPIN

WOLI TRUKPIN est le quarantième (40ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI TRUKPIN dit : « ZAN YLAN BO ADJANOU HLA DO EMINANZE HOE MITONMIN SINVI BOKPAN ZAN HOUN NAN (ont dit que la nuit est mauvaise, puis l'hyène a dit que c'est son enfant qui ira dans la nuit). » Ce signe, est un signe de sorcellerie. Et cette sorcellerie n'est pas loin de celui qui a ce signe, si ce n'est pas son père, ce sera sa mère. Celui qui a ce signe ne doit pas manger de papaye, ni de l'hyène.

57-WOLI TULA

WOLI TULA est le quarante-unième (41ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI TULA dit :« GLETA GOXO MA DAZAN BO NON MOUN (la paillotte du champ ne prévient pas avant de s'effondrer). » Celui ou celle qui a ce signe ne va durer sur terre avant de mourir. Il ne doit pas manger l'arachide, ne doit pas rester sous la paillotte et là il restera un peu en vie.

58-WOLI LETE

WOLI LETE est le quarante deuxième (42ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI LETE dit : « ADJANOU HLA TE FÂ, BO FÂ BOU, BO EDO WOLI LEYITE DEVO (l'hyène a baptisé le signe WILE LETE à quelqu'un, et ce dernier a perdu le FÂ, au retour l'hyène le conseilla d'aller se faire encore rebaptiser) ; ADJANOUHLA ZE NONTCHIO, BO DO HOUM HOUE NOU GBE, WOLI GBO LETE DO HOUM HOUE NOUGBE ».

Ce signe est une pure sorcellerie. Celui ou celle qui a ce signe ne doit pas manger le haricot rouge. Il doit adorer le SAKPATA, sinon la sorcellerie va beaucoup le déranger.

59-WOLI AYO KA

WOLI AYO KA est le quarante troisième (43ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI AYO KA dit :« HOUE MON NON WLI Zô BO NOU YONNOU HOUESSI GOGO MON NON NANBOUE DO AVOMIN, WOLI KAYOHOUN-KAYOHOUN (une maison ne prend pas feu et les fesse de ces femmes de la maison restent tranquilles). » Ce signe a trop de malheurs.

Pour échapper à ces malheurs, celui ou celle qui a ce signe de FÂ, ne doit pas manger dans la calebasse, ni boire dans la calebasse ; On ne doit pas tuer sur les JUMEAUX et il va manger. Il doit vénérer les JUMEAUX et DAN.

60-WOLI OTCHE

WOLI OTCHE est le quarante quatrième (44ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI OTCHE dit :« WOLI YI BOYI TCHÊ ». Celui ou celle qui a ce signe se fera déranger par la sorcellerie, les maux de ventre vont aussi le déranger. Pour dominer tout ça, il ou elle doit vénérer SAKPATA. Il ne doit pas manger la papaye.

61-WOLI WO-FU

WOLI WO-FUest le quarante cinquième (45ème) fils des 16 signes du FÂ. WOLI WO-FU dit « KE GANTIN MAN NON DOTE BO NOU AGBAN NON KPIN KEHOSSOU, WOLI WO-FU WANOU MA YI HOUE (les ouvriers ne seront pas là et leur patron portera de lourds fardeaux, il faut que les ouvriers viennent le relayer). »

Celui ou celle qui a ce signe, va être beaucoup déranger par la sorcellerie. Il doit être quelqu'un qui trouve assez d'argent. Doit être encore quelqu'un qui aime aller au haut niveau, dépasser ses limites. Il ou elle ne doit pas porter des tenues rouges ;Il doit vénérer DAN pour pourvoir prospérer.

Les dérivés de DI.

62-DI GBE

DI GBE est le quarante sixième (46ème) fils des 16 signes du FÂ. DI GBE dit : « DI GBE MANBOU DO ADJA, DI GBE MAN BOU DO AYO, DI GBE KEDJE KEDJE DJAZON MAN KOU HOUE, HEVI BLENON DO E MINA HO DI GBE (DI GBE ne se perd pas à ADJA, ni à AYO, DIGBE tombe malade mais ne meurt pas vite.) HEVI BLENON dit qu'il va prier pour appeler HEVIOSSO. »

Celui ou celle qui est sur ce signe ne mourra pas vite, mais serra toujours malade, il doit beaucoup adorer le VODOUN HEVIOSSO pour avoir la paix et être sauvé éternellement.

63-DI YEKU

DI YEKU est le quarante septième (47ème) fils des 16 signesFÂ. DI YEKU dit : « DI GUEDEE YEGUEDEE YEGUELETEE DO EMINAN GBEKANDOKPO BONAN WLIN KINTO SOUNSU KINTO YENOU Â. (Comme Yè a beaucoup de personnes, c'est ainsi que Di aussi a beaucoup de personne). »

Celui ou celle qui est sur ce signe doit adorer BOCOLEGBA et KUVITO pour être sauvé sinon tout ce qu'il fera dans sa vie serait toujours une rivalité et il doit garder un peu sa bouche.

64-DI WOLI

DI WOLI est le quarante huitième (48ème) fils des 16 signes du FÂ. DI WOLI dit :« AHISSATO NOUKOUIN MANON NON AGBANDOKPODJI (une marchandise ne reste jamais sur place.) »

Celui ou celle qui est sur ce signe ne doit pas être une marchandise et si c'est un homme il ne sera pas fidèle à sa femme, si c'est une femme il ne sera pas non plus fidèle à son mari

65-DI LOSSO

DI LOSSO est le quarante neuvième (49ème) fils des 16 signes du FÂ. DI LOSSO dit : « HOUEFÂ BONOU GLEFÂ WO NAN HOGUI BODJANOU LEGBA ! AHUAN YON EEEE MADOU KELEKELEDJE (si tout va bien je vais donner à manger au VODOUN LEGBA.) » Ce signe est un signe de bonheur mais la personne doit adorer le VODOUN LEGBA.

66-DI WLIN

DI WLIN est le cinquantième (50ème) fils des 16 signes du FÂ. DI WLIN dit : « AVOUN GBAN (30) MA NON GNAN HLA. (30 chiens ne peuvent pas attraper l'hyène. » DI WLIN est un signe de pourvoir et tous ceux qui sont sur ce signe doit avoir la force et pour y parvenir il doit adorer beaucoup plus le LEGBA et TOHOSSOU, plus tous les vodous restant comme SAKPATA et HEVIOSSO pour avoir la victoire, parce que tout ce qu'il fera, sera pour lui une rivalité.

67- DI-ABLA

DI BLA est le cinquante-unième (51ème) fils des 16 signes du FÂ. DI-ABLA dit :« ZOUNSSONOU ASSOU WO NA DO ASSI WO GBEMIN BONAN SOMON DOZOUNTO BODOU DEVLAVLA BOKU. (La pintade mâle sera en recherche de la pintade femelle et se fera attrapé par un piège, et il tournera en rond jusqu'à mourir.) »

Celui qui a ce signe mourra à cause d'une femme, si c'est un homme. Celui qui a ce signe doit beaucoup se méfier des femmes, sinon il mourra à cause de cette dernière.

Celui qui est ce signe ne doit pas commettre l'adultère, sinon il mourra vite. Il ne doit pas aimer trop des tenues rouges, et les femmes de teint clair. Enfin, la personne doit adorer le VOUNDOUN DAN pour avoir la paix et la longévité.

68-DI-AKLAN

DI AKLAN est le cinquante deuxième (52ème) fils des 16 signes du FÂ. DI AKLAN dit :« DANKAN-DANKAN MANON HANDO HEYANTOYONOU. (Celui qui chasse les oiseaux dans les champs ne reste jamais tranquille.) » Celui qui est sur ce signe doit beaucoup travailler avant de gagner, il doit beaucoup courir avant de gagner, il doit beaucoup courir avant de satisfaire ses besoins, il ne doit pas être paresseux, mais il doit adorer les JUMEAUX pour avoir la paix, en plus SAKPATA pour avoir la vie sauve.

69-DI GOUDA

DI GOUDA est le cinquante troisième (53ème) fils des 16 signes du FÂ. DI GOUDA dit :« GANGANHUI MA NON NON ABOE DO AYO GBLOMIN DJIGOUDA GOUDA. (Tam-Tam Ganganhui ne reste jamais tranquille dans la maison des peulhs.)

Ce signe est un signe de bonheur, beaucoup d'enfant et beaucoup de femmes. Celui qui est sur ce signe doit aimer beaucoup de tam-tamGanganhui de yoruba.

70-DI SA

DI SA est le cinquante quatrième (54ème) fils des 16 signes du FÂ. DI SA dit :« HOUEDJI BADEYIGLEMIN BOYI KOUDJEDESSA. (Oiseau houèdji badé a cultivé pour son beau-père et finalement il meurt sous un palmier dans le champ de son beau-père) »

Celui qui a ce signe doit faire beaucoup attention sinon il va mourir à cause de la rivalité d'une femme. La personne doit être quelqu'un qui réclame quelque chose il trouvera. Mais il doit adorer VODOUN DAN.

71-DI HOUN TRUKPIN

DI HOUN TRUKPIN est le cinquante cinquième (55ème) fils des 16 signes du FÂ. DI HOUN TRUKPIN dit :« AKAKA MA NON WOHOUN BONON VLÊ.HOUNTO DAHO EE DÔ DOGBADJI E WENON NOUKLO. (Akaka ne tape pas de tam-tam et les genres le détesté. Celui qui est sur le trône mange ce qu'il veut.) »

Ce signe est un signe de bonheur et si possible la personne peut devenir rapidement chef de son pays, mais il ne doit pas manger la papaye, il ne doit pas également porter des tenues rouges.

72-DI HOUN TOULA

DI HOUN TOULA est le cinquante sixième (56ème) fils des 16 signes du FÂ. DI HOUN TOULA dit :« YINKOHA BOCO NON LEGBE NAGAN DIGBIDITOULA YINKOHO AHONON LEGBEWO NAGAN. (Si j'ai adoré les boconon je serai sauvé, si j'ai adoré les ahonon je serai sauvé.) » Ce signe

est un signe de la paix, de grâce et la longévité, mais ce dernier doit adorer VODOUN DAN pour avoir la victoire.

73-DI LETE

DI LETE est le cinquante septième (57ème) fils des 16 signes du FÂ. DI LETE dit :« EDJLA NOU KOUKOUGBON AKLASSOU AGAHOUN GA HONTO BO EDO AKOE WEDO ASSITCHEWO N'MANANHOWE Â ! AKOYE NOUHUI MADIEHOUE DJESSOU E A ELOYI AKOEHOU.

(On a publié un cadavre devant la maison de vautour et il dit que c'est à cause de l'argent qu'il ne peut pas acheter que voici l'un de ses famille veut mourir.) Ce signe, a parlé de la mort.

74-DI TCHE

DI TCHE est le cinquante huitième (58ème) fils des 16 signes du FÂ. DI TCHE dit :«XOGO GOKOTOUTO HOUEDE WO GAUSO KAN NADJEGBE BOCO LEGBA DOUNOUGOHO E NAN NONDOUDITCHE FAÏDEKOUIN DOUNOUGOHO WA ENAN NON DOUDITCHE. (Si le forgeron est rassasié, il va bien travailler, si le Bocolêgba et Faïdekouin mangent bien ils danseront bien le DI TCHE. »

Ce signe est basé sur le bonheur, mais il doit adorer LÊGBA et FAÏDEKOUIN.

75-DI KA

DI KA est le cinquante neuvième (59ème) fils des 16 signes du FÂ. DI KA dit :« Di KACADAKA DIKOCODOKO ADIEDO GBOYONU EWEZON BO GBONAN DIBE BO EGLÔÔ. (C'est ce qui est au derrière de mouton qui l'empêche d'évoluer.) »

Celui qui a ce signe doit être incapable de réaliser ses ambitions, mais la personne doit adorer les JUMEAUX.

76-DI FU

DI FU est le soixantième (60ème) fils des 16 signes du FÂ. DI FU dit :« KEGANTTI MON NONDOTE BONOU AGBAN NON GBINKEHOSSOU. (Quand on a déjà un supporteur on ne se perd plus.) » Celui qui est sur ce signe doit avoir beaucoup de parrain pour réaliser ses ambitions mais la sorcellerie va l'empêcher d'évoluer.

LES DERIVES DE LOSSO

77-LOSSOBO –GBE

LOSSO BO-GBE est le soixante-unième (61ème) fils des 16 signes du FÂ. LOSSO BO-GBE dit :« GBILIGBILI NAN WANOU BO GBILIGBILI DEVO NANWA HOUE BOYI, KPÔ WLI AGBANLI BO ZIGBILIGBILI KAWA HOUE BOYI. (Léopard a attrapé la gazelle et l'hyène a pris sa chez lui). » Celui qui est sur signe travaillera et d'autres viendront en bénéficier plus.

Mais ce dernier ne doit pas porter des tenues rouges, et ne doit pas épouser une femme ou un homme de teint clair sinon le malheur va lui apparaitre.

78-LOSSO YEKU

LOSSO YEKU est le soixante deuxième (62ème) fils des 16 signes du FÂ. LOSSO YEKU dit :« GOUDODJI NON DOU ABOCHINON LONO YEKU ANANDODJI. (C'est le fer qui a duré longtemps qui bénéficie beaucoup de chose) »

Celui qui est sur ce signe doit vivre pendant longtemps ; il ne doit pas porter les tenues rouges. Sa famille doit faire un sacrifice sinon il deviendra fou.

79-LOSSO WOLI

LOSSO WOLI est le soixante troisième (63ème) fils des 16 signes du FÂ. LOSSO WOLI dit :« HOUNYE EWA E DEDOU LOSSO WOLIDO DEDOU (Ce tam-tam, il faut que les charlatans dansent). » LOSSO WOLI dit qu'il n'a pas quelqu'un qui peut détenir le pourvoir de nez, que c'est le nez qui est le

suprême de l'homme. Celui qui a ce signe doit être le chef de son domaine mais il doit surmonter beaucoup de problèmes.

80-LOSSO DI

LOSSO DI dit: « N' MONYIN DO AHAN NOUWEDITCHE? DIWEYI! N'MONYIN DO LANDOU WEDITCHE DIWEYI. (Je l'ai vue maintenant en train de prendre la boisson non ? Je l'ai vue maintenant prendre la nourriture non ? Ah je viens d'apprendre maintenant qu'il est mort.) »

Celui qui est sur ce signe ne doit pas vivre pendant longtemps, mais il ne doit pas prendre une femme de teint très claire.

81-LOSSO WINLIN

LOSSO WINLIN dit :« NOUBLIYIDO MON NON HANDO TOSSOU DAHOGBE NOUBILIYIDO MON NON DOTE BONON KAN NON WILI ADJOTO. (Le voleur est incontournable dans le monde entier, sans le vol l'homme ne peut pas vivre, la sorcellerie est incontournable dans le monde entier, sans sa l'homme ne peut pas vivre.L'égoïsme est indispensable dans le monde entier sans sa l'homme ne peut pas vivre.

L'adultère est indispensable dans la vie de l'homme sans sa l'homme ne peut pas vivre.) » Celui qui ace signe doit aimer le FÂ,sinon il va vite mourir à cause de l'adultère.

82-LOSSO ABLA

LOSSO ABLA dit :« LOSSO MAZE VAHOUN MONWO ATAWA BAFO LODOMIN (LOSSO, il ne faut pas partir comme ça sinon tu vas tomber dans un trou) » Celui qui a ce signe doit obligatoirement obéît à ses parents avant de voir la vie sauve. Et il doit aussi suivre bêtement les sages avant de réaliser ses ambitions.

83-LOSSO AKLAN

LOSSO AKLAN, celui qui a ce signe doit adorer HEVIOSSO et les JUMEAUX pour bien vivre mais il ne doit pas sortir dans la nuit profonde, il ne doit pas également porter des tenues rouges avant de sortir.

84-LOSSO GOUDA

LOSSO GOUDA dit « KOUSSITEWE MINON DJO NOU KOU CHOBO ADONHA NAGBO. (Nous devons laisser la femme de la mort "kou" avant de respirer normalement.) »

Ce signe a parlé de la rivalité de la femme entre deux hommes. Celui qui a ce signe ne doit pas être en rivalité à cause d'une femme. Mais la sorcellerie va l'empêcher d'évoluer.

85-LOSSO – SA

LOSSO-SA dit : « LOSSO-YIWESSA BODJA YENOU NONGBE (LOSSO, c'est moi qui ai fait mon sacrifice et je serai le chef de la collectivité) » Celui qui a ce signe doit être un chef de famille et même de son Etat parce que ce signe est basé sur le bonheur.

86-LOSSO TRUKPIN

LOSSO TRUKPIN dit : « kpannan mon non boudo nou kpanna kpan nan min » Ce signe est basé sur le bonheur mais celui qui a ce signe doit toujours en rivalité avec ses opposants mais il sortira toujours le vainqueur s'il est attaché au FÂ.

87 – LOSSO TOULA

LOSSO TOULA dit : « do toklan mayi adja wo, ayi adjawo ayoun towé nan wa boglo (Toklan faut pas aller adja sinon les habitants d'adjas vont te tuer.) » Celui qui a ce signe doit obéit à ses parents et il doit aussi écouter les grandes personnes pour être sauvé éternellement. Il ne doit pas quitter son pays pour aller dans un autre sinon il mourra très vite.

Mais quand dès qu'il respecte ses totems il sera quelqu'un de très important dans son pays. Il doit adorer DAN et HEVIOSSO.

88- LOSSO LETE (LOSSADJTEMIN)

LOSSO LETE dit :« Ganéyéssoweyo Akoyi an lossodjètèmin do akoyian (le FÂ dit que ton Dieu te donnera la capacité d'être chef, est que tu l'as déjà ?) »

Ce signe a parlé d'une nomination, donc celui qui à ce signe doit être nommé dans son pays mais il doit adorer le FÂ et SAKPATA et HEVIOSSO pour bien réussir sa vie.

89-LOSSO TCHE

LOSSO TCHE dit :« koumon non houn vodun-xé houndo afo (la mort ne tue pas l'oiseau de vodoun lorsque ses pieds sont remplis du sang) »

Celui qui a ce signe ne sera pas tuer pas quelqu'un d'autre et il sera très riche.

90–LOSSO KA

LOSSO KA dit :« Noussou ka nou nounon bokayi kounou nounon » Celui qui a ce signe doit garder jalousement sa bouche, sinon c'est sa propre bouche qui va lui rendre pauvre. » Il était une fois, leTovodoun (Tohossou) a enrichi un chasseur et lui interdit de ne rien dire à personne ; mais finalement ce dernier a raconté sa à son ami et enfin le Tovodoun (Tohossou) l'a rendu pauvre.

Ce signe est basé sur le bonheur mais c'est la bouche qui le détruit. Celui qui a ce signe doit adorer le HEVIOSSO, les JUMEAUX et TOHOSSOU pour être riche.

91-LOSSO FU

LOSSO FUdit :« Soffi-Soffi do non emiton kou wo atissou min houé éminan di bo non ton kou bo bé tontê (Oiseaux soffi-soffi avoue que si sa maman meurt, il va l'enterrer dans l'arbre, parce que son bec est long. Et quand sa mère est morte son bec a grossi.) »

Celui qui est sur ce signe ne doit pas parler, il doit toujours garder sa langue pour être sauvé. Celui qui à ce signe ne doit pas porter des tenues rouges. Il doit adorer VODOUN DAN et HEVIOSSO pour être sauvé.

LES DERIVES DE WINLIN

92-WINLIN TCHÔÔGBE

WINLIN TCHÔÔGBE dit :« winlin tchôônougbéwo gbélo kan nan tchôônou winlin, sossi ma non don nou attivo ;Djidja sigbé wo sossikan nanyihouénou assouton vodoun. (Si winlin a fait du bien à gbé, gbé aussi fera du bien pour winlin ; rien ne peut arriver à l'enfant de Heviosso selon se signe.) »

Celui à qui ce signe appartient doit être un chef pour son pays ou sa société dans laquelle il se trouve. Il doit être quelqu'un qui sera bien riche mais pour réaliser ses ambitions se sera toujours une rivalité. Il doit adorer HEVIOSSO, DAN et FÂ pour être sauvé.

93-WINLIN YEKOU

WINLIN YEKOU dit :« Awodé djèkouganminhon Ahodé wènondé winlin déyèkou. (Winlin déyèkou dit si un Bokonon veut mourir,c'est d'autres Boconons qui vont le sauver ; que winlin vient de sauver yèkou.) »

Celui qui a ce signe, s'il veut mourir il trouvera quelqu'un pour le sauver. Mais il ne doit pas sortir dans la nuit profonde et il doit adorer DAN TOHOSSOU pour avoir la paix.

94-WINLIN WOLI

WINLIN DO WOLI dit : « DEDEYOLI BOHOUE TON (pénis a commis l'erreur et il est condamné) » Celui qui a ce signe doit être quelqu'un qui doit aimer beaucoup la femme d'autrui et s'il ne sait pas faire il sera enfermé à cause de la femme d'autrui.

95-WINLIN DO DI

WINLIN DO DI dit : « Rien ne s'obtient sans peine. » Celui qui est sur ce signe doit beaucoup travailler avant de gagner sa vie. Il doit adorer KUVITO, DAN et TOHOSSOU avant que ses affaires ne marchent.

96-WINLIN DO LOSSO

WINLIN DO LOSSO dit : « Se jeter dans la bagarre sans précaution est une imprudence qui se paye très chère. » Celui à qui ce signe appartient ne doit pas se bagarrer avec quelqu'un. Il doit adorer SAKPATA et HEVIOSSO pour être sauvé.

Il ne doit pas prendre de sodabi, il ne doit pas chercher les femmes d'autrui, il doit aimer le FÂ sinon il mourra vite.

97-WINLIN DOU BLA

WINLINDOU BLA dit : « WINLIN DOU BLA BLA BO ADJOSSOU » Celui qui a ce signe ne doit pas aimer à économiser ses sous. Ce dernier doit adorer DAN et TOHOSSOU pour être satisfait.

98-WINLIN DO AKLAN

WINLIN DO AKLAN dit :« Se jeter dans la bagarre sans précaution est une imprudence qui se paye très chère, winlin do aklan dit que le bâton qui a préparé la noix de palme, c'est lui-même qui s'écrase. » Celui à qui ce signe

appartient est protégé. Il ne doit pas se bagarrer avec quelqu'un, sinon il perdra sa force, il doit adorer les JUMEAUX et TOHOSSOU pour être sauvé.

99-WINLIN GUDA

WINLIN GUDA dit : « WINLIN WILI GOUDA BOZE KELEKELE ANIWE ANANZEMIWANAN (WINLIN a attrapé GUDA et le GUDA lui a dit tu ne peux rien me faire). » WINLIN GUDA dit de rechercher les causes des guerres au lieu de s'attaquer aux conséquences. Ce dernier, s'il ne fait pas attention il se fera attaquer par ses proches même sa femme ou son mari. Il doit donc faire attention à ses proches.

100-WINLIN DON-SA

WINLIN DON-SA dit : « ADJAKA KOUKOU NANGBIN TON KEZEGBEDOKPO (la souris morte va devenir une charge pour le musareille un jour.) » La souris et musareille étaient des vrais amis. Un jour la souris a accompagné musareille quelque part arrivée là-bas, la souri a volé et a été attrapé par un piège et il est mort, et finalement devient une charge pour la musareille, c'est pourquoi la musareille continue de sentir. Celui qui a ce signe ne doit pas être aimé dans la société à cause de ses amis. Il ne doit pas aller à la cérémonie avec ses amis. Il doit adorer TOHOSSOU et VODOUN DAN pour être satisfaire.

101-WINLIN FU TRUKPIN

WINLIN FU TRUKPIN dit :« afokpa hèhè djè houndji maboumon. (Si la mort vient dévaster le monde, c'est parce qu'il lui manque quelque chose) ».

En effet, bien souvent l'on peut entendre baba lao dire « minadioku » c'est-à-dire que nous allons remplacer une personne que guette la mort par des objets et au besoin par des animaux. Nous aurons ainsi la vie sauve.

102-WINLIN GBO LETE

WINLIN GBOLETE dit:« Kocolossou mado amonlon wo ! Ado amon lon won Dah towe to nanyi mindevoto. (Coq, il ne faut pas dormir sinon des gens viendront t'arracher la maison de ton père.) » WINLIN GBO LETE dit que le partage est une pratique recommandée, attention aux déviations.

Au pays du Ifa qui est aussi le monde dans lequel nous évaluons si vous voulez bien avoir le bonheur.

103-WINLIN KOTCHE

WINLIN KOTCHE dit :« Winlin kossè bossè hin nou gblé badohuin to houé vi hogbé boviton kou (Winlin s'est moqué de Sè, et Sè lui a gâté seschoses) » Eduquer est une tâche noble qu'il faut accomplir avec compétence et vocation donc celui à qui ce signe appartient ne doit pas se moquer des gens.

Il doit aimer VODOUN LEGBA et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

104-WINLIN KPA FU

WINLIN KPA FU dit : « Goukpla houn bonon djè » (Le fer qui a causé le feu ne subit pas de feu.) » Par la bouche tu peux allumer le feu, par la bouche tu peux déclencher la guerre, donc celui qui est sur ce signe doit garder sa bouche jalousement pour ne pas créer des conflits à lui-même.

Il doit adorer le VODOUN DAN et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

Les dérivées d'abla

105-ABLA BO GBE

ABLA BOGBE dit : « HOUNYITO YITCHI ASSANYITOYITCHI BO GANYITO BOTON BODO N'KAN ABLABOGBE BOBOBO. » « Le Dieu créateur a créé le TAM – TAM, la CASCALLETTE et le GON ; Avant de venir ils se sont allé consulter le Fâ.

Le Fâ les a demandés de sacrifice, TAM-TAM et CASCALLETTE ont refusé, le GON seul est allé faire le sacrifice et en traversant un fleuve avant de venir dans la ville TAM-TAM et CASCALLETTE sont morts et le GON seul s'est retrouvé grâce au sacrifice qu'il a fait. »

Celui qui a ce signe doit être quelqu'un qui néglige beaucoup et finalement il ne peut pas s'en sortir dans les cas difficiles. Il doit adorer le VODOUN DAN et HEVIOSSO pour avoir la vie sauve. S'il prend soin des choses il sera riche.

106-ABLA YEKOU

ABLA YEKOU dit : « Ablayekou Wèzon Agba boyi ahiminbodo agbantétè denantché (Ablayèkou a été dans le marché bredouille et dit et qu'il doit être récompensépar les marchandises) » Celui qui a ce signe même s'il ne fait rien il mangera.

Mais il doit adorer nécessairement le VODOUN DAN avant de voir la vie sauve.

107-ABLA WOLI

ABLA WOLI dit :« Boconon dé gnin awa gbagba bo gnlo kpoli bo kan nou kèhossou MINTOLONFIN bo do sôsi énon do fon ahouan nan akpadjaissossi owou (Un Bokonon du nom d'Awagbagba a consulté au roi kèhossou MINTOLONFIN et lui dit que la queue du cheval qui est son pouvoir de guerre a de problème.

Mais un jour le roi a été averti par le bokonon awagbagba qu'une guerre qui vient est manigancée par ses proches. Mais le roi ne prit pas d'importance à tout cela car il se disait qu'il n'y avait aucune situation qui pourrait le défier. Qu'il avait tout ! Et un jour il fait surpris par la guerre.) »

Celui qui a ce signe doit faire beaucoup attention sinon il sera surpris par la guerre. Il doit encore beaucoup se méfier de ses proches, sinon ces derniers vont le trahir. Il doit adorer le VODOUN DAN et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

108-ABLA HO-DI

ABLA HO-DI dit : « Adjofo gbon dji mangnonwli (les pieds du voleur qui passe dans les airs ne peut pas être arrêté parce qu'on ne voit pas ses traces de pieds.) »

« Falègba, Minnonnan et Faïdekouin sont allés voler et ont réussi às'échapper au propriétaire parce qu'ils ont passé dans l'air. » Celui qui a ce signe ne doit pas aller voler.

Il doit adorer DAN et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve. Il ne doit pas être avare et doit aimer donner à manger aux BOKOLEGBA, MINNONNAN et FAÏDEKOUI afin d'avoir la paix.

109-ABLA LOSSO

ABLA LOSSO dit :« Gbandjin nanbou nou gbandjignito tcho bo lissa kplèlè nanmon hotominvi do gbé (c'est la sorcière Gbandjin qui doit mourir d'abord avant que sa fille Lissa kplètè n'ait ses enfants en vie, parce que Gbandjin est la mère de lissa Kplètè naisse ses enfants et qu'ils restent en vie.

Et si jamais Lissa kplètè accouchait sa maman mangera l'enfant.) » Celui qui a ce signe, il y aura l'un de ses parents qui doit être sorcier. Il doit faire des sacrifices pour protéger ses enfants.

Il doit adorer VODOUN DAN et HEVIOSSO pour avoir la vie sauve.

110-ABLA WINLIN

ABLA WINLIN dit : « Gbéwilizo banonyla boconon tonyi Ablahowinlin you(La forêt a pris feu et a appelé le nom de son féticheur Abla winlin you.) »

Celui qui a ce signe est destiné à faire les sacrifices sinon il courra derrière le bien et finira par trouver le mal ; Il doit adorer le Fâ sinon il ne trouvera pas la paix dans sa vie quotidienne. Il doit aussi adorer VODOUNDAN pour avoir la vie sauve.

111-ABLA DO AKLAN

Ablahounda-Aklan dit : « hodjihadji kpati wè kannon bla kan ma non bla hahamin kpati. (La corde attache les bâtons qui sont proches de lui, elle n'arrive pas àattacher les bâtons qui sont loin de lui.) »

Celui qui a ce signe sera taquiner par ses proches, ça veut dire que ses proches vont le détester. Mais ce dernier doit adorer DAN et les JUMEAUX pour être sauvé éternellement devant les situations graves.

112-ABLA GOUDA

ABLA GOUDA dit :« SèYlohwè do hwè wa kpon fiyè hami Ablagouda é » « Hwénoukikè mon non houédo Ayidji (La parole de soleil ne manque pas sur cette terre.) »

Celui qui ace signe doit être quelqu'un qui sera nommé dans la société ou dans sa collectivité. Il doit adorer vodoun Dan, Gou et Faidekouin pour avoir la vie sauve.

113–ABLA MI-SA

ABLA MI-SA dit :« Abla Mi Sa huiyahuiha agossou sava na gbayédo (Abla MiSa a dit que la mort va les chasser ; la mort ne sera pas au portail et la guerre va rentrer dans la maison de propriétaire. La morte est là.) »

Celui qui a ce signe a parlé de la mort. Celui qui a ce signe doit beaucoup faire attention sinon il sera attrapé par la mort. Mais doit faire les

sacrifices et se protéger contre la mort, il ne doit pas aller à la guerre sinon il sera arrêté. Il doit adorer VODOUN DAN pour être riche.

114-ABLA TRUKPIN

ABLA TRUKPIN dit :« Djidja do min houhoudji houédénou do ayo nin to minho wan ka nan wa voun (si jamais il pleut dans le pays d'Ayo sur l'excrément sec cela déclenchera une odeur nauséabonde.) » Celui qui a ce signe ne doit pas se mêler dans des choses louches.

Il ne doit surtout pas commettre l'adultère car celui-làsera très fatal. Ce dernier doit faire des sacrifices pour éviter les maux de ventre. Il doit adorer VODOUN SAPKATA et DAN pour avoir la vie sauve.

115-ABLA TOULA

ABLA TOULA dit :« Aba bo kouwa noué abo éyo kouton dié waé (tu as provoqué la mort. Ce que tu as causé en voici les conséquences.) » Ce signe est un signe de règlement de compte. C'est un signe de malheur.

Celui qui a ce signe ne doit pas chercher le malheur de son prochain sinon cela retombera sur lui-même. Il ne doit pas s'attendre forcement à ce que les gens le récompensent pour ses bienfaits.

S'il fait du bien à 100 personnes à peine deux personnes par exemples lui seront reconnaissantes. Il doit adorer VODOUN DAN seul pour avoir la vie sauve

116-ABLA GBO LETE

ABLA GBO LETE dit :« koklossou man do amlonwo adalamonwo dah towéto nangni mindévoto (coq ne dort pas sinon les gensviendront arracher le pays de ton père à ton vivant). »

Celui qui a ce signe ne doit pas dormir sinon il va perdre beaucoup de choses. Dans tout ce qu'il va entreprendre il y aura toujours de rivalités.

Mais s'il fait des sacrifices concernant ce signe, il sera chef dans son entreprise ou société. Il doit adorer VODOUN SAKPATA et DAN pour avoir la vie sauve.

117-ABLA KO-TCHE

ABLA KO-TCHE dit : « Abla ko sè bosè hin nougblé adou de houéto mon non kogbé oun kodjè konoumingniwo gnin mansogbé (celui qui a ses dents blanches ne doit pas se moquer de la vie.) »

Celui qui a ce signe ne doit pas de moquer des gens. Il doit adorer VODOUN SAKPATA et DAN pour avoir la vie sauve.

118-ABLA HO-KA

ABLA HO-KA dit :« Abla ho kaou bogninou, Abla ho kaounbosonou (Abla tapa d'un seul coup et reçoit. Abla tapa d'un seul coup et gagne ou remporte la victoire.) » « Il était une fois,Bokolègba a demandé un mouton à monsieur Abla ho-ka et ce dernier refusa.

Un jour, Bokolègba prit le mouton du roi sans l'avertit et le déposa dans la brousse. Et quand Abla ho-ka vint dans la brousse par mégarde et c'était accroupit derrière le mouton les gens le surpris et se mirent à le tabasser en disant que c'est lui qui a volé le mouton du roi.

Alors vint Bokolègba et ordonna qu'on ne le tabasse car c'était lui-même qui avait déposé le mouton dans la brousse et avait poussé Abla ho-ka à aller dans la brousse dans cette circonstance. Content d'être relâcher, Abla ho-ka donna deux moutons à Bokolègba en guise de reconnaissance. »

Celui qui a ce signe doit éviter d'être avare sinon il serait souvent en bute à des difficultés. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOUN DAN. Il sera souvent culpabilisé pour le crime qu'il n'a pas commis.

119-ABLA KPA FOU

ABLA KPA FOU dit :« Sé houé to man non vo do se kou. Gninon ouko hlouindo boli tchatcha. Sénon toutowadjai sékon lobononli dèdè kaka gbadanoudo.

(Celui qui va prêter de la meule ne tarde pas à écraser mais le propriétaire de la meule prend tout son temps pour écraser.) »

Celui qui a ce signe aura la longévité et la prospérité. Il doit adorer DAN.

Les dérivés du signe AKLAN

120-AKLAN CHÔÔÔGBE

AKLAN CHÔÔÔGBE dit : « Zo mon non doda atti bonou énon gbla kpakplèmon non donou atti bonou énon gbla. (Le feu ne fait pas marche arrière lorsqu'il attaque la forêt. Kpakplè ne maudit pas l'arbre en vain. Bokolègba ne mouille pas du sable. Minonnan ne monte pas sur un palmier à huile. Faïdékoui ne déterre pas le chiendent.

Mais un jour on les obligea à faire tout ce qui leur était interdit. En agissant donc ainsi, les retombés de leurs actes se sont répercutés inévitablement sur le peuple.) »

Donc celui qui a ce signe ne doit pas mouiller du sable, ne doit pas monter sur le palmier à huile et ne doit ni déterrer du chiendent. Il doit adorer VODOUN LEGBA, MINONNAN et FAÏDEKOUI pour avoir la vie sauve.

121-AKLAN-YEKOU

AKLAN-YEKOU dit : « Glélèto man nonlè djihoué ayi wè énon lèdé énon lè djinoukoussoua aklan-yèkou kinto mibi nankou. (Le cultivateur ne cultive pas le ciel, c'est la terre qu'on cultive. On ne cultive pas le ciel. Les ennemis d'Aklan-Yèkou vont tous mourir.) »

Celui qui a ce signe a beaucoup d'ennemis dans la vie. Mais ces derniers vont tous trépasser avant lui. Il doit adorer les JUMEAUX et KLOUVITO pour avoir la vie sauve.

122-AKLAN-WOLI

AKLAN-WOLI dit : « Zoumintin daho mannonmou édokpo aklan kpo hôôô atin kpo kan kpo binan houédé.(Le plus grand arbre de la forêt ne tombe pas seul lui-même. Quand il tombe tous les arbres qui sont près de lui l'accompagnent dans sa chute.) »

Donc celui à qui ce signe appartient, ne doit pas couper des arbres. Il doit faire beaucoup de sacrifices sinon avant de mourir il ne mourra pas seul, ses proches ou ses enfants l'accompagneront.

Il doit adorer les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

123-AKLAN HO-DI

AKLAN HO-DI dit : « Aglan hodé man di hou kpo.(La bouche ne peut servir à extraire l'huile de la noix de palme.) »

Celui qui a ce signe ne sera jamais satisfait dans tout ce qu'il entreprend. A moins qu'il ne fasse d'abord des sacrifices.

Il doit adorer les TOHOSSOUS et les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

124-AKLANVI LOSSO

Aklanvi Losso dit : « Mi kpa kokouè bo dji djabô éwo. Mi kpa atin kouè bô zo wadji. Gankouè wè mi nan kpa tcho kouènandilo. (On a fabriqué la flûte avec du sable et la pluie a gâté cela. On l'a fabriqué avec du bois et le feu la

consuma. Alors pour que cette flûte soit constamment à l'abri des intempéries, il faut qu'elle soit fabriquée avec du fer.) »

Celui qui a ce signe doit toujours persévérer dans tout ce qu'il entreprend car ce n'est qu'à la troisième reprise en toutes choses qu'il pourra obtenir satisfaction selon ses désirs. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOU TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

125-AKLAN WINLIN

AKLAN WINLIN dit : «Han tchi han sin kan mon kon non tchi. Agbadé houissou non wadagbénou gléssi dagbédagbé bô glessi konon hokongni kormin. (On ne vend pas du cochon avec la corde qu'on a utilisé pour le lier. Le maïs a fait du bien au cultivateur. Pourtant ce dernier sera obligé de l'enlever avant de semer d'autres récoltes.) »

Celui à qui ce signe appartient ne doit pas s'attendre à ce que les hommes lui soient reconnaissants après les avoir rendus de grands services.

Il doit adorer les JUMEAUX et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

126-AKLAN DO

ABLA AKLAN DO ABLAdit : « Hadji hadji kpatin wè kan non bla, Kan man non bla ahaminkpatin Adissinon gbèkanonAmionnon hin tou amion non gbèkanonadissi mon nonhintou, gbodédo gbodéklontomin min houéé. (La corde n'attache pas des bois qui ne sont pas à côté d'elle. Elle attache seulement des bois qui sont tout près d'elle. Lorsque la main droite

attache des bois, la main gauche la détache. Et lorsque c'est la main gauche qui attache les bois, la main droite la détache. Avec tout cela comment le pays pourrait-il avancer ?) »

Ce signe est un signe de protection. Celui à qui ce signe est destiné ne doit pas se faire des amis sincères.

Il doit se méfier de tout le monde, car les gens seront toujours prêts à le trahir à tout moment. Il ne doit pas prendre des oranges ni de légume "Gboman." Il doit adorer les JUMEAUX et VODOU DAN pour avoir la vie sauve.

127-AKLAN GOUDA

AKLAN GOUDA dit : « Di wlanla nankihintô man non zon dèdè. Assa sèdé wézoundé Houèminklando tcho bonan hin di wlawla nanki. Tézognito hlouinmi. Boko huidié wa hlouin aklan Gouda tominhossou bo tatowé wa do hokpaé. (Celui qui porte les fagots de bois de Di wlawla sur la tête ne marche pas doucement. Celui qui fit des sillons d'igname pour le roi Aklan Gouda a eu pour récompense le malheur.) »

Celui à qui ce signe est destiné est généralement quelqu'un qui aime fait des biens mais qui en retour se fait trahir par ces mêmes personnes à qui il a fait ces biens. Il ne doit pas manger de légume, ni le coq dont la tête est jetée avant d'être préparée. Il ne doit pas chercher des fagots de bois. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOU GOUN pour avoir la vie sauve.

128-AKLAN-DON-SA

AKLAN-DON-SA dit : « Bokonon kinninwo savô nou mi bo éka dâ Bo bokonon dokpo guéééé ka wa sa nou mi bo éda. (170 féticheurs m'ont consulté sans que je n'aie trouvé satisfaction à mes problèmes. Mais un seul m'a consulté par contre et j'ai reçu satisfaction.

Ce seul féticheur va prendre donc l'héritage de ton père pour s'enrichir. Le ver de terre et l'iroko se sont lancés des défis, se sont rivalisés mais à la fin le ver de terre remporta la victoire.) » Donc celui à qui ce signe appartient sortira toujours vainqueur dans toute situation quel que soit sa taille ou son statut social.

Il ne doit pas manger le mélange d'haricot et de maïs. Il doit éviter de s'approcher de l'Iroko. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOU DAN pour avoir la vie sauve.

129-AKLAN TRUKPIN

AKLAN TRUKPIN dit : « E mon non mon kèssè adéta do vodji kpè vodoun gnèhoué lè ton. Aklan-Trukpin énan boudo mia.

(On ne trouve pas la tête du perroquet sur les autels de sacrifice. Au nom de mes ancêtres, je ne dois pas oublier cela.) » Celui qui a ce signe ne doit pas mentir, ne doit pas manger de la viande de mouton, ni de la papaye et ni du mélange du haricot avec de maïs. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOUN SAKPATA pour avoir la vie sauve.

130-AKLAN-TOULA

AKLAN TOULA dit : « Ekan tchatcha bo kouya nouwé mangni minsèzè minto kpominnon kpowou adanto hotobéoubéou do émi nan zin adanto hotobèoubèou dè. (Il a consulté avec empressement et la mort s'est apparue.

Il n'y a rien au monde qui soit plus cher que nos parents. Adanto hotobéoubéou a dit qu'il va enterrer Adanto hotobèoubèou.) Celui qui a ce signe doit aimer ses parents pour recevoir d'eux la bénédiction afin de durer beaucoup dans la vie.

Il ne doit pas manger l'oiseau "hlouinssouvo". Il doit adorer VODOUN DAN, les JUMEAUX et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

131-AKLAN GBO-LETE

AKLAN GBO-LETE a interdit l'avortement. Celui qui a ce signe est toujours confronté à la rivalité dans tout ce qu'il fait.

Il doit adorer VODOUN SAKPATA pour avoir la vie sauve.

132-AKLAN HO KA

AKLAN HO KA dit : « Klohouan djiviton kandé aton bo bihoui non gbon afiflilinou. (Klohouan a mis au monde 45 descendants et eux tous sont morts les uns après les autres.) »

Ce signe équivaut à la sorcellerie. Chaque fois que celui à qui ce signe est destiné mettra au monde des enfants, les sorciers viendront les tuer tous. La seule possibilité pour éviter cela ou de protéger ses enfants contre les sorciers serait de faire des sacrifices.

Celui qui a ce signe doit adorer les JUMEAUX et TOHOSSOU afin de mener une existence heureuse.

133-AKLAN KO TCHE

AKLAN KO TCHE dit : « Tomin vo wè lô djoa. Vi wa gbé houn éninsinto. (Le crocodile ne pourra pas survivre hors du marigot. Lorsque l'enfant naît, il est tenu respecter ses parents. Parce que ce signe confirme qu'il vit grâce à ses parents.) »

Celui à qui ce signe appartient doit toujours respecter ses parents afin d'avoir la paix et la longévité. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOUN SAKPATA.

134-AKLAN KPA FOU

AKLAN KPA FOU dit: « Oumon dègan do agbozo nou. (J'ai vu le grand chasseur entre les cornes du buffle). » « Il était une fois, la femme d'un grand chasseur était allée à la source pour aller prendre de l'eau. Arrivée, elle fut entourée par des buffles qui ont décidé de la tuer.

Mais elle se mit à supplier ces buffles de ne pas la tuer en qu'en retour elle leur livrera une autre personne à sa place. Epris de compassion les buffles la laissèrent partir saine et sauve. A son retour à la maison, elle mentit à son

mari qu'il y a une trentaine de gazelle au bord de la source en train de boire de l'eau et que d'aller là-bas pour chasser. Le chasseur dans sa méfiance et son hésitation par rapport à tout ce que sa femme l'a dit au sujet des gazelles, prit la résolution de consulter d'abord les Bokonons avant d'aller chasser les gazelles.

Ces derniers avant de consulter leur oracle préviennent le chasseur que c'est un piège que sa femme est en train de le tendre. Car au lieu des gazelles, c'est les buffles qui l'attendent là-bas pour le tuer. Le grand chasseur prit donc ses résolutions avant d'aller à la rencontre de ces buffles et les tua tous...

Du retour à la maison, elle vit sa femme en train d'écraser des condiments et en fredonnant des chants qui dit "J'ai vu le chasseur entre les cornes du buffle". Le chasseur l'arrêta d'un trait en la poignardant avec son couteau et dit : "c'est toi que j'ai vu entre les cornes du buffle". »

Celui qui a ce signe est généralement victime de la trahison de la part de sa femme. En effet, sa femme sera toujours encline à lui ôter la vie. Il ne doit pas être un chasseur. Il doit savoir garder le secret envers la femme, c'est-à-dire qu'il ne doit pas faire trop de confier à sa femme.

Il ne doit pas manger la viande du bœuf. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOU DAN pour être heureux.

Les dérivés du signe Gouda

135-GOUDA FLI-GBE

GOUDA FLI-GBE dit : « Atcho kiètan yon nou koudo assouton houé bokawagnitondo hon non ton houé, Gouda do houéa boahouannon bla fato. (La femme a commis l'adultère avec l'ami de son mari. Avec son audace, Gouda parvient à sauver son grand-frère GBE). »

Celui qui a ce signe ne doit pas être avare. Il doit aimer faire l'aumône. Il ne doit pas commettre l'adultère. Il doit adorer VODOUN LEGBA, DAN et FAÏDEKOUIN pour avoir la vie sauve et la grâce.

136-GOUDA YEKOU

GOUDA YEKOU dit : « Gouda agnikoun bô évè tooo bo ko wa gni dagbé. (Gouda a préparé du haricot et les gens ont mal parlé contre ça. En fin de compte, ils ont tous finis sans exception par apprécier ce haricot.) »

Celui qui a ce signe est contrarié par les gens toutes les fois qu'il prend une décision mais tous finis, un jour ou l'autre, à se rallier à sa cause ou à le soutenir dans ses décisions.

Celui qui a ce signe ne doit pas porter des habits rouges. Il ne doit pas manger du haricot. Il doit adorer VODOUN GOU et DAN pour avoir la vie sauve.

137-GOUDA WOLI

GOUDA WOLI dit : « Ta djayiô houèô kan nan gbo. Gouda woli dô houègbo gbé dié. (Si la tête de quelqu'un tombe par terre, le combat cessera finalement.

Gô a travaillé pour amasser beaucoup de richesses mais son frère Ga (flèche) est venu tout détruit.) » Celui qui a ce signe doit mener d'intenses rivalités avant de se marier.

Sa richesse va souvent susciter la jalousie de ses frères qui seront prêts à comploter contre sa vie. S'il veut conserver ses richesses, il doit vivre hors de la localité où résident ses frères.

Il ne doit pas se marier à une femme qui a le teint clair. Il doit être toujours prêt à affronter les hommes à cause de la femme. Il doit adorer VODOUNDAN et GOU pour avoir la vie sauve.

138-GOUDA MON-DI

GOUDA MON-DI dit : « Gouda mon-Di bo ahouan lè.Zégué dô émin koudo afo wo émi koudo alo wo. Emi kan nan non dozo houn émi ton min. (Gouda a rencontré Di sur son chemin et tous ses adversaires se sont détalés. L'insecte "Zégué" a dit qu'il ne possède ni des pieds, ni des mains mais tous les matins avant que l'aurore ne se pointe à l'horizon qu'il roule sa voiture.) »

Celui qui a ce signe même s'il ne trouve personne dans la vie pour le secourir, il trouvera toujours de quoi satisfaire ses besoins vitaux. Il est

interdit à ce dernier de manger les noix de palme ni de la viande du coq dont la tête fut coupée et jeté avant la préparation. Il doit adorer VODOUNTOHOSSOU et GOU pour vivre heureux sur la terre.

139-GOUDA GBO LOSSO

GOUDA GBO LOSSO dit : « Gouda Gbo kpèdé bo nonviton Losso wa gbo sooo bo houn ton. Dédié mi ho bô houn man ton ayé. Mi ka hodévo dion houn wè ka nan ton. (Gouda a fait du mal à Losso.

Et ce dernier lui rendit le coup doublement.) » Ce signe est un signe de malheur. Celui qui a ce signe doit donc fait des sacrifices et adorer VODOUN HEVIOSSO et DAN.

140-GOUDA WINLIN

GOUDA WINLIN dit : « Homin sin Gounbonou éda gnin houédéo agbannonkanan djêvo. (Lorsque Goun est en colère, il détruit tout sur son passage. Lorsqu'il tue du bœuf pour faire de sacrifices aux gens, on lui donne beaucoup d'argent.

Mais à la maison, il ne partage pas cet argent avec sa mère. Alors chemin faisant il se sentit incapable de tuer à nouveau des bœufs pour qui servent à faire des sacrifices aux gens et finit par devenir pauvre lui qui autrefois vivait dans l'opulence.) »

Celui qui a ce signe correspond doit toujours prendre soin de sa mère afin de prospérer à tous égards dans la vie.

141-GOUDA BLA

GOUDA BLA dit : « Adolan hlouinto mon non mon ado koukoudomin. (Celui qui envie de se régaler de la viande de l'oiseau "Adolan(l'oiseau qui est souvent derrière les bœufs)" , perd son temps. Car il ne verra pas cet oiseau nourrit avant lui.) »

Celui qui a ce signe lorsqu'il finit de se morfondre au travail, au moment où il s'apprêtera pour jouir du fruit de ses efforts des imprévus vont surgir et il ne sera plus présent là.

142-GOUDA AKLAN

GOUDA AKLAN dit : « Ahouan mon non gblé bonou agban non djè mingaga tâ Gouda daaa. (Lorsque la guerre arrive quelque part, celui qui est élancé ne subit pas ses dégâts.) »
Celui qui a ce signe doit éviter de participer à la guerre.

Il ne doit pas manger le mélange du haricot et du maïs ni du coq dont la tête a été jeté avant la préparation. Il doit adorer les JUMEAUX et GOU pour avoir la vie sauve.

143-GOUDA-SA

GOUDA-SA dit : « Xoudji gbléo guin nou nan dou ablo xoudji so lè gnon on guin mou nan dou ablo. (Qu'il pleut ou qu'il neige, les minas mangeront toujours du gâteau "ablo".
Toi qui souffre et qui a été abandonné, ne te suicide pas. Car l'espoir est toujours permis.) »

Celui qui a ce signe sortira toujours victorieux dans les épreuves.

Les débuts lui seront difficiles mais il finira un jour à l'autre à sortir son épingle du jeu. Ce signe appartient aux audacieux et aux persévérants. Il doit adorer VODOUNGOU, DAN et TOHOSSOU.

144-GOUDA FO TRUKPIN

GOUDA FO TRUKPIN dit: « Gouda Gbè koukpin mandou mandou. (Gouda a cueillit la papaye de la mort mais ne l'a pas mangé.) »

Celui qui a ce signe fait recours à quelqu'un qui aime piétiner ou provoquer son prochain. Il ne doit pas manger de papaye sinon il aura des maux de ventre.

145-GOUDA KPA TOULA

GOUDA KPA TOUL Adit : « J'ai vu Yohaso prendre tout à l'heure par ici. Et on m'annonce maintenant sa mort. »

Celui qui a ce signe sera accusé injustement par son grand-frère. Mais tôt ou tard il sera justifié de ses accusations. Il doit adorer VODOUN DAN pour avoir la paix dans sa vie.

146-GOUDA GBO LETE

GOUDA GBO LETE dit : « Gbé kou djo ava kou djo. Ava kouo gbé dé nan kpo aa. (Ils sont forts, moi aussi je le suis. Mais si jamais je meurs tous mourront aussi avec moi.) »

Celui à qui ce signe appartient doit adorer VODOUN SAKPATA et DAN pour avoir la vie sauve.

147-GOUDA KA

GOUDA KA dit : « Gouda Ka bo mon nou djè ka hômin. (Gou a brisé la calebasse pour voir ce qui est à l'intérieur de la calebasse ; Gou a brisé la papaye pour voir ce qui est à l'intérieur et finalement on voit que la calebasse est simple et la papaye est un hypocrite.

Et ce dernier est condamné.) » Celui à qui ce signe se réfère, les gens mentiront souvent sur son compte.

Mais la vérité finira toujours par triompher. Il doit adorer les JUMEAUX et GOU pour vivre heureux sur la terre.

148-GOUDA TCHE

GOUDA TCHE dit : « Linlin mon non djè afo bonou wénon gnanlan.

(On ne porte pas des cascallaites aux pieds pour danser sans que les gens n'apprécient. Vodoun Tohossou ne sort jamais sans la richesse.) »
Celui à qui ce signe appartient doit adorer VODOUN TOHOSSOU pour être riche.

149-GOUDA FOU

GOUDA FOU dit : « L'épervier ne se cache pas avant de s'enfuir avec le butin des peuples. »

Celui qui a ce signe est destiné à être chef dans son secteur d'activité ou même dans une nation. Il sera quelqu'un qui fait moins d'effort mais qui gagne beaucoup. Ce signe est un signe de la prospérité.

Il doit adorer VODOUN DAN et GOU pour avoir une vie heureuse.

Les dérivés du signe Sa

150-SA WO-GBE

SA WO-GBEdit : « Azan wo gbé nou gnon. Azan wo gbé nou gblé. (Le matin tout allait pour le mieux.
Subitement le soir rien ne va.) » Celui qui a ce signe au début tout lui marchera. Mais à un moment donné tout sera gâté pour lui.

Sa femme va lui désobéir souvent. Il doit adorer VODOUN DAN et HEVIOSSO pour avoir la vie sauve.

151-SA YEKOU

SA YEKOU dit : « Sa est chef ainsi que Yèkou. Les deux se sont livrés combat, et Sa remporta la victoire. »

Celui qui a ce signe est destiné s'il fait ses sacrifices à être chef de sa collectivité.

152-SA WOLI

SA WOLIdit : « Le mouton mâle avoue qu'il ne sait pas courir mais qu'il a ses stratégies. »

Celui qui a ce signe réfère à quelqu'un d'une habileté exceptionnelle. Il doit faire des sacrifices pour être toujours vainqueur.

153-SA-DI

SA-DI dit : « Noukou non gnin assa dji. » Ce signe fait recours à la mort en disant que la mort a écarté ses jambes.

Ce signe est un signe de malheur. Celui qui a ce signe doit faire beaucoup de sacrifice avant de durer sur cette terre.

154-SA LOSSO

SA LOSSO dit : « Je ne dors jamais chez quelqu'un. Même si je reste assis à ne rien faire, le bonheur me cherchera et me trouvera. »

Celui qui a ce signe sera immensément riche même s'il ne fait pas assez d'effort. Il doit être humble, intègre et doux dans la vie.

Il doit adorer VODOUNDAN et HEVIOSSO pour avoir une sérénité du cœur.

155-SA WINLIN

SA WINLIN dit : « Tohouéssahouéssa do to man gnin min to ton houn adi kpawo. (Tohouéssahouéssa a dit si un bien n'appartient pas à ton père, ne te met pas à le disputer. Laisse-le à son propriétaire.) »

Celui à qui ce signe appartient doit éviter pour la plupart les disputes et les querelles. Il ne doit pas non plus s'immiscer dans des affaires qui ne le concernent pas.
Celui qui a ce signe doit être toujours aux aguets.

Car les gens seront toujours prêts à l'attaquer à tout moment. Il doit adorer VODOUN TOHOSSOU et DAN pour vivre heureux sur la terre.

156-SA-AKLAN

SA-AKLAN dit : « Do kpègan agounon mi sa kan ba di tchio. » Ce signe fait recours à la mort en exhortant les jeunes à se lever pour la combattre.

Celui à qui ce signe appartient doit faire beaucoup de sacrifice sinon il trépassera prématurément. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOUN DAN pour avoir la vie sauve.

157-SA-GOUDA (SA-GUDA)

SA-GOUDA dit : « Lorsque l'arbre qui est penché brûle, le cendre aussi est brûlé. » Celui qui ce signe appartient doit se protéger contre les mauvais esprits sinon il sera tenté sur tous les plans par les hommes.

Il ne doit pas manger de la pintade. Il doit adorer VODOUN DAN et GOU pour avoir la vie sauve.

158-SA-TRUKPIN

SA-TRUKPIN dit : « Le caillou et le sel sont entré en compétition. La victoire est revenue au caillou parce que ce dernier ne peut jamais finir avant le sel. Je serai toujours vivant devant mes adversaires. »

Celui à qui ce signe est destiné va vivre plus longtemps. Il lui est interdit de manger du gombo ni de la viande du buffle. Il aura souvent des maux de

ventre chroniques. Il doit adorer VODOUN SAKPATA pour avoir la vie suave.

159-SA-TOULA / SA TULA

SA-TOULA dit : « Qui tue par l'épée, périt par l'épée. Celui qui fait du mal récoltera le mal. Et celui qui sème le bien récoltera le bien. »

Celui qui a ce signe doit éviter de faire du mal à son prochain.

Il lui est interdit de prendre de la boule d'akassa ni la viande de la vipère. Il doit adorer TOHOSSOU et DAN pour être sauvé.

160-SA LETE

Celui qui a ce signe triomphera toujours devant des situations. Il parvient à gagner sa vie par le travail de ses mains. C'est un signe de bonheur, de joie.

161-SA-KA

SA-KA dit : « Kélékoun dou ahossou ou ô hukannan gbin Laa. (Si Kélékoun devient roi, son ami Laa va chercher à le nuire par jalousie.) »

Celui qui a ce signe aura des amis qui vont se mettre à le haïr quand toutes ses activités vont commencer par prospérer. Il doit adorer VODOUN DAN et les JUMEAUX pour remporter.

162-SA-TCHE

SA-TCHE DIT : « Agbo wè non houé gbo doho. » Il était une fois, où Dieu créa "HOULEGBAN""TOHIZINVI" et "GBIN." En venant dans le monde, ils ont décidé en commun accord d'aller consulter tous le FÂ d'abord.

Alors, le BOKONON leur conseilla de faire des sacrifices après avoir consulté l'oracle. Mais seul "HOULEGBAN" a accepté faire les sacrifices. Tous les autres ont refusé. Ainsi, en venant dans le monde "HOULEGBAN" tomba dans les mains de "MINONNON" et ces derniers l'accompagnent partout et souvent à la douche. Et tous ce qui est difficile pour les autres qui ont refusé de faire les sacrifices, "HOULEGBAN" les trouve facile. Celui à qui ce signe appartient ne doit pas être avare. Sinon, perdra tous ses biens.

163-SA-FU

SA-FU dit : « Il était une fois où Dieu créa l'homme et la femme. En venant dans le monde l'homme s'est mis à courir pour venir en premier avant la femme.

Mais voilà l'homme en face du fleuve qu'il fallait d'abord traverser avant de venir dans ce monde ici-bas. En voulant traverser le fleuve, l'homme entendit le coassement de la grenouille et fit demi-tour.

La femme par contre est allée consulter d'abord le FÂ à cause de sa curiosité. La deuxième fois quand l'homme et la femme voulurent traverser le fleuve, le même coassement de la grenouille fit entendre et

l'homme se retourna derechef. Alors, la femme s'approcha du fleuve, y jeta une pièce dans le fleuve et ils n'entendirent plus le coassement de la grenouille.

Et les deux traversèrent le fleuve ensemble et sont venus au monde grâce à la femme. »
C'est pourquoi l'homme doit s'incliner devant la femme. Celui à qui ce signe appartient doit adorer sa maman pour avoir la bénédiction.

Les dérivés du signe Trukpin

164-TRUKPIN TCHÔÔÔDE

TRUKPIN TCHÔÔÔDE dit : « Adayi dédji titè houngbé. » « Il était une fois, un homme du nom de "Métolonfi" voulait donner sa fille en mariage, et il dit qu'il donnera sa fille à celui qui réussira à transpercer le baobab grâce à sa flèche. Personne ne réussit cela.

Seul le Fâ après avoir consulté le fâ, et après avoir fait des sacrifices appropriés parvient à transpercer le baobab par sa flèche et épousa la fille en question. » Celui à qui ce signe est destiné doit faire des sacrifices pour sortir toujours vainqueur des situations.

Il doit adorer le FÂ pour remporter la victoire. Ce dernier aura souvent les maux de ventre.

165-TRUKPIN YEKOU

TRUKPIN YÈKOU dit : «houédjè dobo trukpin soyè kouwadjo.(A tombée de la nuit, Trukpin a amené un cadavre.)»

Celui qui a ce signe doit faire des sacrifices sinon il mourra précocement. Il aura souvent les maux de ventre.

Il doit adorer VODOUN LEGBA, SAKPATA, DAN et KLOUVITO.

166-TRUKPIN WOLI

TRUKPIN WOLI dit : « Vi mon non yi toton bonon nin allo trukpin boyi. (L'enfant ne bloque pas son père pour lui tendre la main, Trukpin vas-y.) » Ce signe est un signe de malheur.

Celui à qui ce signe appartient ne doit pas avoir son père vivant. Il doit faire des sacrifices pour se protéger sinon il sera mangé par les sorciers.

167-TRUKPIN-DI

TRUKPIN-DI dit : « Adogoévi koguédéguédé houidemen wè kaba kandotin. (Adogoévi Koguédéguédé, c'est toi-même qui es à la base de ton malheur) » Celui qui a ce signe rencontrera beaucoup de malheur sur son chemin mais il serait en même temps l'auteur de ces malheurs.

Il doit adorer VODOUN SAKPATA pour avoir la vie sauve.

168-TRUKPIN LOSSO

TRUKPIN LOSSO dit : « Cherchez un endroit pour enterrer l'enfant qui est mort » Ce signe est un signe de malheur. Celui à qui ce signe appartient doit faire beaucoup de sacrifices sinon il perdra de temps en temps ses enfants. Il aura régulièrement les maux de ventre, et il ne doit pas manger de papaye.

169-TRUKPIN WINLIN

TRUKPIN WINLIN dit : « Le caleçon déteste la fesse et pourtant c'est sur elle qu'il pose le fondement de sa maison. »

Celui qui a ce signe sera détesté par ses proches. Il lui est interdit de prendre de papaye.

Il doit adorer VODOUN SAKPATA et TOHOSOU pour avoir la vie sauve.

170-TRUKPIN ABLA

TRUKPIN ABLA dit : « Zindé do nan gbawèhoun éni gbadahoun. (Si la jarre veut se casse qu'il se casse alors et vite.) »

Celui à qui ce signe est destiné ne mènera pas une longue vie su la terre. Il mourra vite. Il ne doit pas manger de papaye.

Il doit adorer VODOUN DAN et SAKPATA pour avoir la vie sauve.

171-TRUKPIN AKLAN

TRUKPIN AKLAN dit : « Lonwè énnon yinssi. »
TRUKPIN AKLAN dit : " Tout ce qui nous arrive dépend de notre destin. Qu'on soit riche ou pauvre, cela dépend du destin. Nul ne peut donc changer son destin.
Il ne doit pas manger de papaye. Il doit adorer SAKPATA et les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

172-TRUKPIN GOUDA

TRUKPIN GOUDA annonce les difficultés dans maints domaines. Celui à qui ce signe est destiné changera souvent d'emploi. Il entreprendra des démarches sans issues.

Il se fera beaucoup de rivales dans son entourage. Il doit faire beaucoup de sacrifices pour avoir la vie sauve.

173-TRUKPIN SA

TRUKPIN SA dit : « dékpahuihui mon non non huidogototon trukpin sâââ. (Le fagot ne reste pas tranquille sur le palmier à huile.) »

Celui à qui ce signe est destiné sera haït par ses proches. Il ne doit pas manger de la papaye, et il doit adorer VODOUN SAKPATA pour avoir la vie sauve.

174-TRUKPIN TOULA

Ce signe présage une grossesse douloureuse et une maladie grave. Celui à qui ce signe est destiné rencontrera beaucoup de difficultés avant de se marier.

Il sera souvent trahi dans le couple par son partenaire. Il rencontrera des tourments dans maints domaines. Il doit faire des sacrifices.

175-TRUKPIN LETE

TRUKPIN LETE présage la maladie et les tourments liés à la vie. Celui à qui ce signe est destiné doit beaucoup faire de sacrifice sinon il mènera une vie malheureuse.

176-TRUKPIN KA

Celui à qui ce signe correspond sera en bute à d'énormes défis avant de réaliser ses rêves. Ce signe présage le malheur, la maladie et les trahisons conjugales.

177-TRUKPIN TCHE

Celui à qui ce signe appartient doit toujours garder espoir en toute chose. Il doit apprendre à se maitriser afin de limiter les inimités et obstacles provenant d'un désespoir moral ou physique. Il doit faire de sacrifice sinon il sera souvent sujet à des critiques et calomnies.

178-TRUKPIN FU

Celui à qui ce signe se réfère sera un homme qui passe son temps dans la solitude. Il rencontrera des peines dans presque tous les domaines de sa vie. Il aura des ennuis à se marier. Il doit faire de sacrifice.

Les dérivés du signe Toula

179-TOULA DO LOGBE

TOULA DO LOGBE dit : « L'heure a sonné de ne plus envier quelqu'un. » « Il était une fois, lêgba et le chien étaient des vrais amis. Et tout le monde appelait le chien pas le nom de lêgba, et lêgba fut étonné.

Il fit donc un gris-gris en coupant sa tête et un jour le chien aussi a envié lêgba en coupant aussi sa tête et est mort pour toujours. »

Celui qui a ce signe ne doit pas envier qui que ce soit il ne doit pas manger la viande de chien.

180-TOULA YEKOU

TOULA YEKOU dit : « Toula yèkè yèkè tu ne manquesjamais les cérémonies. » Celui qui a ce signe doit faire beaucoup attention à ses amis.

Le début de toute chose lui sera difficile mais à la fin il sortira victorieux. Il doit adorer VODOUNDAN et KLOUVITO pour avoir la vie sauve.

181-TOULA WOLI

TOULA WOLI dit : « Toula et Woli sont tous mort dans deux pays différents. » Celui qui ace signe ne va pas tomber malade jusqu'à sa mort.

Il doit adorer VODOUN DAN et se protéger contre les mauvais esprits s'il aimerait durer dans la vie.

182-TOULA MON DI

TOULA MON DI dit : « Ce qui est tombé dans une bouteille, c'est celui qui a un doigt mince qui pourra nous aider à le faire sortir. »

Celui qui a ce signe doit beaucoup faire attention au sexe. Il sera un chef s'il fait des sacrifices. Il ne doit pas manger de l'igname pilé.

183-TOULA DE-SO

TOULA DE SO dit « L'oignon est jolie à voir mais elle contient une odeur incommode dans son intérieur »

Celui qui a ce signe est quelqu'un qui est très beau ou très belle mais avec de mauvais caractère. Si ce signe appartient à un homme il sera un don juan (coureur de jupon) mais si c'est une femme, elle sera une prostituée.

Il doit adorer VODOUN HEVIOSSO et DAN pour avoir la vie sauve.

184-TOULA WINLIN

TOULA WINLIN dit : « La mort a frappé à la porte de winlin et ce dernier a ouvert. » Celui qui a ce signe doit être quelqu'un de rigueur mais il ne vivra pas pendant longtemps sur cette terre. Il doit adorer VODOUN TOHOSSOU et DAN pour avoir la longévité.

185-TOULA ABLA

TOULA ABLA dit : « Si le chasseur dégaine son fusil et tire, il rentrera à la maison avec la viande du bœuf. »

Celui qui a ce signe sortira toujours vainqueur. Il doit adorer VODOUN DAN et faire les sacrifices pour les avortements qu'il avait faits afin d'être heureux et indépendant.

186-TOULA D'AKLAN

Celui à qui ce signe est destinée est exposer à l'inconscience, à un abandon de soi- même parfois à une vie déréglée et rend tributaire du sexe opposé, accorde la chance matérielle et facilite la vie.

Il doit adorer VODOUN TOHOSSOU et les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

187-TOULA GOUDA

TOULA GOUDA dit :« Ganvolokè nan vè nou gboguidi gbotomin hossou bo ahouan kan nan houi do zoundji. » « Il était une fois un homme devrait être roi. Après avoir consulté l'oracle son devin lui dit qu'il doit faire de sacrifice d'abord avec sa bague et doit laisser déposer cela dans la brousse.

L'homme fit le sacrifice en avertissant tous les jeunes de tuer toute personne qui va vouloir s'approcher de la brousse pour aller prendre la bague. Mais un jour, l'homme même se rendit dans la brousse pour retirer

sa bague lorsqu'il fit abattre par les jeunes croyants que c'était une autre personne. »

Celui à qui ce signe est destiné sera quelqu'un dont ses frères cherchent à lui faire de mal.

Mais il sortira vainqueur. Il doit adorer VODOUN DAN pour avoir la vie sauve.

188-TOULA SA

TOULA SA dit : « Il était une fois trois personnes fut chargé à siffler afin de réveiller le roi Mintolonfin.

Les deux premières personnes ont affirmé que c'est Mintolonfin qui existait avant Dieu et à la troisième personne de riposter en disant que c'est Dieu qui existe d'abord avant le dit roi.

Ce roi offusqué par les propos de la troisième personne, a décidé de le tuer. Alors, il a comploté avec les gens pour qu'on jette son sifflet dans la mer. Le roi lui donna sept jours pour lui ramener son sifflet sinon il sera décapité.

Le 6 ème jour il est parti chez le devin pour consulter l'oracle. Le dernier lui révéla d'aller acheter un poisson pour donner aux jumeaux. En achetant le poisson, il retrouvât le sifflet dans son ventre. Et le lendemain il continua siffler et dire que Dieu existait avant la création.

Et finalement le roi l'interpela pour lui demander comment il s'était arrangé pour retrouver le sifflet. Il répondit donc en disant que si lui, roi

Mintolonfin existait avant Dieu, qu'il n'allait pas retrouver le sifflet mais comme c'est Dieu qui existait d'abord il a pu retrouver cela. »

Donc celui à qui ce signe appartient aura beaucoup d'ennemis. Il doit faire ses enfants afin que les sorciers ne les tuent.

189-TOULA FOR TRUKPIN

TOULA FOR TRUKPIN prédispose aux maladies de l'appareil reproducteur. Ce signe annonce donc des malaises féminins, la fin des soucis dans la vie privée, les difficultés sentimentales.

Celui qui a ce signe aura les maux de ventre chroniques. Il doit adorer VODOUN DAN et SAKPATA.

190-TOULA LETE / TOULA GBO GBE

TOULA LETE dit : « Il était une fois, Toula a accompagné sa femme Lètè pour aller quelque part. Sur le chemin la pluie les a surpris alors que Lètè s'était tressé. Toula la coupa la tête en disant que la pluie ne devrait pas toucher les cheveux de sa femme Lètè.

Quand la pluie cessa, il ne voulant remettre la tête coupée à sa place constata que sa femme était déjà morte. »

Celui qui a ce signe est destiné à ce que sa femme ne se tresse pas. Il ne doit pas accompagner sa femme à deux pour aller quelque part. Il doit adorer VODOUN DAN pour avoir la paix

191-TOULA – KA

TOULA KA dit : « Donnez à César ce qui est à césar et ce qui est à Dieu à Dieu. » Donc celui à qui ce signe appartient serait quelqu'un qui trompe souvent les gens. Il doit adorer les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

192-TOULA–TCHE

Ce signe annonce des difficultés sentimentales, des ennuis conjugaux. Il annonce deux mariages ou union simultanée déboire en amour.

Efforts contraints, résignation. Il annonce des difficultés sociales et ennui d'entourage. Parfois les maladies et le deuil. Il doit adorer VODOUN SAKPATA et dan pour avoir la vie sauve.

193-TOULA FU

TOULA FU dit : « Débédéhèhossou a presque finit de traverser le pont quand ce dernier s'effondra. Et il tomba dans l'eau. » Donc celui qui a ce signe doit faire les sacrifices qui correspondent à ce signe, sinon il ne verra pas un aboutissement heureux à ces initiatives. Ce signe a parlé de la sorcellerie. Celui à qui ce signe correspond doit faire des sacrifices contre les mauvais esprits et doit surtout adorer VODOUN DAN pour avoir la vie sauve.

LES Dérivés DU SIGNE LETE

194-LETA YI GBE / LETE GBE

LETA YI GBE dit : « L'escargot ne devrait pas prendre de sodabi. Mais ce dernier brisa l'interdit et prit de l'alcool en cachette et mourut les baves sortant de sa bouche. »

Celui qui a ce signe fait beaucoup d'hypocrisie, il doit donc éviter de faire souvent l'hypocrisie de peur de mourir prématurément. S'il est une femme, elle va se prostituer et finira pas mourir à cause de cela.

Celui à qui ce signe est destiné ne doit pas manger de l'escargot ni prendre de l'alcool. Il doit adorer VODOUN LÊGBA et SAKPATA pour avoir la vie sauve.

195-LETE WOLI

LETE WOLI dit : « Il était une fois le perroquet et la tourterelle étaient de vrais amis, un jour le perroquet a emprunté le pagne de tourterelle mais il ne veut pas lui retourner cela. La tourterelle a fini par le maudit auprès du VODOUN DAN.

Et le perroquet fit un cauchemar et alla consulter le fâ. Le fâ lui dit de faire alors de sacrifice pour l'offrir à VODOUN DAN. Et après avoir fait le sacrifice et le pagne revient au perroquet. »

Celui qui a ce signe ne doit pas prêter ou emprunter de l'argent. Il ne doit pas manger la viande de tourterelle et il ne doit pas placer sa confiance en personne sinon il sera trahi.

196-LETE-DI

LETE DI dit : « Le mouton male ne danse pas au rythme du tam-tam de la mort sans être emporté par la mort. »

Ce signe est un signe de malheur, celui à qui ce signe appartient doit être toujours aux aguets pour affronter les sorciers.

197-LETE GBA LOSSO / TETE GBA LOSSO

LETE GBA LOSSO dit :« Je n'ai pas peur de la mort, ni de la maladie. » Celui qui a ce signe est protégé naturellement rien ne peut l'affronter.

Il doit adorer VODOUN HEVIOSSO pour être protégé éternellement, et aussi VODOUN SAKPATA pour avoir de la sagesse.

198-LETE WINLIN

LETE WINLIN dit : « Il était une fois la poule et le chien était des frère et sœur, à cause de l'igname pilé le chien à tuer l'enfant de la poule, c'est pourquoi le chien et la poule sont devenus des ennemies. »

Celui qui a ce signe doit avoir beaucoup d'enfant et sera détesté par ses frères à cause des nombreux enfants qu'il a.

Ce dernier ne doit pas manger la poule, l'igname pilé, ni de la pintade, ni la viande du chien. Il ne doit pas épouser une femme de teint claire, il doit

adorer VODOUN SAKPATA et HEVIOSSO en plus TOHOSSOU pour avoir la longévité.

199-LETE ABLA

LETE ABLA dit : « Awidozan mon non gnonblan. La femme de Agba nommé zo a énervé Agba et ce dernier dit lètè bahoun. »

Celui qui a ce signe sera souvent énervé par sa femme, il doit adorer SAKPATA et DAN mais ne doit pas manger banane, vipère, ne doit fusier, ne doit pas avoir une femme claire.

200-LETE AKLAN

LETE AKLAN dit : « Il était une fois mintonnonfinle roi a mis au monde trois filles, il les interdit chacune de monter sur un cocotier ; papayer et palmier à huile, ces dernières n'ont pas respecté les totems, les interdictions de leur père et il fut un jour ou ces trois filles montèrent spécifiquement sur les arbres qui leur a été interdit et elles sont toutes les trois mortes. »

Celui à qui appartient ce signe doit avoir ces filles irrespectueuses. Cet individu même ne doit pas monter sur un palmier à huile, un papayer, ni un cocotier. Il doit adorer SAKPATA et les JUMAUX pour avoir la vie sauve.

201-LETE GOUDA

LETE GOUDA (Dikpèkouton) dit que souvent on voit que les jeunes meurent plus que les vieillards à cause de leur comportement et de leur caractère mais celui à qui ce signe est destiné doit vivre longtemps, il doit adorer GOU GBADAGLI et SAKPATA pour avoir la vie sauve.

202-LETE SA

LETE SA dit : « Il était une fois Lonfin (le roi) a décidé d'envoyer tous les animaux vers Sè noudoto (Dieu), il dit que le premier à se rendre chez Sè noudoto sera primé,tous les animaux commercent par se défiler, un jour le caméléon alla consulter le « fâ » et le signe LETESA apparait.

Le caméléon fut les sacrifices du signe LETESA et fut le vainqueur ; c'est pour cela qu'il est devenu KEHOSSOU LISSA (le roi du monde). »

Celui qui porte ce signe ne doit pas manger le crapaud, mouton ; mais tout ce qu'il doit faire doit donner naissance à des rivalités. Il doit adorer SAKPATA, DAN et LEGBA pour avoir la vie sauve.

203-LETE TRUKPIN

LETE TRUKPIN dit : « Le lion, le lièvre, criquet étaient de vrais amis, un jour ils se sont entendus sur les interdictions de chaque côté (signer un pacte entre eux), il fut un jour, ils ont tous faillir aux interdictions, aux pactes et sont mort. »

Celui qui a ce signe doit se méfier de ces amies, ne doit pas signer de pacte avec quelqu'un.

Ce dernier ne doit pas manger de la papaye, sinon il aura les maux de ventre. Il doit adorer vraiment SAKPATA pour avoir sa vie, il ne doit pas manger la vipère, ne doit pas épouser une femme de teint clair.

204-LETE TOULA

LETE TOULA dit : « Il était une fois mintonlonfin (le roi) décida de donner sa fille à un chasseur, mais la fille refusa. Un jour la fille alla au marcher et fait la rencontre d'un homme très beau, géant.

Croyant que c'est son mari elle l'accompagna vers la maison de l'homme, la voie derrière eux se refermait à chaque fois, plusieurs animaux de la brousse y étaient, la fille était obligée d'accompagner l'homme à son domicile. A quelque mettre de la maison l'homme se transforma en des lièvres et rentra dans un baobab avec la fille, voulant la tuer, le chasseur apparu, tire sur les lièvres, et sauve la fille. Il finit par épouser la fille. »

Celui qui a ce signe doit respecter ces parents avant de voir la vie sauve et doit adorer VODOUN DAN pour être libéré.

205-LETE KA

LETE KAdit : « Si un gombo ne veut pas se faire manger, il n'a qu'à se cacher sous les feuilles. » Celui à qui ce signe est destiné doit faire beaucoup attention s'il veut vivre longtemps sinon il sera tué par les hommes.

Ce dernier doit adorer SAKPATA pour avoir la vie sauve et la longévité.

206-LETE TCHEHOUN

LETE TCHEHOUN dit : « Le poisson ne tombe pas dans la bouche du crocodile dans la mer et reste en vie. »

Celui qui porte ce signe est naturellement protégé, il ne doit pas manger le poisson saloumon, il ne doit pas manger le crocodile, ne doit pas épouser une femme de teint claire, il doit adorer SAKPATA et HEVIOSSOU pour avoir la vie sauve.

207-LETE FU

LETE FU, celui à qui ce signe appartient doit respecter ses parents avant d'être victorieux, il doit faire des sacrifices pour se protéger sinon l'un d'eux s'opposera à ces ambitions, il doit adorer VODOUN DAN pour avoir la bénédiction.

LES Dérivés DU SIGNE KA

208-KA WO GBE

KA WO GBE dit : « Lio était petit avant que ses parents meurent. Ses frères et ses sœurs l'ont chassé de la maison, et il se retrouve seul dans la brousse. Un jour il décida d'aller dans sa maison natale.

Il alla consulter le fâ qui lui demanda de faire des sacrifices pour connaitre le nom de ces parents. Après cela il connut le nom de ses parents et resta dans sa famille du matin au soir. »

Celui qui a ce signe ne doit pas rester dans sa famille pour bien prospérer dans ses affaires. Celui qui a ce signe doit adorer les JUMEAUX et KLOUVITO.

209-KA YEKOU

KA YEKOU dit : « Il était une fois, une femme, vendeuse d'huile rouge et de pagne qui va voir LEGBA et lui promit un mouton s'il lui garantissait une meilleure rentabilité. LEGBA lui offrit toutes les chances de vendre. Mais la femme en retour, ne lui a pas donné le mouton.

Cela fut une répétition sur trois. La troisième fois, LEGBA tua ses enfants, puis renversa l'huile sur ses pagnes et son marché ne fonctionnait plus. »

Celui qui a ce signe ne doit pas faire des promesses à un fétiche pour prospérer. Il doit adorer les JUMEAUX, le KLOUVITO et TOHOSSOU pour avoir la belle vie.

210-KA WOLI

KA WOLI dit : « Zio est allé s'installer sur un arbre pour dire qu'il veut juger les gens ». Ce dernier doit être un avocat ou un juge. Même s'il est un illettré, il doit être quelque chose pour son pays, un homme remarquable.

Il aura toujours des rivalités dans ses actions mais il sortira toujours vainqueur. Celui à qui est destiné ce signe ne doit pas boire ni vendre du sodabi, il adorera les JUMEAUX.

211-KA DI

KA DI, ce signe est remplit de situations. Celui à qui ce signe est destiné doit avoir beaucoup de problèmes. Mais quand il fait des sacrifices liés à ce signe, il en sortira vainqueur.

Ces enfants seront très souvent malades. Ce dernier ne doit pas manger de l'igname pilée. Il doit adorer les JUMEAUX et SAKPATA.

Il ne doit ni manger dans la calebasse ni épouser une femme de teint claire.

212-KA LOSSO

KA LOSSO dit : « KAYISSOTCHE, ce qui veut dire que l'enfant doit adorer son père afin que sa vie prospère ». Dès la mort de son père, cet individu doit lui offrir 31rats avant de trouver le vrai chemin.

Cet enfant doit adorer VODOUN HEVIOSSO, KLOUVITO et les JUMEAUX. Il ne doit ni être chasseur, ni épouser une femme de teint clair ni porter des tenues rouges.

213-KA WINLIN

KA WINLIN, ce signe a parlé de la mort, en disant que la mort ne reste pas sur place. Celui qui porte ce signe ne mourra pas dans son pays ou dans sa localité s'il ne fait pas les sacrifices destinés à ce signe.

Ce dernier doit adorer VODOUN TOHOSSOU et les JUMEAUX pour avoir la longévité. Il ne doit pas manger, ni boire dans la calebasse.

214-KA-ABLA

KA-ABLA dit : « Si Ka a attaché quelque chose, son frère vient la détacher. » Celui qui porte ce signe doit se méfier de tout le monde même de sa femme. Il doit cacher ses secrets.

Sa femme commettra l'adultère. Il doit adorer VODOUN DAN et les JUMAUX. Il ne doit pas aussi épouser une femme de teint clair.

215-KA-AKLAN

KA-AKLAN dit : « L'animal "Zio" est allé chercher du maïs dans le champ d'une autre personne et il fut attrapé, ligoté et tué. »

Celui qui porte ce signe ne doit pas voler, sinon il sera tué. Il ne doit non plus être chasseur. Il ne doit pas manger la viande Zio et du chien.

Il doit adorer les JUMEAUX et TOHOSSOU pour avoir la vie sauve.

216-KA-GOUDA

KA-GOUDA dit : « Kawè Gouda bo mon nou djé Ka xo min. (Le fer a brisé la calebasse en deux pour voir plus clair ce qui est dans son intérieur.)»

Celui à qui ce signe est destiné sera quelqu'un de très curieux et un scientifique. Il doit adorer les JUMEAUX et VODOUN GOU pour se protéger sinon il fera d'accident.

217-KA-SA

KA-SA dit : « Dou vo nondé mon non bio axo adorton. (Si le ventre bouffe, il ne rembourse jamais et il n'y a personne pour le lui réclamer.) »

Celui qui porte ce signe même s'il y a des millions aujourd'hui, il bouffera tout dans un temps et reviendra zéro. Ce signe parle de la pauvreté. Si le porteur de ce signe fait les sacrifices il pourra vivre heureux.

218-KA-TRUKPIN

KA-TRUKPIN dit le début de toute chose sera toujours difficile pour celui qui porte ce signe, mais il sortira toujours vainqueur. Il fera beaucoup d'enfant et à cause de cela il aura beaucoup d'ennemis. Il ne doit pas

manger de la papaye. Il doit adorer VODOUN SAKPATA et les JUMEAUX pour être victorieux.

219-KA-TULA

KA-TULA, celui à qui ce signe appartient ne doit pas envier les autres sinon il se fera du mal.

Il ne doit pas accompagner ses amis à des cérémonies. Ou à des endroits donnés. Il doit adorer VODOUN DAN et les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

220-KA-LETE

KA-LETE, celui à qui ce signe est destiné ne sera pas respecté par sa femme ainsi que par ses enfants. Il ne doit pas manger la poule ni prendre du ‘’Sodabi”.

Il ne doit pas non plus épouser une femme au teint clair. Il doit adorer VODOUN SAKPATA et les JUMEAUX pour avoir la vie sauve.

221-KA-TCHE

KA-TCHE, ce signe dit de ne pas se moquer d’une personne ou de ne pas la ridiculiser. Le blanc fait un accident au bord de la mer et marche Ka-Tchè KaTchè c’est-à-dire difficilement.

Celui à qui ce signe correspond sera condamné injustement. Il doit adorer VODOUNSAKPATA et les JUMEAUX pour être équilibré.

222-KA FU

KA FU, celui à qui ce signe est destiné s'il ne reste pas en éveille, la sorcellerie détruira tous ses biens.

S'il ne fait pas les sacrifices relatifs à ce signe, il restera maladif. Il doit adorer VODOUN DAN, TOHOSSOU et les JUMEAUX pour avoir la bénédiction.

LES DERIVES DU SIGNE TCHE

223-TCHE-OGBE

TCHE-OGBE, celui qui a ce signe sera souvent victime du complot par ses amis. Ce signe parle de la mort.

Celui à qui le signe est destiné s'il ne garde pas ses secrets, il sera livré par ses proches. Donc, ce dernier ne doit pas aller à la chasse, ne doit pas avoir des amis sincères.

Mais quel que soit le vent qui soufflera, il sortira toujours vainqueur des situations.

Il doit adorer SAKPATA et HEVIOSSO pour avoir la sagesse.

224-TCHE-YEKOU

TCHE-YEKOU dit :« Tchè a fait quelque chose en cachette et cette chose l'a conduit à la mort. »

Celui à qui ce signe appartient ne doit pas être hypocrite sinon il mourra à cause de son hypocrisie.

Il doit adorer VODOUN SAKPATA et KLOUVITO pour avoir la sagesse.

225-TCHE WOLI T

CHE WOLI dit : « L'oiseau Blènon est allé commettre l'adultère dans le pays Adja » Celui qui porte ce signe sera trompé par sa femme qui commettra l'adultère. Si ce dernier est une femme, elle ne restera pas surplace, pas

fidèle. Il doit faire la protection pour lutter contre la sorcellerie. Il doit adorer SAKPATA pour avoir la vie sauve.

226-TCHE-DI

TCHE-DI dit : « Nous voulons aller dans le pays "Rou-Rou Djohoun" alors que dans ce pays il y a trop de sorcellerie. » Celui à qui ce signe est destiné doit faire beaucoup de sacrifice pour pouvoir se protéger contre la sorcellerie.

Ce dernier ne doit pas porter des tenues de couleur rouge ni épouser une femme de teint claire. Tout ce qu'il fera dans sa vie suscitera de rivalité. Il doit adorer VODOUN SAKPATA pour pouvoir surmonter ses peines.

227-TCHE-LOSSO

TCHE-LOSSO dit : « L'oiseau "Dohè" ne doit pas intervenir dans les bagarres. Il fut un jour où deux de ses amis se bagarraient mais malgré l'interdiction, il est allé intervenir et reçut des balles perdues. C'est la raison pour laquelle son bec est devenu rouge. »

Celui à qui ce signe est destiné ne doit pas intervenir dans les bagarres et ne doit pas porter des tenus rouges. Il subira les conséquences si jamais il tentait cela.

Ce dernier doit adorer VODOUN HEVIOSSO et SAKPATA pour avoir la vie sauve.

228-TCHE WINLIN

TCHE WINLIN dit :« Si la chanson n'est pas agréable à entendre, elle ne tombera pas dans l'oreille de sa belle-mère. »

Celui à qui équivaut ce signe doit respecter sa belle-mère ou si ce dernier est une femme, elle doit respecter son beau-père pour avoir la bénédiction.

Il doit adorer VODOUN TOHOSSOU et SAKPATA pour avoir la longévité.

229-TCHE ABLA

TCHE ABLA dit :« Le bonheur se trouve dans le "fâ" et le malheur dans le comportement. »

Celui à qui ce signe appartient doit adorer le "FA" pour avoir la prospérité.

Il doit aussi adorer VODOUN SAKPATA et DAN pour avoir la sagesse. Ce signe est un signe de bonheur.

230-TCHE AKLAN

TCHE AKLAN dit : « L'écureuil va mentir à un chasseur et à son ami buffle et mourra dans cela. » « Il était une fois, l'écureuil est allé dire à un chasseur que son ami buffle vient de temps à autre dormir à côté de sa maison ; Le même écureuil est allé dire au buffle de se mettre sur ses gardes, qu'un chasseur est en train de se préparer pour le tuer.

Le buffle a cependant anticipé sur le piège qu'on lui tendait après avoir consulté le fâ. Car le fâ avait conseillé le buffle de ne plus dormir près de la maison du chasseur parce que ce dernier veut le tuer.

La nuit fut arrivée où notre chasseur se rendit à l'endroit où le buffle avait l'habitude de dormir et se mit du coup à tirer.

Le buffle le vit de loin et prit le large. Enervé de n'avoir rien tué, le chasseur a été obligé de tuer l'écureuil à la place du buffle. »

Celui à qui ce signe appartient ne doit pas mentir et ne doit pas aller à la chasse.

Il doit adorer vodoun SAKPATA et les JUMEAUX pour avoir la bénédiction.

231-TCHE GOUDA

TCHE GOUDA dit : « L'enfant ne manque jamais derrière l'animal "Awélégbè" » Celui qui a ce signe aura beaucoup d'enfants.

Il doit adorer VODOUN SAKPATA et GOU pour pouvoir être protégé sinon il finira par un accident.

232-TCHE SA

TCHE SA dit : « La mort ne tue pas l'enfant de "Adjahossou" » Il était une fois, deux pays étaient en guerre contre les envahisseurs.

Le pays d'Adjahossou et le pays d'Oyohossou. Les deux rois de ces deux pays faisaient le trafic d'homme entre eux.

Mais vint un jour où Adjahossou vendit son propre enfant au roi d'Oyo sans s'en n'aperçoit. Trois ans après, Adjahossou voulant payer des hommes chez Oyohossou, en paye avec son enfant autrefois vendu.

Le roi ne reconnut plus son enfant. Mais ce dernier parvint par tous les moyens à persuader le roi qu'il était son fils vendu de l'autre côté au roi d'Oyohossou.

Alors le roi Adjahossou prit un édite royal et décréta qu'on abolit pour toujours cette pratique malsaine de trafic des enfants. Celui à qui ce signe est destiné ne doit pas quitter son pays ou sa localité.

Il aura beaucoup d'ennemie mais ces derniers ne pourront rien lui faire de mal. Il doit adorer VODOUN DAN et SAKPATA pour avoir la vie sauve.

233-TCHE TRUKPIN

TCHE TRUKPIN dit : « Si le propriétaire d'un papayer se fâche et ne va plus dans le champ de la papaye, le papayer se détruira. »

Ce signe est un signe de combat mais celui à qui ce signe est destinée sortira toujours vainqueur, il doit adorer SAKPATA pour avoir la sagesse.

234-TCHE TOULA

TCHE TOULA dit : « L'oiseau klèbo était un vrai consulteur ; et il consultait pour son peuple.

Un jour le roi voulant le tester, creusa un trou dans lequel on met klèbo, et l'enferma, le roi rassembla la population. Si l'on soulève un pagne, klèbo doit être en mesure de dire la couleur. Klèbo fut aidé plusieurs fois par lêgba.

La troisième fois boco lêgba demanda à lêgba de lui donner le pagne qui a été pris mais klèbo refusa et lêgba décida de la tromper par la couleur, lêgba prononça autre couleur à klèbo pour la première fois la population voulant tuer klèbo le roi lui donna une seconde chance, Klèbo fut une fois encore trompé par lêgba et Klèbo sachant qu'il va se faire tuer se précipita a fui les lieux. » Celui qui a ce signe est destiné ne doit pas être avare sinon les gens vont le trahir.

Il doit adorer LEGBA.

235-TCHE VILE

TCHE VILE dit : « Le chien ne mange jamais "ovi" c'est la patte que le chien mange. Le mouton qui est mort ne peut pas aller dans le champ pour chercher les herbes.

Le cadavre ne peut pas se lever pour aller puiser de l'eau. » Celui qui a ce signe est destiné est protégé éternellement, ni la mort, ni la maladie ; ni les

mauvais ennemis ne peuvent rien. Il ne doit pas manger la viande de chien, ni de lapin, il doit adorer SAKPATA pour être protégé.

236-TCHE KA

TCHE KA, celui qui a ce signe doit faire des cérémonies au KLOUVITO avant que ces affaires ne marchent.

Il doit préparer la patte de poisson pour offrir aux JUMEAUX.

237-TCHE FU

TCHE FOU dit : « La mort ne tue jamais l'oiseau "Bésawè" sur la voix. »

Celui qui a ce signe ne mourra jamais par l'accident. Il doit adorer DAN et ne doit pas porter des tenues rouges.

PARTIE IV – CLÉS D'INTERPRÉTATION PRATIQUE

Chapitre 1 : Comment consulter le Fâ ?

La consultation du Fâ est un acte sacré qui ne se résume pas à une simple recherche de réponses. Elle représente un dialogue entre l'individu et les forces invisibles qui gouvernent sa destinée. Avant toute chose, il est fondamental de comprendre que consulter le Fâ, c'est convoquer les énergies universelles, les ancêtres, les Orisha et surtout Orunmila, le maître de la sagesse. Ce processus doit être précédé par une purification intérieure : calme de l'esprit, intentions claires, et sincérité dans la demande. Le Fâ ne répond pas à la curiosité ou au jeu ; il éclaire uniquement ce qui est juste de savoir.

Traditionnellement, la consultation est conduite par un **bokonon**, prêtre initié à la science du Fâ, détenteur d'un savoir oral millénaire transmis au fil des générations. Le bokonon est plus qu'un devin : il est interprète des signes, guide spirituel et thérapeute symbolique. Il dispose d'outils rituels spécifiques – chaîne de Fâ (oke-lè), noix de kola, poudre de kaolin – pour invoquer les signes et décrypter leur message. Il connaît les offrandes à recommander, les prières à réciter et les rituels à effectuer selon chaque configuration du signe.

Toutefois, dans certaines écoles contemporaines, une forme d'**auto-consultation simplifiée** est permise pour les initiés ou les chercheurs avancés. Cela suppose une connaissance solide des 256 signes, une connexion régulière avec les énergies spirituelles et un engagement moral fort. Pour cela, l'usage de tirages symboliques via des outils (jetons binaires, chaînes numériques, ou même applications électroniques validées par des maîtres traditionnels) peut compléter l'étude.

Mais rien ne remplace la présence du vivant, le souffle du prêtre, ni le contact énergétique transmis par l'oralité rituelle.

Il est aussi vital de respecter les **moments propices** à la consultation. Certaines heures, certains jours ou périodes lunaires renforcent ou atténuent l'intensité des messages. Par exemple, les soirs calmes, à la tombée du jour, sont souvent considérés comme propices à la clairvoyance spirituelle. De même, les jours de marché sacrés, ou ceux dédiés à certains Orisha, sont plus favorables pour certaines requêtes.

Une autre clé essentielle réside dans la **formulation précise de la demande**. Le Fâ répond mieux à une intention pure et bien définie qu'à une question confuse. Il convient donc de clarifier l'objet de la consultation : est-ce une question de santé ? de destinée ? de conflit familial ? de vocation professionnelle ? Cette clarté permet de poser l'interrogation au Fâ dans un langage intelligible aux esprits et d'obtenir une réponse cohérente.

L'environnement physique joue également un rôle : le lieu de consultation doit être calme, purifié, protégé des influences extérieures. L'espace sacré, qu'il soit un autel traditionnel ou un coin paisible de la maison, doit être traité avec respect. L'usage de fumigations (encens, feuilles sacrées), de lumière douce, de symboles de protection (calebasse, perles, images d'Orisha) participe à créer un canal énergétique favorable.

Le **rituel d'ouverture** précède toute interprétation. Il commence souvent par une invocation à Orunmila, suivie de l'appel aux ancêtres et d'une offrande symbolique. Le bokonon récite des formules codées, chante des vers sacrés (Ifá) et frappe les instruments rituels. Cela ouvre l'espace

énergétique et met en mouvement les forces invisibles. L'on ne peut jamais sauter cette étape : c'est elle qui permet d'établir la connexion.

Après le tirage du signe, vient la phase d'interprétation proprement dite. Elle ne consiste pas en une traduction mécanique. Le bokonon ou le pratiquant doit sentir le **souffle vivant du signe**, relier les symboles à la question, écouter son intuition guidée par l'expérience. Chaque signe est polysémique : il parle en images, en proverbes, en mythes, en énigmes. Il faut apprendre à l'écouter comme un vieux sage.

Enfin, après la lecture vient l'action. Le Fâ ne dit jamais les choses gratuitement. Il attend un changement, une offrande, une réparation ou une décision. La personne consultée doit agir : poser un acte, rectifier une conduite, remercier ou implorer. Sinon, la parole du Fâ reste morte. Le secret de sa puissance est dans la **mise en mouvement de ce qu'il révèle**.

Il est bon de noter que dans certaines traditions, après une consultation, le signe révélé doit être **porté sur soi** symboliquement (collier, dessin, versets) pendant un temps donné, pour accompagner l'individu dans sa transformation. Cette intégration du signe dans la vie quotidienne fait partie intégrante de la sagesse du Fâ.

Chapitre 2 : Interpréter les messages en contexte

L'interprétation des signes du Fâ ne peut jamais être faite en dehors de leur **contexte précis**. Un même signe, par exemple *Gbê-Mêdjì*, ne dira pas la même chose s'il est révélé lors d'une question sur la santé que lors d'une demande concernant le mariage ou le commerce. C'est là toute la subtilité du Fâ : il ne parle pas de manière absolue, mais selon la situation, le moment, et l'intention de celui qui le consulte. L'interprète doit donc être capable de **croiser le contenu du signe avec la nature de la question posée**. Ce croisement exige un véritable art, une intelligence symbolique, intuitive, mais aussi ancrée dans la tradition.

De plus, chaque signe possède **des facettes multiples**. Il peut porter en lui une part lumineuse et une part d'ombre, une potentialité d'élévation mais aussi de chute, selon l'attitude de la personne et les énergies du moment. Le signe ne dit pas : « ceci arrivera », mais plutôt : « voici le courant sous-jacent, à toi de naviguer ». C'est pour cela que l'interprète doit toujours parler en termes de **tendances, d'avertissements, de promesses conditionnelles**, et non de certitudes fermées. Le Fâ est un miroir du vivant : il montre, il ne force pas.

Une des dimensions clés est la **temporalité**. Certains signes indiquent une énergie immédiate, une influence en cours ; d'autres préparent à une transformation future ou avertissent d'un héritage karmique qui se manifestera à plus long terme. Le bokonon doit donc apprendre à sentir le **rythme du signe**, à discerner s'il agit maintenant ou plus tard. Par exemple, un signe comme *Fou-Mêdjì* peut signifier un moment de confusion

immédiate, mais annoncer une lumière à venir si certaines conditions sont remplies.

Le contexte émotionnel du consultant est également central. Un même signe reçu par une personne calme, honnête et ouverte n'aura pas le même effet que s'il est reçu par une personne en colère, peureuse ou fermée. Le Fâ parle aussi à l'âme : il lui renvoie sa propre vibration. Le lecteur doit donc tenir compte non seulement des mots du signe, mais aussi de **l'état intérieur du consultant**, et parfois même l'inviter à se purifier ou se recentrer avant de recevoir pleinement le message.

Un autre aspect souvent négligé est le **cadre socioculturel** de l'interprétation. Certains symboles prennent un sens précis dans une région ou une époque donnée. Par exemple, un signe lié à la pluie ou à la terre peut être lu différemment dans un village agricole béninois que dans un quartier urbain moderne. Le Fâ s'exprime par des images symboliques : leur **traduction exige une lecture ancrée dans la réalité** du consultant. D'où l'importance pour l'interprète d'avoir une connaissance fine des deux mondes : celui des signes, et celui des vivants.

Les **contradictions apparentes** entre signes ne doivent jamais inquiéter. Le Fâ utilise parfois un langage paradoxal pour inviter à une lecture plus profonde. Un signe peut contenir un message de danger tout en révélant une opportunité cachée. Un autre peut sembler positif mais comporter un piège moral si la personne ne reste pas vigilante. Il faut donc toujours lire **au second et troisième niveau**, ne pas se contenter de l'évidence. La sagesse du Fâ se révèle à ceux qui acceptent la complexité.

Les **combinaisons de signes** sont une autre clé majeure. Lorsqu'un tirage met en présence deux signes (par exemple, un signe mère et son dérivé, ou

deux dérivés en tension), leur interaction produit un message composite. L'un peut représenter la cause, l'autre la conséquence. L'un indique l'état visible, l'autre l'origine invisible. C'est dans ce **jeu d'échos** que l'on découvre les vérités cachées. Le lecteur avisé apprend à écouter les signes comme on écouterait une polyphonie, chaque voix ayant son rôle.

Il faut aussi apprendre à repérer les **signes "messagers"** : certains signes sont porteurs d'une parole divine ou d'un avertissement ancestral qui dépasse la question immédiate. Ils appellent à un changement profond, une réorientation de vie, un éveil spirituel. Lorsqu'un tel signe apparaît, le lecteur doit suspendre l'analyse rationnelle et ouvrir l'espace à l'écoute sacrée. Parfois, le message ne sera pas compris sur le moment mais résonnera plus tard, dans un rêve, une rencontre, un événement. Il faut alors faire preuve d'humilité et de patience.

L'environnement énergétique du moment joue également un rôle. Certains signes seront amplifiés ou atténués selon l'état de la lune, l'heure du jour, les influences astrologiques locales ou l'état énergétique du lieu. Il est donc sage de **recouper les messages du Fâ avec d'autres outils de connaissance**, comme l'observation des rêves, la divination parallèle, ou même l'intuition profonde. Cela ne nie pas la force du Fâ, au contraire : cela l'enrichit par une vision multidimensionnelle.

Enfin, le consultant ne doit jamais être passif. L'interprétation du Fâ n'est pas une sentence, c'est un **dialogue vivant**, un appel à la responsabilité. Ce que le Fâ révèle, ce n'est pas une fatalité : c'est une opportunité de transformation. Il appartient donc à celui qui consulte d'écouter, de méditer, d'agir. L'interprète doit toujours accompagner la personne vers l'autonomie spirituelle, et non l'enfermer dans une peur ou une

dépendance. Car le Fâ, en vérité, ne parle que pour élever l'être humain vers la pleine conscience de sa mission.

Chapitre 3 : Rituel, offrandes et équilibrage

Dans la tradition du Fâ, toute lecture, toute révélation, aussi lumineuse ou obscure soit-elle, appelle à une **action concrète** dans le monde matériel. Cette action prend la forme du *rituel*, un acte sacré qui relie l'invisible au visible, qui transforme l'énergie brute du signe en une dynamique vivante et transformatrice. Le rituel n'est pas un supplément facultatif, il est la continuité logique et vibratoire de l'interprétation. Sans lui, le message du Fâ reste suspendu, inachevé, comme une promesse non honorée.

Chaque signe du Fâ est associé à un ou plusieurs types de rituels. Ces rituels peuvent être simples — comme verser de l'eau sur la terre, déposer des noix de kola, ou réciter un chant — ou plus complexes, impliquant des offrandes animales, des danses, des prières collectives, ou l'intervention de plusieurs initiés. Le but du rituel est **d'équilibrer les forces en jeu**, de réparer ce qui est rompu, d'amplifier ce qui est bénéfique, ou d'apaiser ce qui menace.

Les **offrandes** sont au cœur de cette dynamique. En langue fon, on parle souvent de *dou*, qui signifie à la fois « don » et « réponse rituelle ». Offrir, c'est reconnaître l'ordre cosmique, c'est exprimer sa gratitude ou sa volonté de rétablir l'harmonie. Les offrandes ne sont jamais choisies au hasard : chaque élément (eau, huile, farine, animal, boisson, tissu, monnaie…) a une vibration particulière, correspond à une divinité précise, et agit sur une dimension subtile du signe. Un bon bokonon sait immédiatement quelles substances sont requises selon l'odu révélé.

Certaines familles de signes exigent **des rituels spécifiques** : par exemple, les signes liés à l'élément feu appellent souvent à des offrandes cuisinées, des bougies, ou des rites de purification par la chaleur. Les signes

aquatiques, eux, préfèrent les libations, les offrandes flottantes, ou les immersions. Il ne s'agit pas de superstition, mais d'un langage symbolique précis, hérité de siècles d'observation spirituelle. Il est donc essentiel de respecter la correspondance entre le **naturel et le surnaturel**, entre la matière et l'archétype.

Le rituel est également un **moyen d'engagement personnel**. Il exige une participation active du consultant. Ce dernier ne peut pas simplement payer un prêtre pour « faire à sa place » : il doit au minimum être présent, offrir avec foi, réciter les paroles, déposer les objets sacrés, ou méditer sur le sens de l'acte. Car le Fâ répond à la sincérité. Un rituel fait sans foi, sans conscience, sans présence réelle est un simulacre. Ce n'est pas la quantité de l'offrande qui compte, mais l'intention, la justesse, la vibration intérieure.

Par ailleurs, certains signes, notamment ceux qui révèlent des blocages profonds ou des nœuds karmiques anciens, nécessitent **des rituels de purification puissants**. Ces rituels visent à dénouer des énergies accumulées, des héritages familiaux ou des fautes oubliées. Ils peuvent inclure des bains rituels, des retraites en forêt, des nuits de veilles, ou des sacrifices symboliques (casser un objet, brûler un vêtement, enterrer un talisman). Ce sont des gestes de rupture, qui permettent de renaître à un nouveau destin.

Il existe aussi des rituels dits **"d'ouverture de chemin"**. Lorsqu'un signe annonce une opportunité ou une mission de vie, il faut préparer le terrain. On invoque alors les esprits protecteurs, on bénit les outils de travail, on plante un arbre sacré, on marque le seuil de la maison. Ces rituels créent un pont entre la volonté humaine et la bénédiction divine. Ils sont souvent

réalisés aux débuts d'un projet, d'un voyage, d'une union ou d'une nouvelle phase de vie.

La **fréquence du rituel** est une autre question importante. Certains signes demandent une réponse immédiate. D'autres invitent à un travail progressif, étalé sur plusieurs jours ou semaines. Certains appellent à une répétition mensuelle, comme un cycle de régénération. Le bokonon expérimenté sait lire cette temporalité dans le corps même du signe : ses vibrations, ses rythmes internes, ses images symboliques le révèlent.

Le Fâ enseigne aussi la notion de **"rituel invisible"**. Parfois, il ne s'agit pas de poser un geste matériel, mais de changer intérieurement. Prier pour un ennemi, pardonner à un parent, abandonner une rancune ou renoncer à une habitude destructrice : tout cela peut être exigé par un signe. Ces gestes sont souvent les plus puissants, car ils demandent une vraie transformation intérieure. Le rituel, ici, devient une alchimie du cœur.

Enfin, il faut souligner que **chaque rituel accompli renforce la relation entre le consultant et le Fâ**. Plus on agit avec respect, régularité et gratitude, plus les signes deviennent clairs, les messages précis, les révélations profondes. Le Fâ n'est pas un automate spirituel ; c'est une intelligence vivante, qui reconnaît la sincérité et la fidélité. Il devient alors un compagnon de route, un guide constant, un témoin silencieux de l'évolution personnelle.

En conclusion, l'interprétation d'un signe du Fâ ne prend tout son sens que lorsqu'elle débouche sur une action juste. Le rituel est cette action : il est la réponse concrète au message reçu. Il permet de boucler le cycle de la consultation, de refermer le cercle ouvert, et d'entrer dans le

mouvement de transformation. À travers le rituel, le signe cesse d'être une idée et devient un chemin.

PARTIE V – ANNEXES ET OUTILS

Annexe 1 : Table des 256 signes classés par ordre

La connaissance complète des 256 signes du Fâ repose d'abord sur leur **organisation logique et hiérarchique**. Chacun des 16 signes mères (odu méjì) peut être combiné avec les 15 autres, ce qui donne 240 signes dérivés. Cette combinaison respecte un **ordre binaire précis**, souvent représenté sous forme de tableau ou de matrice. Pour faciliter l'étude et la mémorisation, nous présentons ici la liste complète :

1. **Gbê-Mêdjì**
2. **Yêkou-Mêdjì**
3. **Woli-Mêdjì**

   ...
4. **Fou-Mêdjì**

Puis :

17. **Gbê-Yêkou**
18. **Gbê-Woli**

    ...
19. **Fou-Tchê**

Cette table constitue la **colonne vertébrale du corpus divinatoire**. Elle permet de retrouver rapidement un signe, de l'identifier et de comprendre ses associations naturelles. Il est conseillé à l'élève ou à l'initié d'en faire un **tableau mural ou un carnet de consultation rapide**. Chaque nom est plus qu'une étiquette : il porte en lui la vibration et l'histoire du signe.

Annexe 2 : Index symbolique (mots-clés, animaux, éléments)

Dans l'univers du Fâ, chaque signe véhicule un ensemble d'**archétypes symboliques**, qui peuvent apparaître sous forme d'animaux, d'éléments naturels, d'objets, ou de figures humaines. Cet index propose une liste thématique des symboles fréquemment rencontrés, avec leur signification générale :

- **Serpent**: transformation, tentation, connaissance cachée
- **Eau**: fluidité, émotion, purification, passage
- **Chien** : fidélité, vigilance, mais aussi trahison
- **Feu**: purification, colère, vérité révélée
- **Pagne** : identité, protection, secrets
- **Lune**: intuition, fécondité, instabilité
- **Escargot** : lenteur bénie, patience, spiritualité profonde

Cet index est un **outil précieux pour enrichir l'interprétation**, surtout lorsqu'un même symbole revient dans plusieurs signes ou rêves. Il constitue également une passerelle vers l'analyse onirique.

Annexe 3 : Glossaire des termes yoruba et fon

Le langage du Fâ emploie des termes issus des langues sacrées du Dahomey (fon) et des traditions yorubas. Comprendre ces mots permet de **s'immerger dans l'univers spirituel du Fâ**. Voici un extrait du glossaire:

- **Bokonon** : prêtre, devin, interprète du Fâ
- **Odu**: signe ou matrice divinatoire
- **Ifá** : connaissance révélée, corpus sacré des vers du Fâ
- **Dou** : offrande rituelle ou réponse au signe
- **Afa** (en fon) : Fâ, système de divination
- **Oke-lè** : chaîne divinatoire à 16 segments
- **Orunmila** : divinité de la sagesse et patron du Fâ
- **Yovodou** : le Dieu créateur dans certaines cosmologies fon

Ce glossaire est évolutif. Il est conseillé d'y revenir à chaque lecture et d'y ajouter ses propres définitions personnelles au fil de la pratique.

Annexe 4 : Bibliographie et sources traditionnelles

La rédaction de cet ouvrage s'appuie sur une pluralité de sources, orales et écrites, pour honorer la richesse du savoir Fâ. Voici quelques références fondamentales:

- *Ifâ: The Wisdom of Orunmila*
- *La divination dans le Vodoun fon du Bénin*
- Entretiens avec des bokonons initiés de Porto-Novo, Ouidah et Abomey
- Récits oraux transmis dans les couvents vodoun
- Manuscrits transmis entre lignées initiatiques

Cette bibliographie n'est pas une validation académique, mais une **reconnaissance des sources vivantes**. Le savoir du Fâ ne s'écrit pas seulement, il se vit, se chante, se rêve.

Annexe 5 : Prières, invocations et chants associés à certains signes

La vibration du Fâ se transmet aussi par le verbe sacré. Certains signes sont traditionnellement accompagnés de **prières et chants codés**, qui permettent d'invoquer leur force ou de s'harmoniser avec leur message. Exemple :

« Orunmila, témoin de la création,
Toi qui connais les chemins visibles et invisibles,
Par ton souffle que la parole devienne sagesse. »

Chaque signe majeur aura un **verset sacré**, souvent en yoruba ou fon, suivi d'une traduction et d'une courte explication. Ces prières peuvent être récitées après la consultation, lors d'un rituel ou en méditation.

Annexe 6 : Lexique visuel (représentation graphique des signes binaires)

Pour faciliter la reconnaissance immédiate des signes, cette annexe propose une **représentation graphique codée** de chacun des 256 signes, selon le système binaire :

- Trait plein: 1
- Trait brisé: 0

Exemple pour Gbê-Mêdjì:

```
1  1
1  1
1  1
1  1
```

Chaque signe sera représenté par 4 lignes verticales binaires (de haut en bas), codées en **traits simples** comme dans le système Ifá. Cela permettra aux lecteurs de **travailler leur mémoire visuelle**, et de pratiquer des tirages symboliques ou mentaux.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette traversée à travers les 256 signes du Fâ, il convient de prendre un instant pour mesurer la profondeur et la portée de ce que l'on vient d'effleurer. Car le Fâ n'est pas un système clos, une science froide ou un oracle figé : il est un **langage vivant**, un miroir de la conscience humaine, un pont sacré entre les plans visibles et invisibles. Celui qui s'est plongé avec sincérité dans l'étude des signes, même s'il n'en maîtrise encore qu'une infime part, a déjà amorcé en lui un **travail de transformation intérieure**.

Le Fâ n'est pas seulement un outil divinatoire : c'est une **voie d'éveil**. Il enseigne à écouter, à observer, à se mettre au diapason de la réalité profonde. Là où l'esprit moderne cherche des réponses immédiates, le Fâ invite à la patience, à la contemplation, à la compréhension subtile du monde. Il nous apprend que toute situation, aussi chaotique ou confuse soit-elle, possède un ordre caché, une vibration à rééquilibrer, un enseignement à recevoir. C'est en cela qu'il est **sagessence** : il réconcilie la connaissance et le mystère.

Chaque signe rencontré, qu'il soit porteur de promesse ou de défi, agit comme un **archétype révélateur**. Il parle autant de notre histoire personnelle que de notre place dans la trame collective. Un signe peut nous avertir d'un danger, mais aussi nous rappeler une mémoire ancienne, une dette oubliée, une leçon karmique à intégrer. D'autres, plus lumineux, peuvent nous ouvrir des portes de réalisation, des chemins de paix ou des renaissances. Mais tous, absolument tous, appellent à la **responsabilité spirituelle**.

Il est fondamental de se rappeler que le Fâ ne décide jamais à notre place. Il **révèle les potentiels, les déséquilibres, les lignes de force** — mais il appartient à chacun de poser l'acte juste, d'honorer les messages, d'accomplir les rituels, de réparer ce qui doit l'être. C'est une voie de liberté consciente. Là où d'autres systèmes imposent, le Fâ suggère. Il éclaire sans forcer. Il guide sans dominer. Et c'est cette liberté éclairée qui fait toute la noblesse de la tradition.

Dans un monde saturé d'informations, le Fâ ramène à l'essentiel : la **connaissance de soi, des autres et du sacré**. Il agit comme une boussole intérieure dans les moments de doute, comme un tambour rythmant la marche du destin. Il rappelle que l'univers est tissé d'harmonie, même dans l'épreuve. Et que la disharmonie, lorsqu'elle se présente, est souvent un appel à retrouver notre juste place, notre parole vraie, notre mission oubliée.

Mais le Fâ ne se réduit pas à un livre, aussi complet soit-il. Ce que tu tiens entre tes mains est une **porte d'entrée**, pas une fin. C'est un outil pour éveiller la mémoire ancienne en toi, celle d'un être qui a toujours su, mais qui avait besoin d'un langage pour se rappeler. Le véritable apprentissage du Fâ commence maintenant, dans le quotidien, dans les choix que tu poses, dans les signes que la vie continue de t'envoyer à travers les visages, les rêves, les épreuves et les synchronicités.

L'initiation véritable ne s'accomplit ni dans la lecture seule, ni dans la pratique mécanique, mais dans l'**incarnation du savoir**. Cela signifie : penser, parler et agir en accord avec la sagesse révélée. Cela signifie aussi honorer les ancêtres, écouter les anciens, protéger les enfants, cultiver l'harmonie avec la nature, respecter les rituels du vivant. Le Fâ devient

alors un art de vivre, une éthique, un pacte sacré avec soi-même et le monde.

Il est possible que, dans cette exploration, certains signes t'aient ému, d'autres t'aient dérangé, d'autres encore t'aient échappé. C'est normal. Le Fâ ne se livre pas d'un coup. Il revient en vagues. Il enseigne par couches successives. Ce que tu ne comprends pas aujourd'hui se révélera peut-être demain, dans une rencontre, un rêve, un choc ou une prière. C'est pourquoi il est important de **revenir souvent aux signes**, de les méditer, de les écouter à nouveau avec un autre regard.

Ce livre est aussi un **hommage aux porteurs vivants de la tradition** : les bokonon, les mères initiées, les griots, les prêtres vodoun, les poètes de l'invisible. Sans eux, sans leurs chants, leurs gestes, leurs récits, ce savoir aurait pu disparaître. Il nous appartient maintenant de le faire vivre autrement, dans le respect, mais aussi dans la créativité. Car le Fâ ne craint pas la modernité : il traverse les siècles, s'adapte, et parle aujourd'hui autant qu'hier.

Enfin, que ce chemin soit pour toi source de paix, de discernement, de courage et de beauté. Que chaque signe que tu interprètes soit une graine plantée dans le champ de ta conscience. Et que, par ta pratique, tu puisses **réconcilier en toi la terre et le ciel**, les ancêtres et les enfants à naître, les blessures passées et les possibles futurs. Car c'est cela, au fond, que le Fâ propose : une voie pour retrouver l'unité perdue.

MERCI

Africa Story